LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 29 NOVEMBRE 1957 — PRIX: SEPT CENTS

Les problèmes administratifs des hausses de pensions

Les services administratifs du Manitoba ont été mis en branle pour donner aux vieillards, aux aveugles et aux personnes invalides, dès la fin de ce mois de novembre, leurs pensions désormais fixées à $55 par mois. Il y a au moins 6,400 pensionnaires dans ces diverses catégories, qui dépendent directement de la responsabilité provinciale.

L'hon. R. W. Bend, ministre provincial de la Santé et du Bien-Etre, a dit qu'il n'était pas facile de solutionner en un temps si court les durs problèmes d'administration qui se posaient. Mais il s'est dit aussi très heureux d'annoncer que les paiements seraient réalisés aussitôt que la loi fédérale le permettrait, c'est-à-dire dès la fin de ce mois.

Il faut se rappeler qu'Ottawa paie les pensions des vieillards qui ont 70 ans et plus, tandis que les provinces distribuent les pensions à ceux qui ont de 65 à 69 ans, ainsi qu'aux invalides et aux aveugles. Ces dernières pensions dépendent en effet directement du trésor provincial, et les provinces en retour reçoivent d'Ottawa environ la moitié du montant qu'elles ont dépensé.

Cathédrale de Calgary ouverte au culte le 11 décembre

CALGARY — La nouvelle cathédrale St. Mary's, à Calgary, en construction depuis deux ans et demi, sera ouverte au culte le 11 décembre prochain. Ce sera en même temps le centenaire de la nomination de feu S. Exc. Mgr Vital Grandin, O.M.I., évêque titulaire de Satala et coadjuteur de S. Exc. Mgr N. Provencher, évêque de St-Boniface.

Lors de la nomination de Mgr Provencher par S. S. le pape Pie IX, le 11 décembre 1856, le diocèse actuel de Calgary était compris dans le vaste diocèse de St-Boniface qui couvrait tout l'Ouest canadien, sauf la Colombie-Britannique.

Mgr Grandin, dont la cause en béatification progresse à Rome, s'occupait des missions sous le cercle polaire, dans l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest, peu de temps après sa consécration; 14 ans plus tard, il devenait le premier évêque de St-Albert avec juridiction sur la province d'Alberta et la majeure partie de la Saskatchewan dans leurs limites actuelles. S. S. le pape Pie X a érigé le diocèse de Calgary, le 30 novembre 1912.

SAUVE POUR L'HISTOIRE

Vingt-deux ans avant de découvrir l'Amérique, Christophe Colomb fit naufrage au large de la côte du Portugal et il atteignit le rivage à l'aide d'une planche.



Pour la première fois depuis plusieurs années, le blé d'un autre pays a triomphé sur le blé du Canada à l'Exposition Agricole Royale d'Hiver à Toronto. **M. Andrew Davidson**, 58 ans, de Manningtree, Angleterre, a décroché le titre de champion mondial du blé. Les échantillons de son blé qui paraissaient pour la première fois à cette exposition avaient été présentés par son vendeur. (CW)

Autorité de l'Eglise auprès des grands véhicules d'information

ST-JEAN, N.-B. — S'adressant aux délégués de la conférence de la vie sociale des catholiques de langue anglaise, S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a déclaré, le dimanche 17 novembre, qu'on ne saurait nier à l'Eglise le droit et l'obligation d'orienter dans la bonne voie les grands véhicules d'information: télévision, cinéma, presse, radio.

C'est avec prudence, a dit le prélat, que les représentants des paroisses et des diocèses devront, pendant ces trois jours, s'interroger sur les moyens propres à orienter les grands moyens de communication vers "l'idéal" qui doit prévaloir dans ces domaines".

"L'époque moderne de bruit et d'excitation visuelle, a-t-il poursuivi, est parvenue à s'imposer aux masses, qui sont prêtes à accepter le cours des événements comme leur code de vérité et de morale.

"... On peut dire que celui qui maîtrise les grands moyens de communication maîtrise les esprits des hommes."

Servir la vérité et l'idéal chrétien

Ceux dont c'est le métier de communiquer des idées au grand public assument la lourde responsabilité de servir la vérité et l'idéal chrétien.

"Voilà une puissance du bien ou du mal qui lance un défi à l'imagination.

"Et c'est pourquoi l'Eglise doit assurer l'orientation nécessaire vers le bon usage de ces moyens ... Son droit et son obligation de le faire ne sauraient être mis en doute.

"Les grands moyens de communication, comme le fractionnement de l'atome, ont le pouvoir de détruire ou d'embellir les vies de millions d'individus, de diriger la destinée des nations et le cours de la civilisation."

Mgr Pocock a souligné que le thème de la conférence, les effets sociaux de la radio, de la télévision et de la presse, s'inspire d'une encyclique de S. S. le pape Pie XII que les délégués vont étudier, interpréter et adapter à la situation au Canada. Ils auront aussi à "examiner soigneusement" le rapport de la Commission royale sur les arts, les lettres et les sciences.

Tout en défendant la liberté en matière de communication, le pape "rappelle à l'autorité publique son droit et ... son devoir d'exercer le contrôle qui peut être nécessaire pour enrayer la subversion morale dans le domaine des grands moyens de communication".

Coopération nécessaire

"Le genre de règlement que le Saint-Père préconise est basé non pas sur la coercition mais sur la coopération."

Les délégués recherchèrent d'abord les idéaux qui doivent être atteints "à la lumière de la loi divine et humaine", et ensuite ils étudieront la situation qui prévaut actuellement au Canada. Ils ne peuvent réussir sans les armes nécessaires pour atteindre leur idéal.

"Mais laissez-moi vous dire que la prudence est essentielle", dit-il.

"Tous les moyens ne sont pas prudents". L'éducation du public doit d'abord commencer à la maison.

Si le "potentiel formidable" de la radio, de la télévision, de la presse et du cinéma est "prudemment dirigé, il pourra promouvoir l'harmonie nationale et internationale, établissant des liens plus étroits entre les peuples".

60 P. 100 DE TOUTES LES RAFFINERIES EN MAINS AMERICAINES

LONDRES — Les compagnies pétrolières américaines possèdent près de 60 pour cent des raffineries dans le monde, annonce le Bureau d'information des pétroles à Londres.

Les nouveaux timbres-poste en 1958

OTTAWA — L'hon. William Hamilton, ministre des Postes, annonce que son ministère émettra en 1958 huit nouveaux timbres-poste.

Le premier, qui sortira le 22 janvier, rendra hommage au rôle de la presse dans le développement de la nation. Les périodiques publiés au Canada se sont acquis une solide réputation par l'influence qu'ils exercent et le respect qu'ils commandent, comme en témoignent les progrès accomplis par l'Association de la presse canadienne, qui vient de célébrer son cinquantenaire comme agence de presse coopérative.

En mars, un timbre spécial marquera l'année géophysique internationale. Durant dix-huit mois, à compter du 1er juillet 1957, des milliers de savants partout dans le monde auront conjugué leurs efforts pour augmenter la science que l'homme a de l'univers. Le Canada, dans cette recherche, joue un rôle important.

L'année 1958, est l'année centenaire de la province de Colombie-Britannique. Un timbre spécial, en mai, rappellera cet anniversaire.

L'année 1958 marque également le cinquantenaire de l'Association des infirmières canadiennes. Aussi, en juin, un timbre spécial tentera-t-il de signaler l'immense dévouement qui, depuis les débuts de notre histoire, a toujours été la caractéristique de l'infirmière.

En 1608, Samuel de Champlain fonda sur les bords du St-Laurent l'établissement qui allait devenir la ville de Québec. Un timbre spécial, en juillet, célébrera le trois cent cinquantième anniversaire de cet événement.

En août, la série des explorateurs s'enrichira d'un timbre à la mémoire de La Vérendrye, tandis qu'en septembre, un timbre marquera le centenaire de la découverte du pétrole. Il soulignera l'importance du pétrole dans la société moderne.

Enfin, le dernier timbre prévu pour l'année 1958 commémorera en octobre la première assemblée élue au Canada, qui se réunissait à Halifax il y a deux cents ans. C'était le premier pas de la nation dans sa marche vers un gouvernement démocratique et autonome. D'autres étapes importantes furent l'adoption du gouvernement responsable en 1848 et la Confédération en 1867.

Des artistes canadiens dessineront les timbres de 1958. Des précisions seront données plus tard.

Cinq élèves canadiens-français sont finalistes au concours de Morris

ST-JEAN-BAPTISTE — Au concours d'épellation, tenu à Morris le jeudi 21 novembre, prenaient part vingt et un candidats des écoles du district de M. l'inspecteur T. Whitley. Les juges étaient la Rév. Sr Marie-Corinne, du couvent de St-Jean-Baptiste, Mme A. Hall, institutrice de Sanford, et M. E. Dyck, professeur à l'école de Morris.

La victoire a été remportée par une petite Canadienne française, Denise Jutras, de Letellier, élève de Mlle Yvonne Desautels. Les derniers combattants avec Denise furent Richard Apostle, de Rosenort, et Jeannine Vermette, de St-Jean-Baptiste.

Il y eut sept concurrents au concours oratoire. Les premières places furent méritées par Yvette Dandenault, du couvent de St-Pierre, Germaine Gosselin, de St-Malo, et Lorraine Beaudette, de St-Jean-Baptiste. Les juges étaient MM. C. Dixon, directeur de la Fédération d'Agriculture du Manitoba, A. Corriveau, de l'Institut Pédagogique du Manitoba, et A. Hildebrand, professeur de Lowe Farm.

La soirée fut agrémentée par deux duos de piano exécutés par Louise Garand et Huguette Marion.

Partie télévisée dans tout le pays

TORONTO — La partie de football de la coupe Grey, à Toronto le 30 novembre, sera télévisée de l'Atlantique au Pacifique, a révélé Radio-Canada.

Radio-Canada a révélé que des arrangements ont été conclus avec American Broadcasting Company pour transmettre la joute aux Maritimes par micro-ondes sur ses canaux. Des arrangements ont été également conclus pour assurer la télévision de la joute en direct aux téléspectateurs de Vancouver et de Victoria.

Quatre postes de l'Alberta se joindront au réseau de micro-ondes de Radio-Canada, complétant ainsi un réseau de 31 postes s'étendant de Halifax à Victoria.

Il a également été révélé que l'ABC compte suspendre temporairement son service aux postes de l'est afin de permettre à Radio-Canada d'acheter le temps requis sur ce réseau pour assurer la transmission de la joute. Des arrangements ont été conclus avec American Telegraph and Telephone Company pour assurer la transmission en Colombie-Britannique par voie des Etats de l'ouest des Etats-Unis.



L'heureux couple, **Philippe Langlois**, 26 ans, et **Cécile Dionne**, 23 ans, est photographié ci-haut après la cérémonie de mariage célébrée en l'église du Sacré-Coeur de Jésus à Corbeil, Ont., le samedi 23 novembre. M. Langlois est un technicien à l'emploi de Radio-Canada. Cécile est la deuxième des quintuplées à se marier. Annette a épousé en octobre M. Germain Allard, de Montréal. (NC)

Concours d'histoire du Canada en Ontario

OTTAWA — L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, dont le congrès annuel s'est ouvert à Ottawa, a décidé de lancer un concours provincial d'histoire du Canada, semblable au concours de français qu'elle organise chaque année.

Ce nouveau concours, dans l'esprit des dirigeants de la minorité franco-ontarienne, doit contribuer "à renforcer au sein de la jeune génération le sentiment de fierté nationale et de solidarité française".

Des travaux importants commencent à St-Malo

ST-MALO — L'hon. Douglas Harkness, ministre fédéral de l'Agriculture, a informé les membres de la Chambre des Communes mardi dernier qu'on commencera immédiatement les travaux de "la digue de St-Malo".

M. Harkness répondait alors à une question pressante posée par M. W. H. Jorgenson, représentant au parlement fédéral de la circonscription de Provencher, Man. Le député avait rappelé qu'un sérieux problème se pose dans son comté, à cause des pertes de récolte dues aux pluies excessives. Il ajouta que si les travaux commençaient immédiatement, cela procurerait un peu de travail aux fermiers de cette région pendant la saison d'hiver.

Le ministre de l'Agriculture répondit donc qu'on commencerait les travaux immédiatement. Il venait de recevoir du directeur du Département de la Réhabilitation des fermes des Prairies l'information suivante, à savoir que le nettoyage du terrain devait commencer mardi ou mercredi.

Emigration de savants canadiens aux E.-U.

TORONTO — Le plus grand centre de téléprojectile du monde occidental pourrait être établi et administré par les hommes de science canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis récemment.

Plus de 3,000 ingénieurs et 800 autres hommes de science ont quitté le Canada entre 1951 et 1956, dernière année pour laquelle les statistiques soient disponibles. Les ingénieurs partis représentent environ le tiers des classes diplômées dans cette période et 10 pour cent de tous les ingénieurs professionnels au Canada.

Ces chiffres officiels se trouvent dans le rapport annuel du Technical Service Council, rendu public par son président, le Dr Robert A. Bryce, président de Macassa Mines Ltd. Ce conseil est une organisation sans but lucratif qui essaie de retenir les ingénieurs et savants au Canada en leur trouvant des emplois.

Grande fête à Ste-Rose-du-Lac lors de l'ouverture d'une école

STE-ROSE — Une autre page dans l'histoire de la paroisse de Ste-Rose-du-Lac s'écrivit le dimanche 17 novembre, lors de la bénédiction et de l'ouverture officielle de la nouvelle école. C'est la réalisation d'un beau rêve!

Paroissiens, parents et amis affluèrent en grand nombre et se joignirent aux invités d'honneur pour participer au programme magnifiquement organisé par les différents comités. Parmi les distingués visiteurs, l'on remarquait l'hon. W. C. Miller, ministre d'Education, M. C. K. Rogers et M. MacDonald, du département d'Education, et l'inspecteur local, M. Chalaturnyk.

Tout de suite après l'hymne national eurent lieu dans l'auditorium de l'école des discours de circonstance, sous l'habile présidence de M. Gildas Molgat, M.A.L. du district de Ste-Rose-du-Lac. M. Molgat sut présenter les invités et les membres de la commission scolaire de façon à mettre tout le monde à l'aise. Ensuite, il demanda à M. Auguste Pineau, président de la commission scolaire, d'adresser la parole. M. Pineau a montré son grand intérêt envers la jeunesse de Ste-Rose en déclarant les raisons de la construction de cette école moderne.

Vint ensuite le tour de M. G. Baddome, maire du village, qui énuméra les divers travaux accomplis récemment dans cette localité. Il décrivit cette nouvelle école comme une autre marque de progrès.

M. Watchler, contracteur de ce magnifique édifice, mentionna que le plan de l'école est unique dans l'Amérique du Nord. Il remercia surtout les membres de la commission scolaire pour leur coopération dans ce projet.

La bénédiction

L'inspecteur des écoles, M. Chalaturnyk, nous adressa quelques mots appropriés.

Ensuite, la foule se leva pour la bénédiction de l'école par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé de la paroisse qui donna aussi un discours sur l'éducation.

Suivit un chant "God Bless This House" interprété par la chorale des grades neuf et dix.

M. Ronald Adam, président du Conseil des Ecoliers, présenta Mlles Dorothy Ackerman, Lucille Lépine et M. Laurent Menec; ensemble, ils tracèrent l'historique de l'éducation à Ste-Rose-du-Lac. Cette discussion se termina par une promesse de loyauté et d'amour envers Dieu, la patrie et l'école par les élèves des grades neuf à douze au nom de toute l'école.

Le dernier orateur fut l'hon. W. C. Miller, ministre d'Education, qui, après une courte allocution, coupa le ruban et déclara l'école officiellement ouverte.

A l'issue de la cérémonie d'ouverture, le public fut invité à visiter l'école.

S. E. le cardinal Spellman visitera la ligne DEW

NEW-YORK — S. E. le cardinal Francis Spellman va quitter New-York le 16 décembre pour sa visite annuelle à des garnisons américaines. Il se rendra en Alaska et en Orient. Il visitera particulièrement les postes de la ligne DEW. Comme à plusieurs reprises, Son Eminence passera Noël en Corée, puis ira à Okinawa, à Formose, au Sud-Vietnam et aux Philippines.

M. Armand LaFlèche



M. Joseph Deroche



Me Maurice Arpin

Quatre mémoires d'importance majeure pour l'avancement de la cause religieuse et culturelle ont été présentés devant la Commission McFarlane au début de la semaine.

Dans l'avant-midi du mardi 26 novembre, M. Armand LaFlèche, accompagné de Mlles C. Houde et L. Guyot et de M. R. Deleurme, a expliqué le travail qui a été soumis au nom de l'Association des Instituteurs de langue française.

Il a été suivi de MM. Joseph Deroche et Hervé Sala qui ont parlé au nom des Commissaires d'écoles de langue française.

Le premier de ces mémoires comportait une étude bien documentée des défauts dans l'enseignement du français — "English-French" et "French-Option" — au Manitoba, et des suggestions précises pour corriger la situation. On a surtout demandé que l'enseignement débute dès le grade 1.

La deuxième de ces soumissions portait exclusivement sur les modifications à apporter aux projets des grandes unités scolaires dans la province, si l'on veut sauvegarder les valeurs religieuses, culturelles, démocratiques et familiales.

Dans l'après-midi, Me Maurice Arpin a expliqué le mémoire du Collège de St-Boniface et des Anciens du Collège. Ce mémoire appuyait fortement la thèse de l'épiscopat catholique en faveur des écoles publiques catholiques, et aussi les exigences de la culture française au Manitoba. Me Arpin était accompagné du R. P. O. Boily, S.J., et de M. L. Paquin.

Un mémoire semblable a été présenté le lundi matin 25 novembre par Mme Mary Wawrykow au nom des catholiques du rite ukrainien, ce qui a eu pour effet de souligner l'unité catholique dans la province en faveur d'un système scolaire qui répond aux besoins des enfants catholiques. (On publiera les textes ou résumés de ces mémoires dans le journal aussitôt que possible.)

Une paroisse française est fondée à Victoria

VICTORIA — En toutes les églises et chapelles du Grand-Victoria fut lu le décret d'érection de la paroisse canadienne-française St-Jean-Baptiste, le dimanche 24 novembre.

Au début de l'année 1957, avec la permission de S. Exc. Mgr James M. Hill, évêque de Victoria, les propriétés de l'église anglicane St-Mathias, 907-909, avenue Richmond, coin Lilian, avaient été achetées, au comptant, par le Club Canadien français de la Colombie-Britannique.

Le transfert des dites propriétés (église, salle paroissiale) à la corporation épiscopale eut lieu le 3 avril 1957.

Cette fondation est la réalisation d'un travail d'équipe. Grâce au bel esprit de foi et de persévérance des "pionniers" de l'oeuvre paroissiale française, Victoria possède aujourd'hui "sa paroisse".

Les Canadiens français de Victoria expriment leur profonde gratitude, d'abord, à S. Exc. Mgr Hill, qui fut toujours si sympathique à leurs problèmes religieux et ethniques. C'est aussi avec une infinie reconnaissance qu'ils disent publiquement au Conseil de la Vie française en Amérique: combien le don de $8,000 qu'il leur faisait tenir en octobre 1956 a été bienvenu à un moment "dramatique" de l'histoire de cette fondation.

Tous les amis de la cause française se réjouiront de la "bonne nouvelle" et c'est avec bonheur que les paroissiens de St-Jean-Baptiste de Victoria remercient tous ceux qui les ont aidés et ont soutenu leur courage.

Les RR. PP. Franciscains de la province canadienne de l'Ouest ont accepté la nouvelle paroisse. Le R. P. Clément-Marie, O.F.M., curé fondateur, est à Victoria depuis quelques jours. Il habite temporairement chez les Soeurs Missionnaires Notre-Dame des Anges, Lorette Hall, 309, rue Belleville, Victoria, C.-B.

Né à Montréal, le curé fondateur de la paroisse St-Jean-Baptiste fit ses études classiques au collège de l'Assomption, P.Q., son noviciat à Sherbrooke. Il fut, successivement, professeur au collège St-Antoine d'Edmonton, puis missionnaire au Japon de 1939 à 1948. Depuis sa rentrée au Canada en 1949, il fit du ministère à Winnipeg, à Cochrane et à St-Charles, Man., où il était curé depuis 3 ans.

Ses nouveaux paroissiens lui souhaitent la plus cordiale bienvenue et l'assurent de leur entière collaboration.

Le Club des 200

Nos députés provinciaux

Le Club des 200 vise à recruter tous les membres franco-manitobains d'un groupe professionnel, social ou politique. Parvenir à une inscription de 100 p. 100 dans un groupe spécifique est assez difficile, à moins que ce groupe ne compte qu'un membre; cependant, chaque année, le Club des 200 enregistre des succès dans divers secteurs homogènes.

Cette année, on signale la représentation de nos députés manitobains à la législature manitobaine; ils sont au nombre de quatre et tous membres du Club des 200. Il y a en tête l'hon. Edmond Préfontaine, secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales; puis viennent MM. Roger Teillet, député de St-Boniface, Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, et Gildas Molgat, député de Ste-Rose.

Ces représentants du peuple méritent des félicitations pour leur générosité et leur fidélité à leur groupe et à leur race. C'est un exemple qui "devrait" être suivi par d'autres groupes ... Le Club des 200 ne demande pas mieux.

SEPTIEME LISTE

M. l'abbé Sylvio Caron, Fannystelle	$25.00
M. l'abbé Albéric St-Laurent, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Oscar Bouvet, Aubigny	25.00
M. Jean Sorin, Aubigny	25.00
M. l'abbé Louis Bédard, Ste-Famille, St-Boniface	25.00
Anonyme, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Maurice Sabourin, Naples, Italie	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 99.

La conférence fédérale-provinciale est ajournée au début de 1958

OTTAWA — La récente conférence fédérale-provinciale, après deux jours de délibération, était ajournée aux premiers jours de janvier 1958. Les premiers ministres de chaque province peuvent maintenant peser les résultats obtenus.

Il semble que les trois plus riches provinces, Québec, Ontario et Colombie-Britannique, ont de grandes raisons de se réjouir. Elles se croient assurées que le gouvernement acceptera "la formule Frost", selon laquelle le fédéral donnerait aux provinces 15 pour cent des impôts sur les revenus personnels, 15 pour cent des taxes sur les corporations et 50 pour cent des droits de succession. Cela donnerait à l'Ontario $332 millions par année, alors qu'elle ne reçoit actuellement d'Ottawa que $214 millions. Le Québec et la Colombie-Britannique connaîtraient les mêmes bénéfices.

Les provinces Maritimes ont aussi raison de se réjouir, puisque l'hon. Diefenbaker annonçait, dès l'ouverture de la conférence, que des octrois spéciaux leur seraient versés. Le montant total de ces octrois pourrait être annuellement de $20 millions pour la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard. La province de Terre-Neuve recevra une aide fédérale, après la présentation du rapport d'une Commission royale actuellement à l'oeuvre.

Quant aux trois provinces des Prairies, il faut dire que celle de l'Alberta ne semble pas aux abois. Le premier ministre Manning n'a parlé que très brièvement, car il n'avait que peu à dire, sans doute parce que l'Alberta est maintenant une province enrichie énormément par ses réserves d'huile.

Le Manitoba et la Saskatchewan semblent être les deux seules provinces dont l'avenir soit plutôt sombre. MM. Campbell et Douglas, premiers ministres, ont bien essayé d'obtenir du gouvernement fédéral la promesse que les concessions garanties à l'Ontario et aux provinces riches seraient offertes aux autres provinces "par paiements proportionnellement égaux". Aucune réponse définitive ne fut accordée à cette demande. On semble toutefois croire, dans les milieux gouvernementaux de la capitale, que le plaidoyer des deux premiers ministres a fortement impressionné les autorités fédérales. L'avenir le dira.

Cause de béatification de Mère Marie du Coeur de Jésus

DEAL — Mère Marie du Coeur de Jésus, née Euphrasie Barbier, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame des Missions, a eu sa cause de béatification introduite récemment par S. Exc. Mgr Cyril C. Cowderoy, évêque de Southwark, Angleterre. Voici le texte du communiqué qui réclame de tous ceux qui ont connu cette fondatrice d'oeuvres de faire parvenir ses écrits au procès en information.

Les dépôts à la Banque de Montréal sont les plus élevés depuis 104 ans

MONTREAL — Ce qu'il y a de plus remarquable dans le 140e rapport annuel de la Banque de Montréal, qui vient d'être publié, c'est l'accroissement du capital payé au chiffre le plus élevé dans le monde bancaire canadien, accroissement qui reflète les efforts de la banque pour répondre aux besoins grandissants de l'économie canadienne. Le rapport révèle aussi des sommets pour le total des dépôts et des prêts, ainsi que le chiffre le plus élevé de fin d'exercice pour l'actif dans l'histoire de la Banque de Montréal.

Une récente émission de nouvelles actions de la Banque de Montréal a porté le capital de la banque, qui était de $45 millions, à $53,686,832. Lorsque la nouvelle émission sera terminée, le chiffre sera de $54 millions; cette somme, ajoutée à la réserve de $118 millions, portera la part des actionnaires à $174,113,834, dont $2,113,834 de profits non répartis.

Le rapport de la Banque de Montréal, qui couvre la période de 12 mois à fin octobre, montre aussi de fortes augmentations des dépôts et du total des prêts. Les dépôts, à $2,532 millions, l'emportent de $43 millions sur la fin de l'année précédente, tandis que le total des prêts, à $1,437 millions, marque une augmentation de $54 millions sur le chiffre de 1956. Cette hausse des prêts comprend un fort accroissement des hypothèques consenties selon la loi nationale sur l'Habitation, qui a permis à un plus grand nombre de Canadiens de se construire des maisons.

L'actif de la Banque de Montréal a augmenté de $83 millions durant l'année: il atteint $2,866 millions et il est le plus élevé de l'histoire de la banque.

Grande liquidité de l'actif

La Banque de Montréal continue de maintenir le haut degré traditionnel de liquidité de ses avoirs, bien que son portefeuille de fonds d'Etat et autres valeurs ait diminué de $43 millions, soit de $916 millions à $873 millions. Le total de l'actif rapidement réalisable, à $1,476 millions, représente 54.8 pour cent de tout le passif envers le public, soit .8 pour cent de plus que l'année précédente.

L'accroissement de la valeur des immeubles de la banque par rapport à l'an dernier, de $30 millions à $36 millions, marque bien les efforts constants de la banque pour développer ses services et répondre aux besoins bancaires grandissants de la population canadienne.

Hausse des profits

Les profits de l'année, à $18,840,692, sont en hausse de deux millions de dollars par rapport à 1956. Après avoir pourvu au paiement des impôts sur le revenu jusqu'à concurrence de $9,191,000, la Banque de Montréal enregistre un profit net de $9,649,692, une augmentation de $673,752 sur le chiffre de l'année précédente.

Les versements aux actionnaires font un total de $7,946,013 — plus d'un million de dollars de moins que le montant que la banque a versé en impôts — ce qui laisse un solde de profits de $1,703,679 sur les opérations de ses 700 et quelques succursales au Canada et à l'étranger.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 18 décembre 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT D'ELEVAGE DE POUSSINS, POULAILLER, CABINES DU TYPE HORSFAL ET BATIMENT FRIGORIFIQUE, STATION DE RECHERCHES MEDECINE VETERINAIRE, LETHBRIDGE (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary et Lethbridge (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 novembre 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 18 décembre 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., BEAUSEJOUR (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 180, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste de Beausejour (Man.).

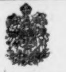
On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 novembre 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 8 janvier 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., RADISSON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de North Battleford et Radisson (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 novembre 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 8 janvier 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., HAFFORD (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de North Battleford et Hafford (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 novembre 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 8 janvier 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MESS D'OFFICIERS DE LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 21 novembre 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 18 décembre 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ATHABASCA (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta) et aux bureaux de poste de Calgary et Athabasca (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 13 novembre 1957.



Les cabinets de croissance accélèrent le travail des améliorateurs de plantes qui cherchent à créer des variétés nouvelles et améliorées. La partie supérieure de l'illustration montre un couloir du Laboratoire fédéral d'amélioration des céréales, à Winnipeg, garni de cabinets de croissance des deux côtés. Un panneau de contrôle que l'on peut voir à droite règle le nombre d'heures et l'intensité de l'éclairage artificiel ainsi que la température de chaque cabinet. Au bas, l'intérieur d'un de ces cabinets où une récolte est en voie de mûrir. On aperçoit au plafond les lampes fluorescentes et incandescentes qui fournissent un éclairage d'une qualité très rapprochée de celle de la lumière naturelle. Avec cet éclairage artificiel, on peut porter jusqu'à maturité quatre récoltes de blé et d'avoine ou cinq récoltes d'orge par année.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Equipe des rédacteurs:
Fernand Gobeil, Aimé Gobin, Richard Mageau, Jean Suszko, Gérald McGown

Lecteurs chez les Pères

Comme aux repas principaux il y a lecture au réfectoire des Pères, Maurice Comeault, Etienne Tétrault, Hubert Bouchard, Léo Brodeur et Georges Druwé se sont succédés à la tâche. Ils trouvent cette lecture dans le réfectoire des Pères assez impressionnante, car, dans le silence général, ils n'entendent que leur propre voix à travers le bruit de la vaisselle et des ustensiles en marche. Ils redeviennent plus sûrs d'eux-mêmes quand, bien assis, ils peuvent se concentrer sur leur lecture, leur articulation, leur mise en relief du sens des phrases. Le profit est la maîtrise du débit et l'habitude d'une prononciation claire et nette.

On rapporte qu'un ancien lecteur aux repas dans l'un des collèges des Pères Jésuites fut un jour élu député de sa province et l'on demanda à un habitant de la circonscription ce qu'il pensait du nouvel élu: "Oh, il y a bien des chances qu'il soit meilleur que l'autre parce que ce qu'il promet, il l'articule mieux!"

• • •

Réunion des parents

Les réunions des parents des élèves d'Eléments latins A et de Syntaxe A ont été un véritable succès, autant par le nombre des parents présents que par l'intérêt manifesté. Ces réunions ont duré de 2 h. 30 à 4 h. 30 p.m.

La première partie d'une telle réunion consiste en des précisions données par le R. P. Préfet sur les règlements, le bulletin, les témoignages, et sur la meilleure façon de coopérer à l'éducation des étudiants à ce stage de leur développement moral et intellectuel. La deuxième partie se passe dans la classe même où le professeur explique aux parents la marche du programme et répond à toutes leurs questions.

Le tout se termine par un goûter où participent professeurs, parents et élèves. Il y a congé d'étude et les pensionnaires reçoivent la permission d'aller prendre le souper avec leurs parents, en ville. Après cela, qui n'aimerait pas les réunions des parents?

• • •

En attendant l'hiver

Comme tout le monde, nous n'y comprenons rien! Où sont les neiges d'antan? Où sont les froids à glacer les gens de Toronto et de Montréal? Vraiment, le Manitoba est-il en train de perdre sa réputation? Le fait est qu'il n'y a pas de neige et que la glace commence à peine à prendre. Alors, on s'occupe comme on peut. Nous eûmes l'examen médical anti-tuberculeux annuel: tous les élèves passèrent, puis les Pères, puis les Soeurs. Grâce au climat manitobain et à la bonne nourriture des Soeurs sans doute, personne n'avait le bacille de la tuberculose.

Le ministre des Jeux intérieurs se démène à organiser des tournois de quilles, de dames et d'échecs. Les études libres sont plus fréquentées, le mardi et le jeudi après-midi. Grands et petits ont eu des parties de gouret à l'Olympic de Winnipeg. Les plus grands spéculent sur les mystères de l'hiver manitobain, les uns tentent d'expliquer la température par la dérive des continents, les autres par les perturbations magnétiques des spoutniks, quelques prophètes y voient l'annonce d'une troisième guerre mondiale, mais les "docteurs" avouent que la raison suffisante leur échappe.

C'est alors que le R. P. Ludger Guy, S.J., a décidé de se retirer du bruit et de commencer sa retraite annuelle de huit jours.

• • •

Ballon-panier

Il n'y a rien à faire. Il fallait s'y attendre. C'est profondément regrettable. Les théologiens du Grand Séminaire ont encore perdu contre les élèves lors de la dernière partie de ballon-panier. Nos condoléances.

• • •

La J.E.C. des petits

La Jeunesse Etudiante Catholique a deux sections au collège. Celle des petits, dirigée par MM. Comeault et Régnier, est en pleine activité et elle compte des représentants dans cinq classes. Elle est une précieuse initiation à la vie spirituelle et aux problèmes qui seront étudiés plus à fond dans la J.E.C. des grands. Elle étudie le bulletin national de la J.E.C., et les membres dont l'action est assez restreinte dans le milieu ont à coeur de se préparer pour devenir de futurs chefs chrétiens dans la Cité de demain.

• • •

La Ligue Missionnaire

Grâce à ses officiers, Noël Allard, Lucien Loiselle, Réal Teffaine et Yves Bruyère, la Ligue Missionnaire des Etudiants a manifesté une grande activité depuis le commencement de l'année scolaire. Des travaux sur les Indes ont été complétés par des documentaires, ce qui permit de bien saisir la composition sociale des castes, la vie rurale, la population grouillante des villes et la beauté du paysage. C'est un grand pays qui s'éveille, il deviendra demain un géant.

Une autre séance fut consacrée au Japon, à l'étude de photos et de lettres d'un missionnaire, le Père Roberge.

La troisième réunion profita du passage de Mgr Lanctôt, P.B., et fut consacrée à l'Afrique chrétienne. La Ligue se charge aussi de faire circuler la merveilleuse revue "Missi" dans les classes, c'est la revue missionnaire par excellence. Elle donne une initiation attrayante, variée, pittoresque, documentée, sur tous les pays de l'Asie. Lire cette revue, c'est suivre l'Eglise autour du monde.

• • •

Visite de la semaine

Le capitaine Jocelyn St-Arnaud, aumônier militaire, est resté trois jours au collège. Il est en route avec le 1er Régiment d'Artillerie pour un séjour de deux ans en Allemagne. Il est parti de Québec le 19 novembre par l'Empress of France. Ancien élève du collège d'Edmonton et ancien séminariste du Grand Séminaire de St-Boniface, il put rencontrer ici quelques vieux professeurs et des confrères. Nous lui souhaitons bonne chance dans son ministère en Allemagne, dans l'Armée canadienne.

Le menu français revient au restaurant du Parlement

OTTAWA — "Filet d'aiglefin duglère, Omelette Rossini, Carottes glacées au beurre, Pommes de terre bretonnes", voilà quelques-uns des mets qui figuraient au premier menu français du restaurant du Parlement.

Souvenir d'années depuis longtemps révolues, le menu français est revenu au restaurant du Parlement, grâce à l'intervention de l'hon. Léon Balcer auprès de l'hon. Roland Michener, l'un des deux présidents du comité du restaurant.

Ce menu en langue française ajoute au ton partiellement français du restaurant où le menu régulier en langue anglaise s'enrichit quotidiennement de plats désignés et présentés à la française.

La résurrection du menu français à Ottawa suit de quelques années la disparition définitive du menu français au Parlement de Londres. Jusqu'à il y a cinq ans environ, jamais un menu anglais n'avait été présenté aux pairs d'Angleterre ou à leurs collègues de la Chambre basse. Toujours le menu avait été français et exclusivement français. Il y a cinq ans toutefois, l'usage était abandonné et les habitués du restaurant parlementaire de Londres commandent depuis en anglais.

Vient de paraître

L'aventure poétique et spirituelle de St-Denys-Garneau

par le R. P. R. LEGARE, O.F.M.

Après "Poésies complètes" parues en 1949 dans la collection du Nénuphar, et "Saint-Denis-Garneau", paru l'an dernier dans la collection Les Classiques Canadiens, les Editions Fides viennent de publier un nouvel ouvrage consacré à ce poète. Cet ouvrage — "L'Aventure Poétique et Spirituelle de Saint-Denys-Garneau — est dû au R. P. Romain Légaré, O.F.M., dont les lecteurs de Culture ont déjà été à même d'apprécier les nombreuses recensions de volumes et plusieurs études sur la littérature canadienne-française.

Hector de Saint-Denys-Garneau est certainement le poète canadien "qui nous apporte le message le plus dense par une poésie d'une exceptionnelle qualité, par un sens métaphysique de l'univers spatio-temporel, par une ascension qui va jusqu'à la vision spirituelle du monde. Ce



R. P. Romain Légaré, O.F.M.

jeune poète, décédé en 1943 à l'âge de 31 ans, a élevé une aventure personnelle dans ses phases essentielles — expérience poétique, expérience métaphysique et expérience ascétique — jusqu'à l'humanisme universel et chrétien".

Son oeuvre toutefois est difficile à comprendre. Aussi les commentaires ne peuvent-ils que contribuer à la faire mieux apprécier. C'est le but que se propose le R. P. Légaré. Il veut expliquer l'oeuvre principale du jeune poète, "Regards et jeux dans l'espace"; il montre le lien secret et continu qui unit les poèmes de ce recueil et révèle un enchaînement de thèmes et un développement de pensées qui dessinent la courbe d'une vie individuelle dans son élan intégralement humain. Les poèmes transposent une ample expérience intérieure. Son interprétation, le Père Légaré la corrobore par des textes tirés du "Journal" de Saint-Denys-Garneau et de ses poèmes groupés sous le titre de "Solitudes".

Son ouvrage est un bon coup de sonde dans cette oeuvre assez hermétique. Ce travail, qui complète les excellentes études publiées antérieurement sur Saint-Denys-Garneau, jette une lumière toute nouvelle sur un des plus grands poètes canadiens-français, sans doute même le plus grand. C'est une étude très élaborée et claire, la plus profonde qui soit sur le sujet. Elle sera une révélation et un enchantement pour les professeurs, les étudiants et pour tout le public cultivé.

"L'Aventure Poétique et Spirituelle de Saint-Denys-Garneau", par le R. P. Romain Légaré, O.F.M. — 190 pages. Format 5¼ x 7.2 hors-textes. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man., au prix de $2.00 (par la poste $2.10).

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,

Saint-Boniface, qui prétend être une ville française, a son poste de radio française et contribue largement au maintien du journal français du Manitoba. Par l'entremise du Cercle Molière, le théâtre français continue de vivre au Manitoba. Cependant, les citoyens de cette même ville semblent incapables d'encourager le cinéma français.

Durant ces dernières années, on nous a présenté de magnifiques films entre autres la trilogie: "Marius", "Fanny" et "César", "Manon des Sources", "Monsieur Vincent", "Le Défroqué" et tout récemment "Napoléon" de Sacha Guitry.

Mais voilà que maintenant nous n'en aurons plus! C'est pour le moins une situation dont St-Boniface devrait avoir honte. Mais qui blâmer sinon vous-mêmes? La Société d'Enseignement Postscolaire et le théâtre Paris ont tout fait en leur pouvoir pour continuer ces représentations. Il est impossible cependant de continuer à présenter un spectacle devant une salle presque vide.

Acceptons le fait que parmi les films français comme en toute autre chose, il s'en trouve de bons et de mauvais, il y en a d'intéressants et de moins intéressants, certains plaisent aux uns et non aux autres. Cependant, n'en est-il pas de même des films américains et n'est-il pas vrai que l'on paie parfois des prix déraisonnables pour voir ces spectacles?

Depuis que la Société d'Enseignement Postscolaire avait entrepris la tâche de nous présenter ces films, je me faisais un plaisir d'y assister et combien j'ai joui du jeu de Pierre Fresnay, de Michel Simon, de Pierre Larquay, de Michèle Morgan, de Jean Gabin, de Pauline Carton, de Fernandel et de combien d'autres. Il était triste cependant de voir ces acteurs de premier ordre jouer devant une vingtaine de personnes alors qu'il aurait dû y avoir salle comble.

Malheureusement, on a entendu des soi-disant éducateurs déconseiller aux gens d'assister à certaines représentations à cause de telle ou telle scène. Ces mêmes critiques nous ont dit aussi que tel film n'ayant pas été bien reçu dans la province de Québec ne devrait pas plaire à une population manitobaine. Faudrait-il donc croire que l'opinion québecoise est un critère infaillible? Ne soyons pas naïfs à ce point! Il est plutôt probable que ces critiques faisaient preuve d'un sens des valeurs déformé.

Etant originaire de St-Boniface, je me sens honteuse devant un tel état de choses!

Si l'on veut conserver une vie française à St-Boniface, l'éducation au niveau adulte par l'entremise d'agents éducatifs tel que le cinéma est aussi si non plus importante que l'enseignement du français dans les écoles.

En terminant, M. le rédacteur, je désire cependant remercier la Société d'Enseignement Postscolaire, ainsi que les directeurs du théâtre Paris. Je souhaite, en plus, que la population de St-Boniface puisse un jour s'éveiller au fait que l'éducation française, loin de s'arrêter aux portes de l'école, devrait se continuer et se parfaire par l'entremise du journal du théâtre, de la radio et du cinéma. **La Liberté et le Patriote**, le Cercle Molière et CKSB, par leurs efforts constants quoique peu rémunérés, continuent leur tâche. Puissions-nous ne jamais leur faire l'affront que nous venons de commettre à l'égard du film français.

Mme Marguerite MEYRES.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg
Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414
Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes. Ottawa

"La collaboration des laïcs"

La fin du mois de novembre coincide avec la fin de l'année ecclésiastique. C'est un temps qui porte à la méditation sur ce qui a été accompli pendant le cycle qui s'achève, et aussi sur ce qui a été manqué. Il convient surtout de réfléchir sur la ligne de conduite à adopter à l'avenir dans un monde où la propagande matérialiste sème la confusion dans les esprits avec une efficacité accélérée.

Le moment semble opportun de signaler les conseils que le pape a prodigués aux 2,000 délégués de 90 pays qui ont pris part au deuxième congrès de l'apostolat laïc à Rome, au mois d'octobre. Pie XII résumait, en une phrase de son magistral discours, le travail principal qui attend les véritables chrétiens à l'heure actuelle: ". . . l'Eglise du Christ ne songe pas à abandonner sans lutte le terrain à son ennemi déclaré, le communisme athée. Ce combat sera poursuivi jusqu'au bout, mais avec les armes du Christ." Le mal progresse à cause d'une "tendance un peu égoïste" chez trop de chrétiens; il faut y substituer "une intention qui embrasse le monde entier".

Le discours pontifical est assez long et comprend des passages d'intérêt limité à certains pays. En voici des extraits dont la lecture pourrait aider à ranimer, chez ceux qui les méditeront, un esprit chrétien et conquérant:

"Sans aucun doute, le premier Congrès mondial pour l'Apostolat des laïcs fut comme un puissant appel, qui provoqua partout de multiples échos. Il a incité les catholiques à considérer non seulement leurs devoirs envers eux-mêmes, mais aussi ceux qu'ils ont envers l'Eglise, envers la société civile et toute l'humanité. Il a souligné avec force l'importance de l'engagement personnel des laïcs pour assumer et mener à bien de nombreuses tâches dans le domaine religieux, social et culturel. Il a ainsi fortifié en eux le sens de leurs responsabilités dans la société moderne et le courage de les affronter, et il a contribué notablement à promouvoir la collaboration et la coordination entre les différentes formes d'apostolat des laïcs.

★ ★ ★

"Un des motifs de cet appel au laïcat est sans doute le manque actuel de prêtres, mais, même dans le passé, le prêtre attendait la collaboration des laïcs. Mentionnons seulement la contribution considérable que les maitres et maitresses catholiques, ainsi que les religieuses ont apportée dans l'enseignement de la religion et en général dans l'éducation chrétienne et la formation de la jeunesse — qu'on songe, par exemple, aux écoles catholiques des Etats-Unis. L'Eglise leur en est reconnaissante: n'était-ce pas là un complément nécessaire du travail sacerdotal? Il reste que le manque de prêtres est aujourd'hui particulièrement sensible et menace de le devenir encore davantage; Nous pensons en particulier aux immenses territoires de l'Amérique latine, dont les peuples et les Etats connaissent à l'époque présente un développement rapide. Le travail des laïcs n'y est que plus nécessaire.

"Par ailleurs, même indépendamment du petit nombre des prêtres, les relations entre l'Eglise et le monde exigent l'intervention des apôtres laïcs. La "consecratio mundi" est, pour l'essentiel, l'oeuvre des laïcs eux-mêmes, d'hommes qui sont mêlés intimement à la vie économique et sociale, participent au gouvernement et aux assemblées législatives. De même, les cellules catholiques qui doivent se créer parmi les travailleurs, dans chaque usine et dans chaque milieu de travail, pour ramener à l'Eglise ceux qui en sont séparés, ne peuvent être constituées que par les travailleurs eux-mêmes.

★ ★ ★

"Nous voudrions attirer spécialement votre attention sur un aspect de l'éducation des jeunes catholiques: la formation de leur esprit apostolique. Au lieu de céder à une tendance un peu égoïste en songeant seulement au salut de leur âme, qu'ils prennent aussi conscience de leur responsabilité envers les autres et des moyens de les aider. Nul doute, d'ailleurs, que la prière, le sacrifice, l'action courageuse pour gagner les autres à Dieu ne soient des gages très sûrs du salut personnel. Nous n'entendons nullement par là blâmer ce qu'on a fait dans le passé, car les réalisations nombreuses et remarquables à cet égard n'y manquent pas. Nous pensons, entre autres, aux hebdomadaires catholiques qui ont entretenu le zèle de beaucoup pour les oeuvres charitables et l'apostolat. Des mouvements comme l'Oeuvre de la Ste-Enfance eurent en ce sens de fécondes initiatives. Toutefois, l'esprit apostolique s'implante au coeur de l'enfant non seulement à l'école, mais bien avant l'âge scolaire, par les soins de la mère elle-même. Il apprendra comment prier à la messe, comment l'offrir avec une intention qui embrasse le monde entier et surtout les grands intérêts de l'Eglise. En s'examinant sur les devoirs envers le prochain, il ne se demandera pas seulement: 'Ai-je fait du tort au prochain?', mais encore: 'Lui ai-je montré le chemin qui conduit à Dieu, au Christ, à l'Eglise, au salut?'

★ ★ ★

"Il y a toujours eu dans l'Eglise du Christ un apostolat des laïcs. Des saints, comme l'empereur Henri II, Etienne, le créateur de la Hongrie catholique, Louis IX de France, étaient des apôtres laïcs, bien que, au début, on n'en ait pas été conscient et que le terme d'apôtre laïc n'existât pas encore à l'époque. Des femmes aussi, comme sainte Pulchérie, soeur de l'empereur Théodose II, ou Mary Ward, étaient des apôtres laïques.

"Si aujourd'hui cette conscience est éveillée et si le terme d'apostolat laïc est l'un des plus employés quand on parle de l'activité de l'Eglise, c'est parce que la collaboration des laïcs avec la hiérarchie ne fut jamais à ce point nécessaire ni pratiquée de manière aussi systématique.

"Cette collaboration se traduit en mille formes diverses, depuis le sacrifice silencieux offert pour le salut des âmes, jusqu'à la bonne parole et à l'exemple qui force l'estime des ennemis de l'Eglise eux-mêmes, jusqu'à la coopération dans les activités propres de la hiérarchie, communicables aux simples fidèles, et jusqu'aux audaces que l'on paye de sa vie, mais que Dieu seul connait et qui n'entrent dans aucune statistique. Peut-être cet apostolat laïc caché est-il le plus précieux et le plus fécond de tous.

"L'apostolat laïc a, comme tout autre apostolat d'ailleurs, deux fonctions: celle de conserver et celle de conquérir, qui toutes deux s'imposent d'urgence à l'Eglise actuelle. Et, pour le dire bien clairement, l'Eglise du Christ ne songe pas à abandonner sans lutte le terrain à son ennemi déclaré, le communisme athée. Ce combat sera poursuivi jusqu'au bout, mais avec les armes du Christ!

"Mettez-vous à l'oeuvre avec une foi plus forte encore que celle de saint Pierre, lorsqu'à l'appel de Jésus il quitta sa barque et marcha sur les flots pour aller à la rencontre de son Seigneur (cf. Matth., XIV, 30-31).



Avant de quitter sa résidence d'été à Castelgandolfo, pour Rome, **Sa Sainteté le pape Pie XII** a visité le centre scientifique de la Cité Vaticane. La photo représente le pape regardant à travers le nouveau et puissant télescope Schmidt, récemment acquis par l'Observatoire du Vatican. Debout en arrière du pape, l'on voit le **R. P. Daniel O'Connor**, directeur de l'Observatoire. (NC)

Billet du vendredi

Maurice Donnay, une époque de l'esprit parisien

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Maurice Donnay, poète et dramaturge, gloire du **Chat Noir** à ses débuts, entra à l'Académie française en décembre 1907, il y a cinquante ans. Il est un de ces hommes qui représentent la fine fleur de l'esprit français, spirituel, subtil, d'une fantaisie ailée.

Dans la maison de Richelieu, il succédait à l'historien Albert Sorel, au 25e fauteuil. Il y fut reçu par Paul Bourget, qui prononça alors un de ces discours dont il avait l'habitude, où les idées tiennent la première place. Les oeuvres des deux écrivains en cause étaient très différentes de matière et de facture, mais l'auteur du **Disciple** nota qu'elles finissaient par se raccorder à une idée commune. **Le Retour de Jérusalem**, note-t-il, enveloppe "la même thèse de continuité nationale et procède du même esprit scientifique que l'**Europe et la Révolution**", de Sorel.

Car Donnay, sur la fin de sa carrière, prit couleur de moraliste et de sociologue. Cela se sentait depuis longtemps, pour se confirmer dans une oeuvre aussi dense et solide que son **Retour de Jérusalem**, lequel était comme le point culminant de sa troisième manière. Les premières étaient surtout à base d'ironie et de sentimentalité.

★ ★ ★

Le Chat Noir, où l'on peut dire que l'écrivain fit ses premières armes, est disparu depuis longtemps, rejoignant dans la légende le Café de Procope, la brasserie des Martyrs, le club des Haschischins, l'impasse du Doyenné. Les familiers de l'histoire littéraire savent de quoi il retourne.

Maurice Donnay débuta en 1889, poète inédit qui récitait ses pièces. Il arrivait en droite ligne de l'Ecole centrale, sa famille le destinant à l'industrie. Mathématicien et ingénieur, il était devenu dessinateur et constructeur de ponts. En principe du moins, mais il cultivait surtout la poésie. Entre deux épures, il alignait des vers. Des poèmes, écrit encore Bourget, qui offraient "un mélange déconcertant de sentimentalités et de bouffonneries, de sensualisme enivré et de cocasserie froide, d'imaginations délicates et de blagues boulevardières, de l'émotion coupée d'éclats de rire, des coqs-à-l'âne, interrompus par des sanglots".

Donnay passa du cabaret au théâtre, des jeux de la rime à ceux de la scène. En quinze ans, il donna plus d'une demi-douzaine de pièces qui firent courir le tout-Paris, à situer entre le théâtre de fantaisie romanesque et le théâtre social. Les plus célèbres, que l'on retrouve de temps à autre à l'affiche, sont **Amants, l'Affranchie, les Oiseaux de passage, la Douloureuse, le Torrent, le Retour de Jérusalem, Paraitre.**

★ ★ ★

En 1926, trente-sept ans après ses débuts montmartrois, Maurice Donnay donnait à savourer les souvenirs de sa jeunesse dans un délicieux ouvrage: **Autour du Chat noir.** Revivant une époque disparue, il ressuscitait un à un les joyeux compagnons d'une bohême qui fut à la fois aimable et débridée, étourdissante d'esprit et de fraicheur, un peu folle, sérieuse aussi, car des jeunes groupés alors dans leur rébellion contre la bourgeoisie possédante du temps, assise et béotienne, sortirent des hommes qui brillèrent au premier rang.

L'auteur est l'un d'eux et c'est plaisir que de le suivre dans l'oasis de ses jeunes années. Il essaye de dire ce que fut le **Chat noir** et ce n'est pas toujours ce que pense le vulgaire. Puis il conclut avec une sagesse mêlée de mélancolie: "Il n'est pas très aisé de définir ce que fut l'esprit du **Chat noir**; il est plus simple de dire qu'il ne fut pas: ni prétentieux, ni servile, ni sectaire, et c'est bien l'esprit que je souhaite à tous les hommes, à travers la vie et dans toutes les situations".

Maurice Donnay est en quelque sorte un moment de l'esprit parisien. Il avait vu le jour en octobre 1859, à Paris même et il passa sa vie à Paris. Rien, dit Fortunat Strowski, n'est lumineux, gai et vif, avec un brin d'imprévu, comme les bons passages de cet écrivain.

L'ILLETTRE.

— Que notre Dieu vous rende digne de son appel, qu'il mène à bonne fin par sa puissance toutes vos intentions de faire le bien (II Thess. 1, 11).

• • •

— Quel mérite avez-vous à aimer ceux qui vous aiment? Même les pécheurs aiment leurs **amis** (Lc 6, 32).

La Tunisie en vedette

La crise de l'OTAN au sujet de la Tunisie pourrait laisser des marques profondes, même si elle est hâtivement réglée pour permettre la réunion des chefs d'état de l'OTAN le mois prochain. Malgré les réunions urgentes des représentants de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis à Paris et à Washington, on se rend compte que le contrecoup des tensions provoquées par le nationalisme arabe et les pressions soviétiques pourrait affecter les amitiés les plus solides.

On connait le problème. Pays indépendant depuis une vingtaine de mois par la prudente générosité de la France, la Tunisie possède une petite armée de quelques milliers d'hommes qu'elle voudrait équiper convenablement. Malgré ses promesses de pourvoir à ces besoins militaires, la France a mis tant de conditions à leur réalisation que le gouvernement tunisien commençait à chercher des armes ailleurs. Il est à noter que personne ne menace l'intégrité de la Tunisie, vu qu'elle n'a aucun problème avec ses voisins immédiats, et que la France garde l'oeil sur elle.

Pourtant, ce pays prétend que les escarmouches de la guerre civile en Algérie débordent jusque dans son territoire et qu'il voudrait s'opposer par les armes au principe de la poursuite des rebelles algériens par les troupes françaises à l'intérieur de ses frontières. Mais il n'est nullement question de fermer les frontières tunisiennes aux rebelles algériens ni encore de mettre fin au trafic des armes que la Russie envoie à ces mêmes rebelles par l'entremise de l'Egypte et des oasis lybiennes et tunisiennes. Naturellement, le gouvernement tunisien se défend de faire le jeu du Kremlin et de lâcher le monde occidental. Mais il ne cache pas ses sympathies pour les rebelles algériens.

Il y a deux mois, la Tunisie s'arrangeait avec l'Egypte pour la fourniture d'armes. Or, l'Egypte ne fabrique pas des armes, puisqu'elle s'était accordée avec la Russie par l'entremise de Prague pour recevoir ce qu'il lui faut pour sa défense nationale. Elle trouve soudain qu'elle est suffisamment pourvue pour en revendre à une voisine lointaine. Nul doute qu'elle ne refasse son plein militaire par un nouvel appel à Prague, comptant naturellement sur la protection militaire du Kremlin pour mener à bien ces affaires douteuses.

Ayant appris que des livraisons d'armes de provenance communiste étaient acheminées vers Tunis, les Etats-Unis et l'Angleterre s'entendirent pour devancer leur adversaire, sans demander pourtant l'avis de la France. Quelques centaines de fusils et de mitrailleuses furent donc expédiés par avion d'Angleterre et de bases américaines en Europe. Le prétexte avancé par Londres et Washington était que cela était le seul moyen de garder la Tunisie dans le camp occidental et d'éviter que la Russie n'organise des dépôts d'armes et des bases camouflées dans ce pays. Mais la Tunisie voudra probablement davantage.

La délégation française aux assises parlementaires des membres de l'OTAN qui se tiennent à Paris ont quitté ostensiblement ces réunions en guise de protestation. M. Christian Pineau s'est rendu à Washington pour voir d'urgence M Dulles. Entre-temps, des notes énergiques étaient envoyées par le Quai d'Orsay à Londres et à Washington. Des journaux français ont même menacé d'abandonner l'OTAN en accusant l'impérialisme américain d'affaiblir ses meilleurs alliés. Enfin, il paraitrait que l'Italie, la Grèce et la Turquie approuvent la protestation française.

Tempête dans un verre d'eau? Il faut l'espérer et le souhaiter, surtout à la veille de l'imposante réunion de l'OTAN à Paris en décembre, où le président Eisenhower ferait des déclarations importantes pour la défense commune de l'occident. Le Canada s'est prudemment tenu à l'écart de cette querelle. Mais on peut bien penser que si les armes tunisiennes trouvent leur chemin en Algérie pour tuer éventuellement des soldats français, mieux vaudrait que ces armes portent des marques russes, plutôt qu'anglaises ou américaines. Washington et Londres devraient penser à des moyens plus conformes à l'esprit et à la solidarité de l'OTAN pour arrêter les ingérences soviétiques dans la paix méditerranéenne.

Thomas GREENWOOD

Les raisons de son succès

De passage à Montréal, M. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, a manifesté le désir de rencontrer Maurice Richard, le célèbre joueur de hockey qui comptait récemment le 500e but de sa carrière. Mis au courant de l'affaire, M. le sénateur Hartland Molson, président des "Canadiens", s'est empressé de le combler. C'est ainsi que M. et Mme Maurice Richard ont eu l'honneur d'être reçus par le représentant de la reine.

Les rédacteurs sportifs ont monté en épingle cet événement. C'est la première fois, en effet, qu'un gouverneur général exprimait le désir de rencontrer un athlète qui se distingue particulièrement dans un sport. Tous ceux dont le hockey, ce sport national, est le jeu favori ont été touchés de la manière d'agir du gouverneur général.

On nous permettra de profiter de l'occasion pour souligner la dignité, le sens canadien profond, l'intérêt pour toutes les régions du pays, pour toutes les classes de la population, pour tout ce qui touche à sa vie, avec lesquels M. Vincent Massey, depuis qu'il occupe le poste de gouverneur général, remplit ses fonctions.

Nous savons bien que toute comparaison est dangereuse. Mais, sans vouloir décrier de quelque façon la conduite de ceux qui ont précédé M. Massey à Rideau Hall, il n'est pas de gouverneur général qui ait plus fait que lui pour rehausser le prestige et l'amour de la reine du Canada chez tous les Canadiens, ceux de langue française comme ceux de langue anglaise.

Quelles sont les raisons de ce succès? Certes, les qualités exceptionnelles d'esprit et de coeur de M. Massey y sont pour beaucoup. Mais la raison principale, croyons-nous, est ailleurs. Où faut-il alors la chercher? Dans l'esprit profondément canadien et démocratique qui anime M. Massey dans l'exercice de ses fonctions. Depuis sa nomination comme gouverneur général, M. Massey donne l'impression claire et nette d'agir et de penser avec le peuple canadien, tout le peuple canadien, les classes les plus humbles comme les moyennes et les plus élevées. Tel est l'avantage d'avoir un gouverneur général canadien pour représenter ici la reine du Canada. C'est ce que la durée d'office de M. Massey a fait mieux comprendre à un grand nombre de Canadiens.

Il faut espérer que, dans le choix du prochain gouverneur général, on en tiendra compte. Loin de relâcher les liens des Canadiens avec la Couronne, ainsi que certaines personnes le craignaient, la nomination du premier gouverneur général canadien depuis 1763 dans la personne de M. Massey, en effet, a affermi ces liens, en canadianisant la Couronne dans son représentant personnel à Rideau Hall.

Camille L'HEUREUX.

(Le Droit)

Un vieux lutteur parle aux jeunes

A l'occasion du congrès de l'A.F.C.I.S. qui eut lieu à Prince-Albert récemment, M. Raymond Denis a fait parvenir à la présidente une lettre dont la lecture est de nature à encourager fortement les instituteurs et les élèves de nos écoles. Voici la lettre de ce vieux "lutteur":

Je regrette infiniment que les circonstances ne m'aient pas permis de demeurer quelques jours de plus en Saskatchewan, ce qui m'aurait procuré le plaisir très vif d'assister au congrès de l'Association des Instituteurs de Langue française de la Saskatchewan.

L'école est la base même de toute notre survivance catholique et française à condition que dans cette école les instituteurs, les institutrices s'efforcent non seulement d'enseigner le français mais encore de le faire aimer.

Votre rôle, comme éducateurs, est noble entre tous. C'est vous qui pétrissez l'âme des enfants qui vous sont confiés, c'est-à-dire l'âme de la race. Il ne sert à rien d'enseigner la syntaxe à vos élèves si vous ne réussissez pas à leur inspirer la fierté de leurs origines, de leurs traditions, de leur langue.

J'aime mieux un petit canadien qui m'écrit une lettre dans laquelle il se permet deux ou trois fautes de français mais qui est fier de sa race, qu'un autre qui m'écrit une lettre impeccable mais qui ne sait pas pourquoi il est Canadien francais.

Si votre rôle est beau et noble, il est aussi tout rempli de responsabilités. On a dit souvent que la langue était la gardienne de la foi. Ceci ne signifie pas qu'il faut être Canadien francais pour être sauvé; il est des catholiques appartenant à d'autres races qui sont peut-être de meilleurs catholiques qu'un bon nombre d'entre nous. Mais les statistiques prouvent que chez nous au Canada, en Saskatchewan comme ailleurs, les familles et les individus qui abandonnent leur langue maternelle arrivent presque fatalement, dans l'espace d'une génération ou deux, à abandonner le chemin de l'Eglise.

D'après les statistiques de 1951, il se trouve en Saskatchewan autour de 6,500 Canadiens de langue française qui ne parlent plus le francais. Il existe environ 6,000 Canadiens français qui se disent non catholiques. Cette similitude du nombre dans les deux cas est frappante. Elle nous autorise à dire que si, à l'école, nous laissons angliciser nos enfants, nous les exposons par le fait même à l'apostasie religieuse.

Je sais bien qu'il y a la famille dont l'influence sur l'enfant est considérable. Malheureusement, le père pris tout entier par la nécessité de gagner la vie des siens, et la mère occupée par l'écrasante besogne quotidienne, négligent trop souvent l'éducation des enfants, s'en remettant pour ce soin à l'instituteur ou à l'institutrice.

C'est cette carence des parents qui augmente encore la responsabilité comme la grandeur du rôle de l'éducateur.

Un cardinal très connu faisait un jour la déclaration suivante: "Si un gouvernement persécuteur m'ordonnait de fermer soit mes églises, soit mes écoles catholiques, je lui dirais: fermez mes églises, parce qu'avec mes écoles catholiques, dans 30 ans je réouvrirai mes églises; mais si l'on ferme mes écoles, dans 30 ans mes églises seront vides".

Educateurs, vous êtes donc non seulement les gardiens de notre langue, mais vous êtes aussi par le fait même les protecteurs de la foi, et c'est à ce double titre que de loin je vous admire et vous applaudis.

Il est possible qu'en Saskatchewan où nous ne sommes qu'une petite minorité, certains parents et peut-être même certains instituteurs et institutrices ne se rendent pas compte de l'importance du francais au point de vue pratique. Nos amis de langue anglaise, eux, voient plus clair que certains des nôtres dans ce domaine. L'année dernière, encore l'Association des Commissaires des Ecoles publiques de l'Ontario réunis en congrès votaient une résolution réclamant l'enseignement du français dans toutes les écoles de l'Ontario parce que la connaissance des deux langues officielles du pays est presque indispensable dans tous les emplois importants relevant du service civil.

Les autorités de l'Université de Toronto réclamaient dernièrement l'installation d'un poste de radio francaise à Toronto.

L'hon. M. Drew, ancien leader conservateur, s'est astreint à apprendre le francais à l'âge de 60 ans parce qu'il en comprenait la nécessité.

L'hon. M. Diefenbaker, premier ministre, et l'hon. M. Pearson qu'on désigne dans certains milieux comme le futur leader du parti libéral, tous les deux s'appliquent à étudier et à apprendre notre langue parce que l'un et l'autre sont gênés de ne pouvoir la parler.

Il en est ainsi des honorables Fleming, Fulton, Hees, Mitchener et d'autres encore, tous ministres dans le cabinet fédéral ou président de la Chambre des Communes, qui rendus à un certain âge, ont compris que pour jouer un rôle prépondérant dans la vie politique il leur fallait parler les deux langues.

Six ministres de langue anglaise du gouvernement actuel se sont donné la peine d'apprendre le français. On n'aurait pas vu cela il y a vingt ans. C'est une preuve que nous gagnons du terrain.

Et pendant que nos hommes publics de l'Ontario et de la Colombie-Britannique se donnent tant de mal pour apprendre le français, nos petits Canadiens qui appartiennent à notre race ne l'apprendraient pas? Ce serait inadmissible et peu intelligent.

Je m'aperçois que je suis à même de vous infliger une véritable conférence et je m'en excuse, mais l'école, une école catholique et française est un sujet qui me tient tant à coeur que j'en oublie le sens de la mesure.

Je vous serais reconnaissant, ma Révérende Soeur, si vous vouliez bien transmettre aux congressistes mes meilleurs voeux de succès dans leurs travaux. Je souhaite qu'au cours de ce congrès, tous ensemble, unis de coeur et d'esprit, vous sachiez trouver les méthodes et les solutions qui s'imposent pour faire de nos écoles de véritables forteresses catholiques et françaises.

Je connais les difficultés de votre tâche. Je sais que votre rôle est extrêmement difficile, mais vous n'en avez que plus de mérite.

De loin, le vieux lutteur que je suis salue en vous, instituteurs et institutrices de langue francaise de ma province, des apôtres de ma langue et de ma foi. Je sais que le drapeau de notre race est entre bonnes mains.

Je demeure, ma Révérende Soeur,

Votre respectueusement dévoué,

Raymond DENIS.

Mémoire de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française

Nous sommes membres de commissions scolaires d'environ soixante centres du Manitoba, la plupart en campagne. Le docteur J.-A. Marion, de regrettée mémoire, fut durant plusieurs années notre chef et notre porte-parole. Depuis sa mort après un demi-siècle de dévouement comme commissaire d'école, nous avons cherché à poursuivre la tradition qu'il a établie, qui consiste à favoriser un progrès raisonnable sans que l'importance des valeurs fondamentales et des leçons de l'expérience en soit diminuée. A cette occasion, nous aimerions concentrer nos observations sur certaines propositions relatives à la réorganisation des districts scolaires du Manitoba.

Le plan des grandes unités tel que présentement établi, et en particulier les amendements qui y seraient apportés par ses champions déçus, constituent une menace aux groupes qui ont maintenu leurs droits culturels et religieux dans cette province, dans les paroisses rurales, pendant de nombreuses années et, dans certains cas, depuis les premiers temps de la colonisation. Le caractère homogène de ces communautés leur a permis de tirer profit des sections du "Public Schools Act" par rapport à l'enseignement religieux et, à un degré inférieur, des règlements du Département touchant l'enseignement du français.

La loi des grandes unités en vigueur aujourd'hui vient troubler cette situation en négligeant de reconnaitre l'importance de la solidarité sociale et de s'en tenir à des dimensions modestes en définissant les caractéristiques des régions proposées.

Les amendements préconisés par des défenseurs de grandes unités accentueraient cette tendance vers l'uniformité et la centralisation, comme il suit:

1. Les unités seraient imposées à tous les districts indépendamment de leurs besoins financiers ou de la qualité de l'éducation qu'ils donnent actuellement.

2. Là où une grande unité secondaire semblerait nécessaire, on en profiterait pour imposer en même temps une grande unité primaire.

3. Les bases de la délimitation des unités seraient géographiques et économiques sans considération pour la solidarité sociale, le milieu culturel et les groupements naturels.

4. L'opposition possible d'une grande partie de la population à se laisser intégrer dans une unité proposée serait annulée par le pouvoir central.

5. Le bureau scolaire local serait privé du pouvoir de soumettre une liste de maitres pour des postes vacants, de contrôler l'enseignement religieux, de désigner l'école à être fréquentée, de juger les facteurs locaux touchant la suppression ou la construction d'écoles. Le bureau scolaire local serait transformé en un "club de concierges".

Le jugement le plus réaliste sur ces buts et moyens se trouve dans une phrase du professeur W. L. Morton, extraite de son récent volume, "Manitoba, a History", à la page 408: "Le Manitobain rural d'origine ontarienne (britannique) domine toujours la vie sociale au Manitoba, mais il n'a pas encore réussi à imposer son genre de vie aux groupes d'autres origines". Ceci décrit la situation qui prévalait en 1930 alors que la population était de 700,000, mais on peut bien dire que la situation actuelle n'a guère changé. Les "autres" groupes, dont les membres se considèrent des Manitobains authentiques, croient à juste titre que la présente et excessive promotion des grandes unités constitue une vague de soi-disant "assimilation".

Nous faisons remarquer, toutefois, que les groupes ethniques ne sont pas seuls à s'opposer au point de vue extrémiste des champions des grandes unités. Nous nous refusons à croire que les groupes majoritaires mentionnés par le professeur Morton favorisent des procédures si peu démocratiques, à savoir, un système scolaire où le foyer et la communauté locale n'ont qu'une autorité dérisoire; des plans favorisant la sécurité assurée des maitres, plutôt qu'une sollicitude particulière et obligeante envers les élèves; une réforme financière qui ne donnerait pas aux autorités locales l'accès plus direct aux sources de revenus qui sont sous le contrôle de la province.

Nous suggérons que ces facteurs, ainsi que les objections des groupes minoritaires, soient pris en considération dans l'appréciation des bienfaits des grandes unités, plutôt que de continuer la présente campagne qui semble favoriser une centralisation arbitraire et presque violente. La question peut être abordée de façon plus aimable que celle qui range tous les adversaires du plan parmi les gens stupides et ignorants.

La grande unité n'est qu'une formule parmi plusieurs possibles, dans la réorganisation des districts scolaires; elle n'est pas nécessaire partout, ni au même degré; sa réalisation ne doit pas être simplifiée au détriment des valeurs culturelles, démocratiques et religieuses, ni au détriment de l'autorité des parents que tous les vrais Manitobains comprennent et chérissent.

Nous suggérons que le plan soit ajusté avec réalisme aux faits complexes de la vie au Manitoba et que les efforts tendant à réorganiser le Manitoba scolaire selon un plan prédéterminé soient discontinués.

Le "Carillon News" et l'école séparée

Une opinion favorable à la création des écoles publiques catholiques au Manitoba a été formulée par M. Alf. Warkentin dans la page éditoriale du **Carillon News.** Cet hebdomadaire, qui est publié à Steinbach, exprime officieusement un point de vue agréable aux Mennonites.

M. Warkentin rappelle brièvement comment la "Manitoba School Question" a été débattue il y a 60 ans et il émet l'opinion que "l'atmosphère a changé. Il y a un climat favorable au compromis à l'égard de la position catholique de la part d'autres groupes religieux . . . Jusqu'à quel point, voilà le problème.

"Le Manitoba est loin en arrière des autres provinces en ce qui regarde l'appui accordé aux écoles privées et séparées. Si la province venait à imiter le Québec ou l'Ontario dans la reconnaissance des droits scolaires minoritaires, on aura fait beaucoup de chemin."



Carnet de l'Institut Collégial St-Joseph

Rédactrices: Doris Heiget, Julia Charrière, Armelle Choiselat, Germaine Soenens, Jacqueline Huot, Julia Laberge.

La Semaine du Livre

A l'occasion de la Semaine du Livre, notre directrice, Soeur M.-Louis-des-Anges, nous donna un film intitulé: "A la découverte du livre". Nous avons fait plusieurs intéressantes découvertes. En voici quelques-unes faites par les élèves de la 8e année, no 16:

— Je n'avais pas compris avant aujourd'hui l'organisation d'une bibliothèque. Les livres sont classifiés et rangés selon les sujets. — Irène STEVENS.

— Je ne croyais pas que les livres pouvaient être si intéressants. Ce film me donne le goût d'aller m'en procurer.
Jacqueline MAHE.

— Ce film me fut une découverte. Les bibliothèques modernes nous offrent des livres sur toutes les matières.
Yvette TURENNE.

— J'ai appris la manière de me procurer un livre dans une bibliothèque.
Louise LAPLUME.

— En voyant tant de gens de différentes carrières et de tous les âges se rendant avec empressement à la bibliothèque publique de Stockholm, je me suis demandé si nous, à St-Boniface, nous étions aussi enthousiastes pour envahir notre bibliothèque publique . . .
Paulette BEAUDRY.

— Je n'avais jamais réalisé combien nous perdons en ne fréquentant pas notre belle bibliothèque. — Simone SOENENS.

— Nos bibliothèques modernes nous procurent des livres en quantité. Pourquoi n'en profiterions-nous pas?
Carmen LAFRANCE.

— J'ai appris la méthode à suivre pour trouver les renseignements que nous désirons.
Lorraine BEAUMONT.

— Ce film m'a fait voir le rôle important que joue le livre dans la vie d'une étudiante.
Louise DELORME.

— Ce film nous montre que les bibliothèques sont une source de richesses pour qui veut s'en donner la peine.
Madeleine BOURGOUIN.

— Je réalise que si je lisais au moins un livre par semaine, mes connaissances se multiplieraient — ce qui contribuerait beaucoup à mes succès scolaires.
Hélène PRESCOTT.

— Combien nous, les étudiantes, nous ne savons pas profiter de tous les avantages que nous offre notre bibliothèque. J'espère que ce film aura ses effets.
Magdèleine LEDOYEN.

— Je me suis souvent posé cette question: A quoi bon tant de livres dans une bibliothèque? Ce film m'a donné la réponse. Les livres sont là pour amuser, récréer, pour renseigner et instruire, pour cultiver les esprits et les coeurs.
Dianne LE MARBRE.

— N'est-ce pas qu'il est facile de voyager sans argent? Il s'agit simplement d'aller à la bibliothèque où des livres sur tous les pays nous transportent où nous voulons. — Elaine MORTIER.

Grand merci à notre dévouée directrice pour cette excellente représentation. Nous l'avons beaucoup appréciée et nous sommes convaincues qu'elle portera des fruits.

• • •

Une soirée musicale

Le jeudi soir 14 novembre, à 8 h. 30, la salle académique se remplit à vue d'oeil. Que se passe-t-il donc? C'est que ce soir on vient admirer et apprécier la musique des demoiselles Simone et Françoise Pierrat, violoncelliste et pianiste renommées dans le monde entier. Après avoir charmé bien des oreilles dans les pays de l'Europe, elles sont venues se rendre compte que celles de l'Amérique n'apprécient pas moins la belle musique.

Le premier numéro au programme fut un Concerto en ré mineur. Cette douce mélodie fit place à une musique endiablée. C'est ainsi que pendant plus d'une heure, les jeunes artistes nous ont ravis, bercés par une musique caressante, nous ont fait voltiger avec les "Papillons" et finalement nous ont entrainés dans un galop infernal avec le "Diable vert".

Lorsque la soirée fut terminée, je crois bien que plus d'une personne aurait voulu savourer un peu plus longtemps cette musique enchanteresse. Pour ma part, j'emportai avec moi de nouvelles inspirations harmonieuses qui m'ont fascinée.

Marie-Thérèse BOILY,
8e année, no 16.

• • •

Condoléances

Nous désirons offrir notre plus vive sympathie à notre dévoué inspecteur, M. C. Muller, qui fut affligé par la perte de sa soeur ainée, Mlle Lillie Muller.

Une fois de plus la mort est venue comme un voleur ravir le père de l'une de nos compagnes, M. Léo Champagne. Nous prions Norma et tous les siens d'accepter notre sympathie la plus sincère.

Nous voulons assurer ces familles éprouvées du secours de nos prières.

Retraites fermées

Une retraite fermée pour les demoiselles célibataires et les veuves aura lieu, à la Maison des Retraites, les 6, 7 et 8 décembre. Celles qui désirent y participer sont priées de se rendre à la Maison des Retraites, 680, rue Langevin, St-Boniface, pour 7 h. 30 du soir, le vendredi 6 décembre.

Veuillez donner votre nom à votre organisatrice paroissiale ou appeler le Père Directeur à CHapel 7-1422.

Petites Notes

Les parents des Jeannettes et Guides, ainsi que toute personne intéressée au guidisme, sont invités à la réunion annuelle le vendredi 29 novembre, à 8 h. 15 p.m., au local guide. Bienvenue à tous.

(Communiqué)

• • •

Mlle Lida Landry, de St-Boniface, partait le 22 novembre pour une visite de quelques mois en Californie. Elle sera l'invitée de sa soeur, Léontine, qui demeure à Los Angeles depuis le mois de février.

• • •

Mme Lucia Baril et sa famille remercient M. l'abbé A. Boulet, curé de St-Boniface, Mgr H. Lapointe et M. l'abbé R. Lane, de St-Jean-Baptiste, les Chanoinesses Régulières des Cinq-Plaies et les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, ainsi que tous ceux qui ont sympathisé avec eux, par visites nombreuses auprès de la dépouille mortelle de M. Hormisdas Baril, prières, généreuses offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles et pour tous services si généreusement rendus.

Décès

M. Joseph Prescott

M. Joseph Prescott, de 308, rue Dumoulin, St-Boniface, est décédé le jeudi 21 novembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 71 ans.

Lui survivent: son épouse, Angéline; un fils, Edouard; une fille, Mme A. Boissonnault; six petits-enfants; six frères, André, Pierre, Albert, Charles, Roméo et Arcadius, et une soeur, Mme Donald Plante.

Le service fut chanté le samedi 23 novembre dans la basilique de St-Boniface et l'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. La chapelle P. Coutu était en charge des funérailles.

• • •

M. Roland Bahuaud

M. Roland Bahuaud, de 272, rue Goulet, est décédé subitement le vendredi 22 novembre, à l'âge de 38 ans. Il travaillait au bureau de poste de Winnipeg.

Il laisse dans le deuil son épouse, Léa; un fils, Léo; deux filles, Denise et Lucienne; ses parents, M. et Mme S. Bahuaud; quatre frères, Bertrand, Robert, Hector et Hervé, et trois soeurs, Mmes A. Payette, H. Espenell et D. Durand.

Le service fut chanté le lundi 25 novembre dans l'église du Précieux-Sang. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Lupicin, Man. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Mlle Claire Riel épouse M. C. Meilleur à St-Emile

Le samedi 26 octobre, à 10 h. a.m., eut lieu, dans l'église de St-Emile, le mariage de Mlle Claire Riel, fille de M. et Mme Wilfrid Riel, avec M. Clément Meilleur, fils de M. et Mme Wilbrod Meilleur, de Fisher Branch. M. l'abbé Ant. d'Eschambault, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était gracieuse dans une longue robe blanche de tulle et de dentelle sur satin, avec boléro de dentelle dont les manches se terminaient en pointes de lys. L'encolure de la robe était garnie de perles et de sequins. Son voile trois-quarts était retenu par une tiare ornée de perles et sequins. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Juliette Riel, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe jaune pâle de tulle et dentelle sur taffetas. Son bouquet en forme de cascade se composait de chrysanthèmes jaunes.

M. André Meilleur, frère du marié, était garçon d'honneur. Marcel Riel et Paul Lagimodière, frère et ami de la mariée, servaient au choeur.

Pendant la messe, Mlle Evelyne Meilleur, soeur du marié, et Mme Jean Fontaine chantèrent quelques cantiques. Mme Adélard Lavallée touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la résidence des parents de la mariée où un diner fut servi par Mme F. Witt. M. l'abbé A. d'Eschambault proposa le toast à la mariée.

M. et Mme Clément Meilleur résideront à Winnipeg.



Un avocat bilingue, **Me S. C. McGoey**, B.A., LL.B., vient de se joindre comme associé à l'étude légale Marcoux, Dureault et Bétournay. Bachelier ès arts de l'Université Western de London, Ontario (1952), il fut gradué de l'Ecole de Droit du Manitoba en avril 1956.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

La soirée sociale du 19 novembre, organisée par Mme M. Boissonneault et son équipe, a connu un réel succès. Une assistance nombreuse jugea que le nouveau système pour les assemblées sociales est prometteur. Un délicieux goûter fut servi.

Soeurs, réveillons-nous! Noël s'en vient, ainsi que la traditionnelle réunion de décembre, au cours de laquelle on fait l'échange de cadeaux. On vous en dira plus long à la prochaine réunion du 3 décembre.

Ste-Marie

Noms des gagnants

Les gagnants de la rafle pour les fonds de construction sont: $25.00, M. Jules Fiola, de 116, rue Clonard, St-Vital; $15.00, M. W. S. Johnston, de suite 3, 126, rue Alfred, Winnipeg; $5.00, Mlle Karen Shultz, de 572, rue Cusson, St-Boniface.

Le gâteau de 24 livres, représentant la nouvelle construction et donné par les Soeurs Oblates, a été gagné par Mme V. Sourisseau, de 160, rue Seine, St-Boniface.

M. l'abbé U. Lafond, curé, les Dames Auxiliaires et tous les paroissiens tiennent à remercier tous les amis de la paroisse qui sont venus les encourager à l'occasion de l'ouverture officielle de leur nouvelle école.

Invitation du Comité du bazar de St-Emile

Le bazar de la paroisse St-Emile aura lieu cette année les 29 et 30 novembre prochains. Il commencera le vendredi soir 29 novembre et se continuera le samedi après-midi et le samedi soir. Les profits iront aux oeuvres de jeunesse de la paroisse.

Mme Arthur Carrière a été choisie comme présidente du bazar. Les dames dont les noms suivent seront en charge des divers comptoirs. Vêtements: Mmes Louis Mager, Louis Wolfe et J. Matthews; cuisine domestique: Mmes Albert Boivin, Adrien Perrault et Joseph Perrault, Mlles Thérèse Lagimodière et Eveline Perrault; tricot: Mme Henri Cinq-Mars et Mlle Irène Perrault; pêche: Mme W. Mager, Mlles Emilie Courchaine et Joan Szostak; paquets de surprise: Mme G. Gajdosik; café: Mmes Arthur Carrière, H. St-Germain et Louis Riel, Mlle Hallida Lavallée; vestiaire: Mlles Patricia Riel et Valétie Sholberg; comité de réception: Mmes R. Wenden et A. Lavallée. M. Louis Mager a été choisi comme trésorier.

Vous êtes cordialement invités à assister au bazar. Venez-y faire vos emplettes de Noël. Au plaisir de vous y voir . . .

Précieux-Sang

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Sunshine	64
Les Joyeux	64
Toupin Lumber	63
Les Meteors	57
Aces	55½
Les Hirondelles	47½
Royals	45
Leo's Electric	24
Dames	
H 1 P — S. Gauvreau	230
H 3 P — A. St-Godard	585
Hommes	
H 1 P — D. Rémillard	278
H 3 P — D. Rémillard	655
Equipes	
H 1 P — Sunshine	959
H 3 P — Les Joyeux	2668

Ste-Famille

M. le curé L. Bédard, les paroissiens et spécialement les dames de la Ligue des Femmes Catholiques remercient très sincèrement tous ceux et celles qui sont venus les encourager en assistant au souper paroissial ou en offrant des dons. Tous les organisateurs méritent aussi de la part de tous les plus vifs remerciements pour leur dévouement et leur magnifique travail. Les recettes furent de $508.72. Un véritable succès.

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques désirent exprimer leur plus vive sympathie à deux de leurs membres qui furent durement éprouvées la semaine dernière. Ce sont Mmes R. Normandeau, affligée du décès de sa mère, et L. Bourbonnais, du décès de son père.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Un prompt rétablissement à D. B. Espérons qu'il pourra reprendre son poste au micro d'ici quelques jours. Aux dernières nouvelles, il se remettait d'une façon satisfaisante, et tout laisse croire que Monsieur Sans Cérémonie sera de retour la semaine prochaine.

Entre-temps, G. Paquin fait la relève, dormant de l'oeil gauche durant la première heure, et du droit durant la dernière.

La Campagne du 5 mille Watts à St-Boniface se poursuit toujours, et les officiers du comité de perception espèrent que le tout sera terminé dans une semaine. Celle de la campagne du bonheur traine un peu de l'aile. Si la première est nécessaire, l'autre n'est pas moins importante. Si le 5 mille watts est une affirmation, la campagne du bonheur est la fête des pauvres, et une fête ne doit jamais être triste. C'est le dernier appel qui sera lancé dans cette chronique, mais il faudrait bien qu'il atteigne toutes les classes de notre population.

Deux nouveaux programmes prennent l'affiche sur nos ondes. La première de ces séries d'émission sera entendue, le dimanche 1er décembre: à 2 h., "Choc des Idées", et à 3 h., "Artistes de Renom".

A cette dernière émission, qui reparaitra à l'horaire du réseau français, vous entendrez le ténor canadien Raoul Jobin. Ce dernier, qui incidemment a l'intention d'élire de nouveau domicile à Montréal, chantera "Au bord de l'eau", "Nell" et "Chanson du pêcheur" de Fauré, "La Procession" de Franck, un extrait de Capriccio de Strauss, ainsi que "Hébé" et "La Caravane de Chausson".

Le jeudi 5 décembre, à "Sérénade Pour Cordes", sous la direction de Jean Deslauriers, vous entendrez de nouveau Claire Gagnier et Denis Harbour.

Rappelons maintenant aux auditeurs que "L'Heure Exquise" de CKSB passe en ondes tous les mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à 10 h. 30 p.m., et le dimanche, à 10 h. du soir.





MARIAGE
FILLION-PELLAND

Le samedi 26 octobre, en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé Robert Nadeau, vicaire, bénissait le mariage de M. Antonin Fillion, fils de M. et Mme Antoine Fillion de St-Jean-Baptiste, avec Mlle Florence Pelland, fille de M. et Mme Pierre Pelland, de St-Boniface.

La mariée était accompagnée de son père. Elle portait une longue robe blanche, ligne princesse, de dentelle sur satin avec manches longues en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème de perles. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Les filles d'honneur, Mlles Jeannine Pelland et Jeanne Delaquis, portaient des robes de dentelle et tulle bleue et rose respectivement. Elles tenaient des roses rouges.

Les garçons d'honneur étaient MM. Donat Fillion et Léo Pelland.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. et Mme Noël Létourneau, de St-Jean-Baptiste, accompagnés à l'orgue par Mme Bourbonnière, firent entendre l'"Ave Maria" de Schubert et d'autres cantiques appropriés.

Un souper intime servi par la pâtisserie Pelland réunissait les deux familles. Le soir, une réception eut lieu à la salle Normandy où se réunirent environ 300 invités.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Kenora et Atikokan, Ont. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Chez les Anciens du Collège

M. Etienne Bohémier élu président

L'assemblée générale de l'Association des Anciens élèves du Collège de St-Boniface a eu lieu le dimanche 24 novembre, à 8 h. du soir. L'élection du nouvel exécutif a donné le résultat suivant: président, M. Etienne Bohémier; vice-président, M. Claude de Gagné; secrétaire, M. James Stanners; trésorier, M. Arthur Lane. Les autres membres du conseil exécutif sont: M. l'abbé Léo Couture, MM. Gilles Bérubé, Lucien Guénette, Lucien Isabey, Claude Létienne, Gérald Lavergne, Raymond Marchand, Armand Ferland, Emile Savoie, Richard Gratton et Jean Bérubé.

Devant une cinquantaine d'Anciens qui avaient bravé la température et sacrifié Ed Sullivan pour se rendre à la réunion, le président sortant de charge tint à peu près ce langage: "Soyez les bienvenus à cette assemblée générale de 1957. Nous ne sommes pas nombreux; mais, parmi les absents, il y en a qui ont d'excellentes raisons de n'être pas présents. Au nombre de ces derniers, je voudrais rappeler à votre souvenir ceux qui ont l'excuse la plus justifiable qui soit: ceux qui sont morts au cours de l'année, c'est-à-dire l'honorable juge Thomas-J. Beaubien, Me Louis Bétournay, M. Fred Gilbert, M. Napoléon Senez, M. Pierre Lacerte.

Activités de l'année 1957

"Avant de passer aux rapports des comités, je voudrais vous donner un aperçu général du travail de votre exécutif au cours de l'année. L'aumônier, le R. P. Gérard Jolicoeur, S.J., partait au mois d'août parfaire ses études théologiques à Mont-Laurier. Il a été remplacé en septembre par le R. P. Lucien Hardy, S.J., à qui je souhaite, en votre nom à tous, j'en suis sûr, la plus cordiale bienvenue au sein de l'exécutif.

"Le Père Jolicoeur était l'un des rares philosophes qui acceptent d'être actifs, et nous lui devons d'avoir fait marcher l'Association, parfois malgré elle. C'est lui qui s'occupait des déjeuners-communions et de la publication du journal. La preuve, c'est que ces deux activités ont cessé depuis son départ.

"A part ces deux activités plus ou moins permanentes, il y en eut une troisième connue sous le nom de "jeudis soirs au Collège". Sous la direction de Claude Gagné et de Bruno Lacerte, un groupe d'anciens venaient jouer au ballon-volant au gymnase. M. Lacerte vient malheureusement de s'exiler au parc Windsor.

"Nous avons également organisé 3 soirées spéciales: la réception des finissants, le 7 avril; une conférence de M. Georges Guilbault sur le civisme, le 21 mars; puis une soirée de rencontre entre les Pères du Collège et les anciens avec, comme invité d'honneur, le doyen des anciens, M. Alexandre Désautels. Sous forme de colloque avec M. Marius Benoist, M. Désautels nous a révélé une foule de choses sur lui-même et sur son temps. Après une amusante présentation de chacun des Pères par le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur, il y eut un bref programme musical par les Pères Gaboury et Chabot. Le tout se termina par un goûter humide.

"Sans vouloir dicter quoi que ce soit à nos successeurs, nous pouvons dire que cette formule s'est révélée extrêmement heureuse et qu'il vaudrait la peine de l'essayer de nouveau.

Enfin, le mardi 26 novembre, les Anciens, conjointement avec le Collège, présentent un mémoire devant la Commission McFarlane sur l'éducation. Me Maurice Arpin en sera le porte-parole.

M. Etienne Bohémier

"Voilà, en résumé, ce que les Anciens, comme association dûment constituée, ont fait cette année. A cela, pour être complet, il faudrait ajouter ce que des Anciens comme individus ont fait de beau, et de bon, et de grand, publiquement ou secrètement. Il nous est impossible de relever tous les actes héroïques privés de ceux de nos membres qui en commettent; mais, au jugement dernier, on en aura sans doute un rapport complet.

"Dans le domaine public, l'Association doit se glorifier d'avoir parmi ses membres un nouveau juge à la cour du banc de la reine, Alfred Monnin; un nouveau député au fédéral, Louis Deniset. A côté de ces spoutniks, nous avons d'autres bolides dans la personne de nouveaux échevins, commissaires d'écoles, syndics, etc.

"On ne peut pas tout dire; mais j'en ai dit assez pour vous démontrer que l'Association en général et les Anciens en particulier, 'quasi cursores, vitae lampada tradunt'."

St-Emile

Invitation au bazar

Le bazar de la paroisse St-Emile aura lieu cette année les 29 et 30 novembre. L'ouverture s'en fera le 29 au soir et le bazar se continuera le samedi après-midi et le samedi soir. Les profits iront aux oeuvres de jeunesse de la paroisse.

Mme Arthur Carrière a été choisie comme présidente du bazar et les dames dont les noms suivent seront en charge des divers comptoirs: vêtements, Mmes Louis Mager, Louis Wolfe et J. Matthews; cuisine domestique, Mmes Albert Boivin, Adrien et Joseph Perrault, Mlles Thérèse Lagimodière et Eveline Perrault; tricot, Mme Henri Cinq-Mars et Mlle Irène Perrault; pêche, Mme W. Mager, Mlles Emilie Courchaine et Joan Szostak; paquets-surprises, Mme G. Gajdosik; café, Mmes Arthur Carrière, H. St-Germain et Louis Riel et Mlle Hallida Lavallée; vestiaire, Mlles Patricia Riel et Valérie Sholberg; comité de réception, Mmes R. Wenden et A. Lavallée. M. Louis Mager a été choisi comme trésorier.

Vous êtes cordialement invités à assister au bazar. Venez-y faire vos emplettes de Noël. Au plaisir de vous y voir . . .

Oeuvre impérissable à l'affiche au Capitol de Winnipeg

Les cinéastes ont déjà offert trois fois dans le passé à leur vaste clientèle la production cinématographique du fameux roman de Victor Hugo, Notre-Dame de Paris. Tout récemment, on produisait un quatrième film, cette fois en couleurs et selon les techniques parfaites du "cinémascope".

Rien n'a été épargné par les producteurs, Robert et Raymond Hakim, intelligemment aidés par M. Jean Delannoy, directeur français de grand talent. Ce film, complètement réalisé en France, permet spécialement aux spectateurs de goûter les beautés architecturales de la cathédrale Notre-Dame, de saisir quelque chose de la vie passée de la Cité, cette île de la Seine qui fut le coeur du vieux Paris, de suivre avec plaisir le déroulement de l'histoire rendue avec talent par des acteurs aussi doués que Gina Lollobrigida, Anthony Quinn, etc.

Il convient donc de rappeler que la Ligue de Décence a classifié le film "Hunchback of Notre Dame" comme ne convenant qu'aux adultes sérieusement avertis.



Conseil Goulet no 3681

Initiation

Le dimanche 24 novembre 1957 sera désormais une date mémorable pour une cinquantaine de nouveaux frères! Eh oui, ils ont franchi avec succès les 2e et 3e étapes de la chevalerie et ils ont été accueillis avec enthousiasme dans notre Ordre. Puissent les nombreuses leçons de cette journée leur servir leur vie durant! Félicitations aux officiers conférants, dont plusieurs en étaient à leurs premières armes, et qui se sont acquittés de leur tâche avec maîtrise! Bienvenue donc à tous ces nouveaux membres.

La bonne presse

Quoique tard dans l'année, notre conseil entreprenait une campagne d'abonnement en faveur de nos deux hebdomadaires catholiques. La campagne n'a pas produit des miracles . . . mais elle a tout de même été fructueuse. Elle a permis de faire ressortir l'influence de la presse au sein de plusieurs paroisses et a mis en évidence le fait très simple, mais également très logique, qu'il faut d'abord se renseigner si l'on veut pouvoir soutenir les positions catholiques dans le milieu que l'on fréquente. Puissent d'autres conseils ou d'autres organisations entreprendre le même travail: un peu de travail par un grand nombre de fervents peut accomplir des merveilles.

Sympathies

Tous les frères du Conseil Goulet désirent exprimer leurs sincères sympathies au conférencier, le frère Hector Bahuaud, à l'occasion de la mort subite de son frère, Roland, survenue le vendredi 22 novembre.

Assemblées

Les assemblées du mois de décembre auront lieu les 2 et 16 prochains. La première est l'assemblée-réception où les nouveaux Chevaliers feront connaissance avec les membres du conseil. On y annoncera aussi la date choisie pour l'arbre de Noël. Le Grand Chevalier compte sur une assistance nombreuse à ces deux dernières réunions de l'année.

Dernier avis

Tous les Chevaliers et leurs amis sont cordialement invités à la soirée du vendredi 29 novembre. Endroit: auditorium St-Vincent; prix: $2.00 du couple.

Rigolons encore . . .

Un malin a révélé qu'il avait une suggestion à faire au frère cérémoniaire, s'il n'avait pas encore envoyé sa lettre au Père Noël. C'est mordant! Nous ne révélerons pas le nom du malin et pour consoler le frère en question, nous lui souhaitons de gagner le "pot d'or" à la prochaine assemblée.

Un autre malin, paraît-il, aurait l'intention de présenter un avis de motion dans le but d'amender la constitution, afin d'autoriser le secrétaire-financier à taxer les membres qui ne sont fidèles qu'aux assemblées de réception.

RIGOLETTO.

Saint-Boniface aura son objectif

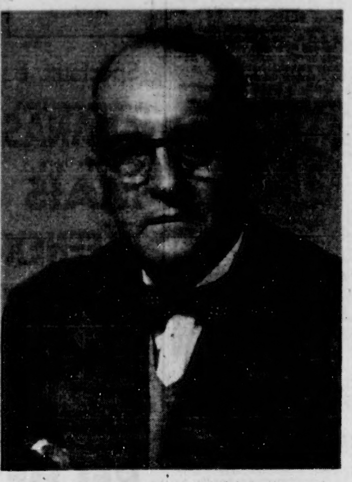
Votre président vous parle...

Le président du comité de perception pour St-Boniface, M. Joseph Guay, qui nous donne, nous sommes heureux de le dire, tout son dévouement, disait dans son message du premier novembre dernier que St-Boniface, étant le château fort des Canadiens français du Manitoba, se devait de donner l'exemple. Le dimanche 3 novembre, M. l'abbé Alexandre Boulet, curé, vous exhortait à bien accueillir la demande de Radio-Saint-Boniface. A la suite de S. Exc. Mgr M. Baudoux, nombre d'amis vous disent chaque jour, depuis le début de la campagne, l'absolue nécessité d'assurer le développement de votre poste pour qu'il continue de préserver vos foyers en vous aidant à y conserver une atmosphère française et catholique.

Il semble que la publicité donnée à cette campagne a été suffisante pour convaincre même un saint Thomas qu'il est impossible d'augmenter la puissance de CKSB à 5000 watts, tout simplement avec la sympathie et l'appui moral des gens de langue française. Il faut ajouter à cette affection pour votre poste, des dollars et beaucoup de dollars. On vous l'a répété maintes fois: il faut $100,000.00. Nous en avons déjà la moitié, c'est-à-dire $50,000.00. Nous comptons sur la population de la ville pour obtenir $25,000.00, dont $10,000.00 ont déjà été souscrits.

La sollicitation est commencée dans la paroisse depuis plusieurs jours. Résultats: pas trop encourageants. Les percepteurs sont difficiles à trouver. Les souscripteurs, (pas tous, heureusement) donnent un peu comme s'ils n'écoutaient pas leur poste et ne lisaient plus leur journal, **La Liberté et le Patriote.** Pour donner un montant raisonnable, il faut d'abord se convaincre que la souscription est l'affaire de tout le monde et que, quoi qu'on dise, le français ne disparaîtra pas du Manitoba. Les sacrifices de tous ceux qui croient en l'avenir assureront le succès de cette campagne. Lorsque vous aurez décidé du montant de votre contribution, doublez-le et c'est alors que vous éprouverez la joie connue seulement par ceux qui ont fait leur devoir.

Georges JESSOP.



M. Georges Jessop, président général de la campagne de souscription, a confiance que la paroisse de la basilique saura faire sa bonne part et que chacun recevra avec générosité le solliciteur qui frappera à sa porte.

Ce qui reste à faire

Une seule chose: tout mettre en oeuvre pour atteindre l'objectif, soit . . . $25,000.00. Trop élevé, dira-t-on? Certainement pas pour une paroisse aussi importante que celle de St-Boniface. Car il ne faut pas s'arrêter seulement au montant, mais considérer également le nombre des familles. En comptant qu'il y en a 1,800, nous arrivons à une moyenne d'environ $14.00 par famille. Ce n'est tout de même pas la mer à boire. Au prix des salaires actuels, cela représente à peine pour plusieurs une journée de travail. Admettons qu'il s'en trouve qui ne peuvent pas contribuer; il reste que les jeunes gens et les jeunes filles salariés pourraient facilement combler cette différence.

Si nous en jugeons par les premiers résultats, il est possible d'atteindre l'objectif fixé. En effet, les 70 premières souscriptions ont rapporté la somme de $7,130.00, soit une moyenne de plus de $100.00 par souscripteur. C'est donc que beaucoup sont prêts à payer pour l'agrandissement de leur poste. Mais il reste les autres, les tièdes, les indifférents, les avares, les snobs. Que feront-ils? Pouvons-nous espérer qu'à la fin ils se rallieront à la cause commune?

Avant l'érection de nos postes, nous criions en choeur à l'injustice, parce que nous n'avions à peu près pas de français sur les ondes. Devant le fait accompli, il s'en trouve trop, hélas! qui sont retombés dans le sommeil de l'indifférence. C'est malheureux que nous ne sachions pas tirer avantage de nos victoires. Il y aurait tellement de bien à faire. On paye $15.00 par année pour un abonnement à un journal quotidien et on ne trouve rien à redire. D'autre part, on est tout surpris qu'on demande le même montant pour une souscription en faveur de notre poste de radio.

Blague à part, arrêtons-nous à penser sérieusement pendant dix minutes et nous aurons vite saisi l'importance du projet auquel on nous demande de souscrire et nous aurons moins de difficulté à délier les cordons de nos bourses. Les conditions de paiement sont faciles. Pour ceux qui ne peuvent payer immédiatement, il y a les chèques postdatés, qui peuvent être échelonnés sur une période de deux ans. Si le système est pratique chez le marchand, pourquoi ne pas l'adopter quand il s'agit d'une oeuvre comme celle de notre poste de radio?

CKSB représente pour nous le symbole de la liberté de parole, privilège que certains peuples d'Europe voudraient racheter à n'importe quel prix. Et nous, qu'est-ce que ça nous dit tout cela? Est-ce que ça ne vaut pas au moins quelques dollars?

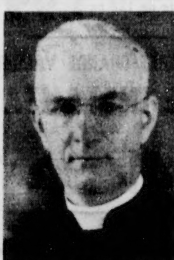
A moins que nous prenions le problème sous un autre angle. Depuis onze ans, la voix de CKSB a fait connaître le groupe canadien-français du Manitoba et attiré l'attention sur la ville de St-Boniface. Les résultats ont été merveilleux. J'en veux pour preuve l'envie que vous portent les groupes d'autres langues . . . et qui sont tellement pris par la haute tenue des émissions de CKSB, qu'ils voudraient retenir des périodes encore plus longues. C'est vous dire que même ceux qui ne sont pas d'expression française ont appris à mieux connaître St-Boniface par la voix de son poste. En bons citoyens, il semble naturel de contribuer à une oeuvre qui a fait tant de bien à votre ville.

Bientôt, les percepteurs bénévoles iront frapper à vos portes. Quelle sera votre réponse? Le succès de la campagne à St-Boniface est maintenant entre vos mains. Souhaitons que vous ferez en tout cela bonne figure et que votre générosité sera à la hauteur des services que votre poste vous a rendus.

SOUSCRIPTEURS DE LA PAROISSE DE LA BASILIQUE DE ST-BONIFACE

En parcourant la liste des souscripteurs, il est facile de constater que du bon travail a déjà été accompli. Hélas! il manque bien des noms à cette liste. Serait-ce le vôtre? Vous seul, cher lecteur, pouvez répondre à cette question. Si seulement 400 familles souscrivaient $25.00 chacune, l'objectif serait facilement atteint.

L'hon. juge Alfred Monnin	$500.00
M. F. J. Tonkin	500.00
Me Maurice Arpin	500.00
M. Roland Couture	500.00
Etude légale Grafton, Dowhan, Deniset et Bétournay (Montant souscrit: $500), crédité à St-Boniface	300.00
Dr Henri Guyot	300.00
M. Jean Schimnowski	250.00
M. Joseph-E. De Gagné	250.00
Dr Clément Lavoie	250.00
M. Adélard-E. Paquin	200.00
Etude légale Marcoux, Dureault et Bétournay (Montant souscrit: $250), crédité à St-Bon.	150.00
M. Guy Morier	150.00
Les élèves du Collège de St-Boniface	135.00
M. Henri d'Eschambault	100.00
M. Maxime Désaulniers	100.00
M. J.-Armand Guénette	100.00



M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse, exhorte fortement ses paroissiens à se montrer généreux envers leur poste.

M. Léo Remillard	100.00
M. Frédéric St-Germain	100.00
M. Philippe Perron	100.00
M. Edgar-A. Fourneaux	100.00
M. Denis Belair	100.00
Dr Paul L'Heureux	100.00
Mme M. et Mlle A. Robert	100.00
M. Brunelle Léveillé	100.00
M. Roland Trudeau	100.00
M. Jules-A. Couture	100.00
M. Arthur Guay	100.00
M. J.-Albert Blain	100.00
La Cie Constant Macaroni	100.00
M. Charles Pelletier	100.00
M. J.-P. Guay	100.00
M. Pierre Raimbault	100.00
Dr Gérard Normandeau	100.00
M. Paul Rajotte	100.00
Chaput Frères	100.00
Succession de Pierre Lacerte	100.00
M. et Mme Henry Lane	100.00
Mme I. et Mlle N.-G. Kelly	100.00
M. Germain-J. Champagne	50.00
Canadiens de Naissance	50.00
M. Ernest Fontaine	50.00
Mlle Madeleine Painchaud	50.00
Mlle Constance Gendron	50.00
M. Jean-Baptiste Lalonde	50.00
M. Etienne Couture	50.00
M. Henri Constant	50.00
M. Roméo Dubreuil	50.00
M. Lucien Daoust	50.00
M. Louis-A. Boily	50.00
M. et Mme Wilfrid Lavallée	50.00
M. Gérard Privé	50.00
M. Conrad Sicotte	50.00
M. Pierre-A. Frossais	50.00
M. Laurent Desjardins	50.00
M. Emilien Laflamme	50.00
M. Gérard Prenovault	50.00
M. Antoine Fréchette	50.00
M. Philippe Guenette	50.00
M. Herménégilde Guenette	50.00
M. Louis-Philippe Côté	50.00
Anonyme	50.00
Mme Berthe Belair	46.00
M. J.-L. Trudeau	40.00
Les élèves du Juniorat de la Ste-Famille	40.00
Mme Georgianna Painchaud	40.00
M. Elphège Perron	30.00
M. Philippe Ayotte	25.00
Anonyme	25.00

Dr E.-G. Jarjour	25.00
Mlle T. Ramaekers	25.00
M. Adrien Raimbault	25.00
M. Alphérie Pelland	25.00
M. R.-J. Stanners	25.00
M. Joseph-Paul Marion	25.00
M. Ubald Laurencelle	25.00
M. René Chartier	25.00
Mme Laura Joubert	25.00
Anonyme	25.00
Mme Delia L'Heureux	25.00
M. Louis Hébert	25.00
M. Léon Cancade	25.00
M. Camille Fournier	25.00
M. Omer Marcoux	25.00
M. J.-H. Baudry	25.00
M. et Mme Henri Orieux	25.00
M. J.-Denis Prenovault	25.00
M. Paul-L. Morier	25.00
Anonyme	25.00
M. Lucien Phaneuf	25.00
Mme Gertrude Drewry	25.00
M. Max Seipp	25.00
M. et Mme Vital Boissy	25.00
Mme Lydia Fluet	25.00
M. et Mme Joseph Vermander	25.00
Mlle Aimée Pelletier	25.00
M. Alphonse Monnin	25.00
M. L. Verreault	25.00
M. Lucien Arnal	25.00
M. Louis Roy	25.00
M. Wilfrid-D. Tétrault	25.00
M. Paul Bergeron	25.00
Mme Antoinette Toupin	25.00
M. Paul André	25.00
M. Gérard Pelland	21.00
M. Napoléon Boily	20.00
M. Gene Gauthier	17.50
Anonyme	15.00
M. et Mme Siméon Garet	15.00
Septic Tank Service Co.	15.00
Institut Collégial St-Joseph, grades 7 à 12	15.00
M. J.-E. Paille	15.00
M. M.-E. Laurin	10.00
Mme Aurélie Dufault	10.00
M. Donat Robidoux	10.00
Anonyme	10.00
Mlle Rolande Trudeau	10.00
Mlle Yvette Laurencelle	10.00
Anonyme	10.00
Mlle Virginie Boulet	10.00
M. John Ed. Boily	10.00

M. Georges Toupin	10.00
M. Jean Bruneteau	10.00
M. Pierre Gaudry	10.00
M. Laurent Charrière	10.00
Mme Eugénie Arnal	10.00
Mme Auguste Perrin	10.00
M. Jean Noël	10.00
M. Alex. Gautron	10.00
M. et Mme Albert Bouvier	10.00
Mlle Denise Rocan	10.00
Mlle Laure Rocan	10.00
M. et Mme G. Rousseau	10.00
M. Claude Joyal	10.00
M. Etienne Soulodre	10.00
M. Gabriel Soulodre	10.00
M. Roland Bérubé	10.00
M. Paul Mercure	10.00
M. Michael Volk	10.00
M. Wilfrid Barnabé	10.00
M. Henri Carrière	10.00
M. Olier Voyer	10.00
M. Ovide Desautels	10.00
M. Georges Laurencelle	10.00
M. Pierre Soulodre	10.00
M. Omer LeMarbre	10.00
M. Bernard Loiselle	10.00
M. Armand Bazzani	8.50
M. Joseph Monchalin	7.00
M. Alex. Allaire	5.00
Mme S. Jacques	5.00
Mlle Cécile Lavoie	5.00
Classe no 25 - Ecole Provencher	5.00
M. Jean Alarie	5.00
M. et Mme Oscar Saulnier	5.00
M. Gilles Raiche	5.00
Mme V. Sourisseau	5.00
Mlle Marguerite Verreault	5.00
Anonyme	5.00
M. Léo Fluet	5.00
Mlle Rose Gauthier	5.00
Mme P. Lemay	5.00
M. Henri Lamoureux	5.00
Mlle Eva Plourde	5.00
M. Raoul Mager	5.00
Mme S. Kleinschmit	5.00
Mme Freddy Sicotte	5.00
Mlle Marie Gaudry	5.00
M. Denis Morier	5.00
Mme Rose Tardiff	5.00
M. Pierre Pelletier	5.00
M. Lucien Lemoine	5.00
M. Georges Gauthier	5.00
M. J.-L. Blouin	5.00
Mme Théo. Couture	3.00
Mme Marie Richards	2.00
Mlle Claudette L'Heureux	1.00

CHOISISSEZ! - ÉCOUTEZ! - APPRÉCIEZ!

CKSB . . . le poste radiophonique qui présente le plus de variété à ses auditeurs. Soixante-cinq émissions différentes au cours de la semaine!

Emissions religieuses

Messe du dimanche
La prière du matin
L'heure du rosaire
Radio Sacré-Coeur
Nos missions sur les ondes
Présence de l'Eglise
La Voix du Cap
Les Pères Blancs d'Afrique
Le sel de la terre
Les neuvaines

Emissions musicales

L'orchestre de Radio-Canada
Orchestre symphonique
L'heure exquise
Petites symphonies
Salon de concert
Récital du dimanche
Tableaux d'opéra

Nouvelles - Sports - Information

17 bulletins de nouvelles par jour
4 chroniques sportives par jour
Prévisions du temps
Condition des routes
Marché du grain
Marché aux bestiaux
Réveil rural
Carnet social

Les concours

Devinette musicale Dusessoy
Casino Weston
Les succès du Ranch

Emissions pour les jeunes

Le Coin des Jeunes
Pinocchio
Le Maraudeur
Les ondes enfantines

Nos variétés

Sérénade pour cordes
Chanson canadienne
Variétés
CKSB présente
Pour nos malades
Disques en première
Pour le soir
Parade des chansonnettes
Orchestres Chotem et Agostini
Fémina
Ranch 1250

Reportages - Causeries

Chronique canadienne
Entretiens du dimanche
Le monde parle au Canada
Revue des hebdos
A propos de livres

Emissions éducatives

Vie ouvrière
Rencontre
Courrier de Radio-Parents
Chacun sa vérité
Revue des Arts et des Lettres
Match intercités
A votre santé
Psychologie de la vie quotidienne
La clinique du coeur
L'enseignement à l'étranger
Connaissance de la musique

Romans fleuve - Théâtre

Je vous ai tant aimé
Jeunesse dorée
L'ami Pierre
Un homme et son péché
Nouveautés dramatiques
Visages de l'amour



M. Joseph Guay, président de la campagne de souscription à St-Boniface.

$50,000.00 aujourd'hui — $60,000.00 dans deux semaines?

(Annonce)

Les jeunes sportifs de St-Norbert ont lancé leur grande souscription

ST-NORBERT — La campagne de souscription du Club Athlétique est lancée. Les jeunes de la paroisse iront visiter tous les paroissiens. Si nous voulons que les jeunes s'amusent ensemble sainement, il faut savoir les encourager.

Il y aura dimanche soir, à la salle Athlétique, une grande partie de cartes avec rafle. Ceci est pour ramasser des fonds pour l'Association Athlétique et pour les deux patinoires. Venez encourager les jeunes sportifs et les moins jeunes!

Voici la nouvelle liste des membres de l'exécutif de cette organisation: président, M. Paul Lord; vice-président, M. Albert Grégoire; secrétaire, Mme J.-B. Lamoureux; trésorier, M. François Lord; sports, MM. David Guénette et Aurèle Tellier; entretien des places de jeux, MM. Adélard Laurendeau et Tom Harves; comité d'achats, MM. Albert Grégoire, François et Paul Lord.

Prompt rétablissement

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à tous ceux qui ont été atteints de la grippe ou d'autres maladies. Presque toutes les familles de St-Norbert ont eu une personne ou plus de malade. Espérons que la maladie oubliera les paroissiens de St-Norbert pour Noël.

Clinique en janvier

Il y aura, au mois de janvier prochain, une journée spéciale pour donner la troisième injection contre la poliomyélite. Ceux qui devaient recevoir cette troisième injection en décembre ne la recevront donc qu'en janvier. La date de cette clinique sera annoncée à l'église et dans les journaux.

La Salle

Va-et-vient

M. et Mme Georges Bernuy recevaient au cours de la semaine du 10 novembre, pour quelques jours, la visite de M. et Mme Maurice Lamotte et de leur famille, de Redvers, Sask.

Mlle Jeanne Bernuy, de Winnipeg, passa la fin de semaine du 16 novembre chez M. et Mme Georges Bernuy.

Le dimanche 24 novembre, M. et Mme Noël Trudeau, de St-Boniface, vinrent en promenade chez M. et Mme Charles-Edouard Lafond.

Ste-Geneviève

Partie de cartes

Le dimanche 10 novembre avait lieu, dans la salle paroissiale, la première partie de cartes de la saison. Elle remporta un vrai succès et les recettes nettes s'élevèrent à tout près de $150. Les prix de la rafle furent gagnés comme suit: une lampe, par Mlle Yvette Ross, de Ross; $3.00, par Mlle Irène Jeanson, de Lorette, et $2.00, par M. Léon Tétreault, de Ross.

Les paroissiens de Ste-Geneviève remercient toutes les personnes de Richer, Ste-Anne et surtout de la mission de Ross de leur assistance à cette soirée.

Caisse Populaire

Après une visite de M. l'abbé A. St-Laurent, les paroissiens étudient s'il y aurait possibilité d'ouvrir une Caisse Populaire dans la paroisse.

Elie

Mariage

Le samedi 23 novembre, en l'église du St-Sacrement d'Elie, avait lieu le mariage de M. Marcel Bouchard, fils de M. et Mme Ernest Bouchard, avec Mlle Pauline Houde, fille de feu M. Henri Houde et de Mme Aldéa Houde, d'Elie. M. l'abbé H. Roy, curé, bénit le mariage et les petits frères de la mariée, Alfred, étudiant à la Maison St-Joseph d'Otterburne, et Emile, servaient au choeur.

La mariée, accompagnée de son parrain, M. Charles Chabot, portait une longue robe avec corsage de dentelle, ample jupe de tulle de nylon sur satin. Les manches se terminaient en pointes de lys. Le collet était décoré de paillettes de couleurs. Son voile trois-quarts était retenu d'un diadème garni de paillettes. Son bouquet se composait de roses rouges et d'oeillets.

La fille d'honneur et la bouquetière, Mlle Solange Bouchard et la petite Doris Beaudry, soeur et nièce du marié, portaient des robes de chiffon de nylon bleu et bleu pâle. Elles portaient sur la tête un bandeau de plumes bleues et un bande de fleurs bleues. Leurs bouquets se composaient d'oeillets.

Le garcon d'honneur était M. Fernand Beaudry, neveu du marié.

La chorale fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mme L. Lévesque.

Une réception et une soirée eurent lieu à la salle de Lido Plage. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Port Arthur en passant par les Etats-Unis. Ils résideront à Port Arthur.

Va-et-vient

Mmes A.-M. Le Sann et Z. Lachance sont de retour d'un voyage en Saskatchewan en avion où elles visitèrent des puits d'huile.

M. l'abbé H. Roy, accompagné de M. Léopold Girard, sont de retour d'Oak Lake où ils assistèrent à la bénédiction de l'église et au banquet.

M. et Mme Roméo Privé sont en promenade chez M. et Mme Wilfrid Privé.

Distribution solennelle à Somerset des diplômes et des prix de français

SOMERSET — Le dimanche 17 novembre avait lieu, à la salle paroissiale de Somerset, la distribution solennelle des diplômes et des prix de français.

Il serait trop long d'énumérer la liste de tous ceux qui reçurent des diplômes. D'ailleurs, ces noms ont déjà paru dans ce journal. Voici donc la liste de ceux qui ont mérité des prix offerts par le Cercle de la Nativité des Filles d'Isabelle et distribués par Sr Aldéa Weicker:

Premiers prix

Grade 12: Ilene D'Hoore.
Grade 11: Annette Rebillard et Léa D'Hoore, ex aequo.
Grade 10: Lorraine Gévaert.
Grade 9: Alice Gévaert.
Grade 8: Lucille Chanel.
Grade 7: Thérèse Labossière.
Grade 6: Yolande Rheault.
Grade 5: Albert Thévenot.
Grade 4: Roger Rocan et Paul Mulaire, ex aequo.

Deuxièmes prix

Grade 12: Maurice Thévenot.
Grade 11: Bertrand Labossière.
Grade 10: Lucille Lussier.
Grade 9: Yvette Labossière.
Grade 8: Florence Rheault.
Grade 7: Fay Thévenot.
Grade 6: Alma Boulet.
Grade 5: Lucille Labossière.
Grade 4: Ida Boulet, Annette Moret et Gisèle Labossière, ex aequo.

Chaque élève qui avait mérité un premier prix reçut la somme de $2.50, et les deuxièmes reçurent $1.50. Il a fallu dénouer les courroies de la bourse pour les ex aequo, mais, à tout mérite égal, il convenait de donner une récompense égale.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., visiteur des écoles, de passage à Somerset, assista à la cérémonie, en compagnie de M. l'abbé O. Moquin, curé. Il adressa la parole et félicita Paul Mulaire et Roger Rocan, élèves du grade 4, qui ont obtenu 95 pour cent. Il encouragea les autres petits garçons à mériter des premiers prix. Il louangea enfin le Cercle local des Filles d'Isabelle pour l'encouragement qu'il donne à l'enseignement du français.

Prix aux artistes amateurs

Le mercredi 20 novembre, c'était la soirée des artistes amateurs. Il faut remercier de tout coeur tous ceux qui sont venus à cette soirée, surtout M. le curé et les religieuses. La salle était pleine de gens venus de Notre-Dame-de-Lourdes, Mariapolis, St-Léon et Altamont.

Il y avait 41 entrées et le maître de cérémonies, M. Wilfrid Decosse, fit dérouler le programme avec diligence et savoir-faire.

Les juges étaient Mmes Lucienne Landry, de Mariapolis, Mae Foster, de Somerset, et M. Fernand Savoie, pharmacien de Notre-Dame-de-Lourdes. Ils s'acquittèrent de leur tâche avec bonheur.

$25.00 furent distribués en prix: 1er prix, le quatuor d'Altamont (chant); 2e prix, Eliette Labossière (piano); 3e prix, la chorale de Somerset; 4e prix, Lucie Gévaert (accordéon); 5e prix, Danielle Delaquis (piano).

Mlle Lorraine Gévaert mérita un prix spécial comme accompagnatrice au piano. Remerciements sincères aux religieuses de l'école de Somerset qui ont offert ce prix de $5.00.

Le prix de "Choix populaire", manifesté par les applaudissements de la foule, fut décerné à l'ensemble de St-Léon, composé de M. Denis Labossière, violoniste, Mlle Solange Labossière, guitariste, et la régente des Filles d'Isabelle, Sr Estelle Boyer, au piano.

Après les remerciements d'usage par M. le curé et la régente, il y eut quelques tournées de bingo. La soirée se termina vers minuit.

Réunion mensuelle

Le lendemain soir, 21 novembre, ce fut la réunion mensuelle des Filles d'Isabelle chez Sr Irène Lussier. Le comité d'organisation donna son rapport, rapport qui lui a fait honneur, car la soirée avait été un vrai succès, tant au point de vue assistance que financier. En effet, on a pu faire parvenir à S. Exc. Mgr M. Baudoux la somme de $60.00 pour le Grand Séminaire de St-Boniface, après avoir payé les prix de la soirée aux artistes amateurs et aux gagnants des parties de bingo. Le reste des recettes fut offert à la paroisse pour défrayer les frais de chauffage de la salle, etc.

Souhaits de bon voyage aux soeurs Lina et Irène Lussier qui, avec leurs maris, partent pour des climats plus favorables. Elles se dirigent vers le sud et se rendront jusqu'en Californie. Puissent-elles revenir pour la fête de Noël qui aura lieu le 18 décembre!

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Gérard Glenn

Correspondants: René Courcelles et Maurice Emond

Bingo

Le dimanche 10 novembre, les Méthodistes organisèrent un bingo au profit du poste CKSB. Tous prêtèrent main-forte, les uns pour recueillir des prix et les autres pour préparer la soirée. Les Pères, les Petites Soeurs de la Ste-Famille et quelques dames de la maison ont bien voulu montrer leur grande générosité en donnant de magnifiques prix: une boite de chocolats de trois livres, des briquets, trois ou quatre boites de surprises et bien d'autres cadeaux très appréciés des élèves. Ce fut un grand succès, car nous présentions la somme de $23.30 au R. P. Préfet après la soirée.

Grand merci au personnel de la maison, aux organisateurs et à tous les élèves, surtout à ceux de Rhétorique qui ont bien voulu participer à chaque tour de bingo. Merci spécial aux Versificateurs qui ont agrémenté cette réunion par leurs chants.

Pierre CROTEAU,
président de la classe de Méthode.

• • •

A.M.M.I.

L'Association Missionnaire de Marie Immaculée est une association laïque en vue de l'Apostolat et qui veut répondre aux désirs du pape. On compte plus d'un quart de million de membres qui font partie de cette organisation, dans le monde entier.

Ses buts sont d'aider les Oblats dans leur apostolat, d'encourager les vocations sacerdotales et de donner aux membres une solide piété et une grande dévotion envers Marie Immaculée.

Pour devenir membre, le minimum requis est de réciter trois "Je vous salue Marie", tous les jours. Nous devons aussi, lorsque l'occasion se présente, faire les sacrifices, même d'argent, pour soutenir une bonne cause.

Nous, les élèves de Syntaxe, sommes divisés en équipes de cinq dont un des membres est choisi comme chef et organise son groupe avec l'aide du directeur, le R. P. Armand Joyal.

Aux réunions qui ont lieu toutes les deux semaines, nous parlons de divers projets et sujets: principalement de la dévotion envers Marie, de la charité envers les confrères et des différents problèmes qui nous intéressent. Dans notre dernière réunion, nous avons remis à chaque membre de la classe un feuillet pour savoir comment il dépensait son argent.

Après chaque réunion, nous prenons des résolutions: par exemple, porter toujours sa médaille miraculeuse, dire trois Ave, à genoux, avant le coucher et faire souvent des visites à la chapelle.

Notre devise est: "A Jésus par Marie Immaculée".

Alain LABOSSIERE,
Syntaxe.

St-Pierre-Jolys

Filles d'Isabelle

Ce fut avec enthousiasme que, durant le mois d'octobre, se préparait l'initiation qui eut lieu le 3 novembre. Cérémonie touchante qui restera gravée dans les mémoires.

Nos soeurs des cercles environnants ont bien voulu prendre part à l'initiation qui se termina vers les 4 h. 30, suivie du banquet.

Après quelques mots de bienvenue par la maîtresse de cérémonie, Soeur Rose Senez, Régente d'Etat, adressa la parole et parla de l'Ordre des Filles d'Isabelle. Quelques mots d'encouragement sur le nouveau cercle furent ensuite donnés par Soeur Lilliane Hébert, Régente de St-Boniface, et puis la dévouée Régente, Soeur Alice Bédard, souhaita la bienvenue à tous ceux qui étaient présents et remercia nos Soeurs de St-Boniface d'avoir bien voulu venir à St-Pierre pour cette occasion.

L'assemblée sociale aura lieu le 10 décembre. Bienvenue à tous.

M. le docteur Jules Sicotte, fils de M. et Mme Auguste Sicotte, de St-Pierre, ouvrira ses bureaux à Neepawa, le 1er décembre. Le Dr Sicotte a fait ses études classiques au collège de St-Boniface et ses études médicales à l'école de médecine de l'Université Laval. Il a fait son internat à l'hôpital du St-Sacrement de Québec. Depuis le mois de juin, il était directeur médical de l'unité sanitaire de la région de Portage-la-Prairie. Treizième de seize enfants, le Dr Sicotte est le frère du R. P. W. Sicotte, O.M.I., de Gravelbourg.

N.-D.-de-Lourdes

Réunion du comité

Le jeudi 31 octobre avait lieu, à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, une réunion du comité des Dames Auxiliaires. Etaient présentes: Mmes J.-B. Pantel, Joseph Deroche, Marcel Lejeune, Joseph Bazin et Hubert Delaquis et Mlle Cécile Delaquis.

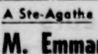
Mme M. Lejeune fut élue présidente et Mlle C. Delaquis, secrétaire. Merci sincère à Mme Lionel Brisson, ex-présidente, pour tout son dévouement. Mme Emile Paulhus accepta de devenir membre du comité. Les propagandistes pour la campagne restent les mêmes.

Il fut proposé qu'on organiserait un thé, le 17 novembre, à la salle paroissiale. Ce thé rapporta la somme de $71.30. Le prix d'entrée fut remporté par M. Marcel Bazin et le prix de la tombola, par Mme Lionel Badiou.

Merci à tous ceux qui ont encouragé par leur présence et également à ceux qui, empêchés de venir, ont envoyé leur contribution.

— Les nations ne vivent que de la quantité de divin qu'elles mêlent à leur existence.

J. de MAISTRE.



A Ste-Agathe

M. Emmanuel Lemoine, président des Sociétés agricoles du sud-est

STE-AGATHE — MM. Emmanuel Lemoine, Albert Lécuyer et Albert Péloquin, Mmes Marcel Brémaud et Emmanuel Lemoine et Mlle Marie-Josèphe Lapalisse se rendaient à Altona le mardi 12 novembre, pour assister à la conférence annuelle des Sociétés d'agriculture du district sud-est, comprenant Rhineland, Dominion City, Emerson, Macdonald, Morris, Hanover, Ste-Anne, St-Jean-Baptiste, St-Pierre et Ste-Agathe.

M. Lemoine présidait l'assemblée et M. D. C. Foster, surintendant des sociétés, était secrétaire. On discuta surtout les différents problèmes que posent les expositions et ce qu'il serait bon de faire pour les améliorer et les rendre attirantes, profitables et intéressantes pour un plus grand nombre.

Les délégués de Ste-Agathe furent fort bien reçus par les sociétaires d'Altona et passèrent une instructive et intéressante journée.

La réunion se termina par la réélection de M. Lemoine pour son 3e terme comme président des sociétés du district sud-est.

La prochaine réunion annuelle aura lieu à Steinbach en 1958.

Assemblée annuelle

Le mardi 19 novembre avait lieu, dans la salle de l'école, l'assemblée annuelle de l'Association coopérative d'élévateurs (Manitoba Pool Elevators). L'assemblée fut rehaussée par la présence du président des Associations de la province, M. W. J. Parker. Le rapport mentionnait que les affaires de l'année ont été bonnes et qu'un joli surplus sera réparti parmi les membres à leur grande satisfaction.

Prix de français

Le jeudi 21 novembre, à l'occasion de la semaine de la messe et de la fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge au temple, M. l'abbé A. Couture, curé, chanta une messe solennelle, face à l'assistance, à 4 h. p.m., à l'issue de laquelle il distribua les prix paroissiaux et les diplômes obtenus par les élèves à l'examen français de l'Association d'Education. M. le curé félicita les méritants et encouragea tous les enfants à bien travailler durant l'année pour obtenir des prix encore plus nombreux l'an prochain.

Va-et-vient

Mme Adolphe St-Onge est revenue enchantée de son voyage dans l'Est où elle a fait une visite de quelques jours chez son fils, Denis, de Montréal, et de quelques semaines chez Maurice, d'Ottawa. Elle est grand-mère d'une autre petite fille qui est née à M. et Mme Maurice St-Onge.

RIVIERE D'AFRIQUE

La rivière Orange, en Afrique du Sud, coule sur une distance de 1,100 milles, de sa source à la côte de l'Atlantique.

Belle soirée d'amateurs tenue à St-Jean-Baptiste

Le dimanche 17 novembre, les artistes locaux et d'ailleurs eurent l'occasion d'exhiber leurs talents multiples, puisqu'une soirée d'amateurs les invita à nous faire jouir de leurs capacités artistiques. La soirée fut au profit des sports et fut bien réussie. Les organisateurs étaient M. l'abbé R. Lane, vicaire, MM. Antoine Sabourin, Henri Trudel, Adélard Fillion, Claude Bissonnette et Ted Martin.

Plusieurs prix furent donnés: une chemise d'homme, par M. Donat Dupas, décernée à M. Gaspard Fontaine, de Letellier; un jambon, par le magasin Vermette, à M. Marcien Bourgeois, de St-Malo; deux échanges d'huile pour auto, par les garages Sabourin et Tessier, à MM. Roland Bissonnette, de St-Joseph, et P.-Emile Fillion; deux gallons d'anti-gel, par la coopérative et M. Marcel Dorge, à MM. Malo, de St-Malo, et Antoine Sabourin, et un prix, par M. Roch, hôtelier, à Mlle H. Fillion.

Prirent part au programme: Sharon Waddell et D. Baskerville, de Dominion City, chant; Denyse Garand, solo de piano; Gisèle et Diane Turcotte, petite danse; Huguette Marion et Louise Garand, duo de piano; Théobald Martin, déclamation; Claudette Sabourin, piano; Lorraine Beaudette, chant; Juliette Baril, déclamation; Denyse Garand, Lorraine et Jeannine Vermette, trio de piano; Cyrille Hébert, de St-Malo, piano, musique populaire; Elaine Roy, piano, musique classique; Fernand Rémillard et Jérôme Dionne, de St-Joseph, guitare et accordéon; Pauline Vermette, piano, musique classique; Lorraine Beaudette et Aline Fillion, chant; Jeannine Brunet, de Letellier, piano; Lorette Fontaine, de Letellier, piano-accordéon; Hervé Rémillard, frères et soeur, de St-Joseph, chant; Juliette Baril, piano, musique classique; Mme Berthe Létourneau, chant; Donat Dupas, gigue; Léo Poulin, violon, et R. Poulin, guitare; Raymond Poulin, de Zenon Park, Sask., chant.

Les juges étaient Mme Raymonde Boucher, Mlle Rose-Marie Bissonnette et Mme Jacqueline Roy.

Les prix furent décernés aux suivants: piano, musique classique, Denyse Garand, Lorraine et Jeannine Vermette; piano, musique populaire, Jeannine Brunet, de Letellier; guitare et piano-accordéon, Fernand Rémillard et Jérôme Dionne, de St-Joseph; danse, Gisèle et Diane Turcotte; déclamation, Juliette Baril; chant populaire, Mme Noël Létourneau.

Omission

La semaine dernière, dans la chronique concernant les noces d'or de M. et Mme D. Landry, il ne fut pas mentionné que l'organisateur de cette soirée était M. Jos. Desautels.

Cartes et bingo

Les familles du sud du village préparent une partie de cartes et une soirée de bingo pour le dimanche 1er décembre. Le tout se terminera par un goûter. Bienvenue à tous.

Semaine de la messe

La semaine de la messe qui vient de se terminer a été marquée d'efforts généreux de la part des paroissiens. Chaque soir, à la grand-messe de 9 h., l'assistance fut nombreuse. Mgr H. Lapointe, curé, et son vicaire, M. l'abbé R. Lane, parlèrent de la messe. Un grand nombre de personnes reçurent la sainte communion.

Anniversaire

M. et Mme Félix Beaudette célébrèrent leur 60e anniversaire de mariage. Leur fils, Georges, et leurs cinq filles leur offrirent de jolis cadeaux. Souhaits de santé, bonheur et longue vie aux jubilaires.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mme Bernard Lafond, hospitalisée à Morris depuis quelques jours, et à M. Edmond Dupuis.

Va-et-vient

M. et Mme Adélard Dufresne et leurs fils, Laurent et Ronald, de Radville, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Théobald Martin et leurs enfants. Ils visitèrent également leurs nièces, Lauretta et Jeannette Dufresne, de Kenora, Ont., pensionnaires au couvent de St-Jean-Baptiste.

Organisation

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste sont à organiser une joute de ping-pong à l'école Centre. Les équipes vous donneront les résultats prochainement.

N.-D.-de-Lourdes

Baptême

Le 19 novembre: Guy-Joseph-Raymond, fils de Jean Mao et de Clémence Durand, né le 13 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Durand.

Ça et là

Deux séminaristes, MM. les abbés Sylvestre et Rocan, venaient dans cette paroisse pour l'oeuvre du séminaire de St-Boniface. Ils furent cordialement reçus, et les paroissiens surent se montrer très généreux pour soutenir cette oeuvre si importante du Grand Séminaire.

Le dimanche 1er décembre aura lieu, à la salle paroissiale de Lourdes, la deuxième partie de cartes de la saison. Toutes les paroisses environnantes sont cordialement invitées à y participer. Mais surtout, les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes prennent bien à coeur de supporter leurs propres oeuvres paroissiales!

La Broquerie

Décès

M. Emile Cyr, de Detroit, Michigan, ancien résidant de Winnipeg, est décédé le dimanche 17 novembre, à l'âge de 63 ans. Né à St-Jean-Baptiste, Man., il vécut à Detroit durant les 34 dernières années.

Lui survivent: son père, M. Zénon Cyr, de Giroux, Man.; quatre frères, Joseph et Louis, de Giroux, Edmond, de Los Angeles, Cal., et Antonin, de Val Marie, Sask., et six soeurs, Mmes A. Jodoin, de Giroux, A. Larocque, de St-Vital, G. Arnaud, de St-Boniface, R. Charlebois, de Montrovia, Cal., la Rév. Sr Joseph-Gaspard, des Petites Missionnaires de St-Joseph, d'Otterburne, et Bernadette.

Le service fut chanté le vendredi 22 novembre dans l'église de La Broquerie et l'enterrement eut lieu dans le cimetière local. Le salon funéraire Desjardins était en charge des funérailles.

Lorette

Décès

M. Michel Harpin, de Lorette, Man., est décédé le mercredi 20 novembre à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 54 ans. Né à Lorette, il y vécut toute sa vie.

Il laisse dans le deuil son épouse, Laurina; deux fils, André et Gilles; une fille, Mme A. Moroz; ses parents, M. et Mme V. Harpin; deux frères, Roméo et Jean, et quatre soeurs, Mmes G. Grossman, R. Bremner, J. Logenberg et Irène.

Le service fut chanté le samedi 23 novembre dans l'église de Lorette et l'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon funéraire Desjardins était en charge des funérailles.

Transcona

Dimanche des vocations

Dimanche dernier, MM. les séminaristes Louis-Philippe Jean et Louis-Hébert Quirion venaient dans cette paroisse pour le dimanche des vocations. Les paroissiens ont généreusement répondu par un don substantiel au besoin des jeunes gens moins fortunés que le Seigneur appelle à travailler dans sa vigne.

Résultat du bazar

Le bazar des 15 et 16 novembre, organisé par la Ligue des Femmes Catholiques et les Chevaliers de Colomb, rapporta la somme de $1,620. Ces recettes iront à l'école paroissiale.

Les heureux gagnants de la tombola furent: télévision portative, Diane London; couverture de laine, Mme J. O. Caderath; ensemble pour salle de bain, E. Burns; $5.00 en effets, R. Twerdochlib. Autres prix: tabouret de cuisine, Mme A. Comeault; boîte de chocolats, Mme H. Jetté; coffre de coutellerie "Stainless", Mme C. Ziegler; coussin, Mme G. Porco; robe de laine pour bébé, Mme P. Bazinet; poupées, Mme A. Beavis et W. Merkel; centre crocheté, Linda Poirier; poêle-jouet, Mme J. Sever; gâteaux, Mmes O. Savoie et F. Tino.

Le prix pour le comptoir le mieux décoré fut gagné par Mme M. K. Grace.

L.F.C.

La réunion mensuelle des membres de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le mardi 3 décembre, à 8 h. p.m., dans l'auditorium de l'école paroissiale. Mme Neil Payne, présidente diocésaine du comité radio-télévision et films de la L.F.C., sera l'invitée d'honneur. Mlle Ursula Murphy organise cette réunion.

Jeannettes

Le vendredi 22 novembre, les Jeannettes, sous la direction de Mlle K. Barrett (Brown Owl), se réunissaient dans la salle paroissiale pour recevoir leurs insignes de mérite.

Des insignes de 1ère année furent présentés à Diane London, Lorraine et Irène Lamoureux, Pauline, Irène et Yvonne Lebleu, Kathleen Carney, Jane Ann Trudell, Carol Wylie, Valérie Andrée, Shirley Delorme, Marian Oliver, Sandra Patenaude, Linda Foot, Lucille et Marilyn Pitre, Hélène Everton, Denise Houle, Marie-Anne Pelletier; des insignes de 2e année à Theresa Calvez, Jeannette Lebleu et Marlene Thompson.

Un prix spécial pour meilleure composition (My Good Deed) alla à Jane Ann Trudell.

Les fillettes suivantes furent reçues dans les Jeannettes: Marie Roméo, Marilyn Blaquière, Sherry Wesa, Wendy Hunter, Diane Lambert, Darlene London, Darlene Finn et Marie Shaw.

Mme P. Andrée, assistante-directrice, reçut son insigne d'autorité (Tawny Owl's Warrant Pin).

Mme W. G. Taylor, commissaire des guides du district de Transcona, était présente, ainsi que Mme R. Brown, présidente du comité des guides de la Ligue des Femmes Catholiques, section Transcona.

M. l'abbé A. Fréchette, vicaire, adressa la parole. Il félicita les Jeannettes et les encouragea à devenir de meilleures Jeannettes en prenant l'Enfant-Jésus comme modèle.

Bingos

Aux bingos du lundi soir, durant le mois de décembre, on offrira en plus des prix habituels une ou deux dindes, selon le nombre de personnes présentes, et quelques boîtes de chocolats, comme prix supplémentaires.

Chevaliers de Colomb

N'oubliez pas le "Noël Blanc" des Chevaliers de Colomb à 8 h. p.m., le dimanche 8 décembre, dans l'auditorium de l'école. Grand bingo et rafle de dindes. Tous sont cordialement invités.

Concert de Noël

Les enfants de l'école paroissiale présenteront leur concert de Noël, le vendredi 20 décembre.

Vol. 9. No 5. 29-11-57

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 7 à 12 inclusivement

La Caisse populaire

Assemblée générale

La première assemblée générale de la Caisse Populaire de la Maison St-Joseph fut tenue dans l'auditorium, le 13 novembre, à 7 h. 30 p.m. Après le chant de l'hymne national, notre aumônier, le R. P. Jacques Ouellette, C.S.V., expliqua le but de cette assemblée générale: élire les officiers de nos trois comités et amasser quelques dollars pour défrayer les dépenses occasionnées par l'administration. Pour rendre cette soirée plus agréable, on invita quelques élèves musiciens, on fit quelques tours de bingo et on attribua des prix.

Officiers élus

Les officiers élus furent: président, Marcel Fraser; vice-président, Gilbert Comeau; conseillers, Jacques Catellier, Camille Piché et Louis Gosselin; comité de crédit, Yves Lafrenière; comité de surveillance, Raynald Fisette; conseillers, Maurice Vermette et Rodolphe Comeault.

La soirée se termina par quelques tours de bingo et un encan chinois où furent tirés un magnifique gâteau et un carton de cigarettes.

Au fil de la plume

Le lundi 11 novembre, jour du souvenir, une courte cérémonie patriotique nous réunit à la salle d'étude avant de prendre un court congé. Le soir, il y eut cinéma éducatif.

Le dimanche soir 10 novembre, les élèves des grades 11 et 12 assistèrent au "toujours fameux" souper paroissial annuel d'Otterburne. Ils furent rejoints dans la soirée par les autres élèves.

Le 17 novembre, on nous présenta une autre séance cinématographique qui fit passer devant nos yeux les récents développements économiques du Canada.

L'école a été représentée au concours provincial d'épellation par Jeffery Simpson, élève du grade 7. La finale du district inspectoral de M. Whitley a eu lieu à Morris, le 21 novembre.

Chronique des anciens

Nous tenons à remercier les anciens qui se sont rendus à la fête de l'inauguration et nous devons un merci bien spécial à tous ceux qui nous ont laissé ou envoyé un don pour la souscription en faveur de l'orgue neuf.

Le principal demande à tous les anciens de 1956-57 de lui écrire un mot pour lui laisser savoir où la destinée les a menés, quel emploi ils occupent, quelles études ils poursuivent, etc... depuis qu'ils ont quitté le collège. Ces renseignements seraient intéressants et utiles.

Nous relevons les noms de deux anciens à l'Ecole Normale: Roger Pantel et Antoine Gagné.

LE SECRETAIRE.

Le bon journal mon meilleur ami

Connaissez-vous mon meilleur ami? Vous l'avez sans doute deviné. Il se nomme "La Liberté et le Patriote". Je l'estime, je l'aime, je l'apprécie. Je prends plaisir à le lire parce qu'il contient plusieurs rubriques qui intéressent les écoliers. Le directeur et les rédacteurs de ce journal encouragent, dirigent, conseillent et félicitent les élèves. Je les remercie. Ils me font du bien. Si Dieu le veut, je les remplacerai un jour au bon journal: "La Liberté et le Patriote".

Pourquoi "La Liberté et le Patriote" est-il mon meilleur ami? Parce qu'il se fait le défenseur de notre race. Il défend la langue française et la religion catholique dans l'Ouest. Il ne se fait pas prier pour revendiquer nos droits. Il fut le plus grand agent défensif du règlement qui, en 1917, enlevait aux Canadiens français l'usage de la langue française à l'école. Il soutient toujours les écoles séparées par ses encouragements, ses concours, ses nouvelles, ses campagnes de bienfaisance et par mille autres manières. Quel journal nous parle plus souvent de la survivance française à travers le pays et la province? Ne nous donne-t-il pas l'exemple de la solidarité économique puisqu'il est devenu la plus importante entreprise canadienne-française du genre dans notre région?

Que je suis fier de mon meilleur ami "La Liberté et le Patriote", le seul journal qui stimule sans relâche notre fierté, notre patriotisme et notre esprit religieux!

Ce journal renferme aussi des nouvelles missionnaires et religieuses très intéressantes. J'y lis sous différents titres: "Sois pur, prie, communie, sois apôtre, parle bien ta belle langue française, sois distingué, crois, agis, espère, etc.". Il m'apprend à mieux connaître et à mieux servir Dieu et l'Eglise. Il me prépare à bien célébrer les différentes fêtes religieuses. Il transmet les précieux messages de notre archevêque. Plusieurs articles sont consacrés à la littérature et aux beaux-arts; ce qui est de nature à développer mes connaissances littéraires et à me faire aimer notre belle langue française.

Pourquoi "La Liberté et le Patriote" est-il encore mon meilleur ami? Il m'apprend à mieux aimer et mieux connaître mes parents, ma paroisse, ma province, les membres du clergé, les professeurs et tous ceux qui se dévouent pour moi. Il me met dans la tête de bonnes idées et de bons sentiments dans le coeur. Il élève mon âme et me rend plus éclairé et plus sage. Il m'enseigne que je n'arriverai à l'aisance, au bonheur, que par l'instruction, le travail et l'honneur.

Ce journal n'étale pas à mes yeux les vices, la bassesse, l'erreur et tout ce que la morale et la raison réprouvent. Alors je vous dis que le "Coin des Jeunes", les sports et presque tous les articles de cet hebdomadaire m'intéressent, m'édifient, m'instruisent et m'amusent. N'ai-je pas raison de crier bien fort que "La Liberté et le Patriote" est mon meilleur ami?

Je remercie et je félicite toutes les personnes qui se dévouent corps et âme pour répandre la bonne nouvelle par l'entremise de mon meilleur ami: "La Liberté et le Patriote".

Mes devoirs à l'égard d'un journal si patriotique et si bien disposé sont de le respecter, de l'aimer, de le répandre, de le faire lire et surtout de l'encourager.

Jacques AUDET,
10e année.

La bourse "Mrs. James A. Richardson Scholarship" a été décernée par l'Ecole de musique de l'Université du Manitoba à **Rita Lemoine**, pour succès en musique, piano du grade VII. Rita est élève des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie du couvent de Ste-Agathe et fille de M. et Mme Emmanuel Lemoine.

Saint-Joseph

Remerciements

Le bazar paroissial, qui a eu lieu le dimanche 24 novembre dernier, a été sans contredit couronné d'un véritable succès, et le comité du bazar et M. le curé tiennent à remercier tous ceux qui sont venus les encourager.

Durant le bazar, le tirage d'une automobile a eu lieu et le gagnant fut "La fonderie Beloeil", de Québec, P.Q. Le vendeur du billet chanceux était M. Marcel Rémillard, autrefois de St-Joseph et maintenant de Beloeil.

Les autres gagnants furent: Mlle Renée Brais, de St-Joseph, lampe sur pied; M. Jacques Daneault, de St-Joseph, couvre-pieds; M. Henri d'Eschambault, de St-Boniface, coutellerie; Lynn Delorme, de St-Joseph, poupée avec trousseau complet; Mlle Lucienne Gélinas, de St-Pierre-Jolys, poupée sans trousseau.

Félicitations à tous les gagnants et sincère merci à tous ceux qui ont contribué au succès de ce bazar.

Fisher Branch

Décès

Mlle Marie-Antoinette Pelletier, de Fisher Branch, Man., est décédée le lundi 25 novembre à l'hôpital local, à l'âge de 44 ans. Née à Ste-Rose-du-Lac, Man., elle vécut au Manitoba toute sa vie.

Elle laisse dans le deuil son père, M. Adelbert Pelletier; deux frères, Achille et Maurice, et cinq soeurs, Mmes P. Martin, J. Sourisseau, M. Roche, la Rév. Sr St-Adelbert, des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, et Delhia.

Le service fut chanté le jeudi 28 novembre dans l'église de Fisher Branch et l'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

Ste-Rose-du-Lac

Bazar

Le bazar annuel organisé par les dames de la Ligue Catholique fut un grand succès et rapporta la somme de $1,094.68. Les dames désirent remercier tous ceux qui contribuèrent d'une façon ou d'une autre à faire un succès de ce bazar au profit de l'église.

Concours d'épellation

Le lundi soir 4 novembre, dans l'auditorium de la nouvelle école, eut lieu le concours annuel du district de Ste-Rose, sous la direction de l'Association des Commissions Scolaires du Manitoba. Les représentants des diverses écoles furent: Armand LeGall, St-Bernard; Lise Pelletier, St. Patrick; Yvette Raffray, De Lamenais; Eddie Debuchalaere, Ste-Amélie; Donald Lapointe, Laurier; Emile Verhaeghe, St-Vincent-de-Paul; Michelle Arnal, Ste-Rose-du-Lac.

Les juges furent Mmes J. Montsion et R. LeBas.

Mlle Lise Pelletier, de l'école St. Patrick, fut déclarée victorieuse. Elle a participé dans le concours final de la région à McCreary, le 13 novembre, et elle se classa deuxième. Lise se rendra à Gladstone pour le prochain concours.

Les éliminations pour les concours oratoires suivirent. Les orateurs furent: Mlles Lucille Lépine, Lorraine Adam, Sylvia Bourbonnière, Margaret Taylor, Dorothy Ackerman et MM. Iven Ives, Laurent Menec et Brian Bray.

Les juges, le R. P. I. Desautels, O.M.I., Mme G. Cummings et M. J. Molgat, félicitèrent les élèves sur la qualité des discours tout en recommandant certains points d'amélioration. M. Iven Ives fut le gagnant avec Mlle Lucille Lépine, deuxième, et Mlle Dorothy Ackerman, troisième.

Iven a représenté Ste-Rose dans la compétition du district à McCreary où il arriva premier. Il se rendera maintenant à Portage-la-Prairie pour les semi-finales. Félicitations, Iven, et bonne chance!

Mariage Bouchard-Foley

Le jeudi 7 novembre eut lieu dans l'église de Lynn Lake, le mariage de Mlle Patricia Foley, fille de Mme Charles Calvi et de feu M. James Foley, avec M. Georges Bouchard, fils de M. et Mme Ernest Bouchard, d'Elie.

La mariée choisit un costume bleu pâle avec accessoires rose pâle. Elle portait un missel blanc garni d'orchidées.

M. Rhine, de Lynn Lake, accompagnait la mariée et M. White, de Lynn Lake également, fut témoin du marié.

A l'issue de la cérémonie, une réception fut donnée à la résidence de M. et Mme Ted Corfield.

M. et Mme Bouchard prirent l'avion pour un court voyage à Flin Flon. Ils résideront à Lynn Lake.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Edmond Coutu et leurs fille et gendre, M. et Mme W. Kowcum, de Winnipeg, sont venus en fin de semaine visiter M. et Mme François Combot, parents de Mme Coutu.

Mme Eugénie Carrière est revenue dans sa famille, en bonne voie de guérison.

M. et Mme Léo Lauzon, de Ycliff, Ont., sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes J. Lauzon et Aimé Chartrand.

Naissance

M. et Mme Thomas Lambert sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils né à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg et baptisé à St-Laurent le 10 novembre sous les noms de Joseph-Léo-Alfred-Daniel. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Daniel Devlin.

Décès

M. et Mme Willie Dumont ont eu la douleur de perdre leur bébé né à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg le 23 novembre et mort le même jour.

Funérailles, à St-Malo, de Mme Henri Dubois

ST-MALO — Le lundi 4 novembre est décédée Mme Henri Dubois (Rita Lambert) à l'hôpital St-Boniface, après avoir donné naissance à son premier enfant. Environ un an après son mariage qui avait lieu le 27 octobre 1956 et à peine âgée de 20 ans, elle meurt ainsi que son bébé, une petite fille.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, Henri; son père et sa mère, M. et Mme U. Lambert; une soeur, Jeanne; sept frères, Julien, Emile, Raymond, Roger, Noël, Luc et Léo, et sa belle-mère, Mme Médéric Dubois.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse. Les porteurs étaient trois frères de la défunte, Julien, Emile et Raymond Lambert, et trois beaux-frères, Etienne, Zéphirin et André Dubois. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Malo.

De nombreux parents et amis assistèrent à l'office, car Rita avait attiré l'estime de plusieurs par sa gaieté et sa bonne humeur habituelle.

Dunrea

Partie de cartes

Le dimanche soir 24 novembre, la deuxième partie de cartes de la saison, au profit des oeuvres paroissiales, attirait un bon concours de personnes intéressées. Elle fut organisée par les familles Edmond et Mme Henri Beaupré, Antoine et Théo. Boulet, Félix Fitzpatrick, Mme Edouard Côté, Georges Delaronde, Jos. Côté, Auguste et Benoit Garand, Cyril Joye, Alphée Labossière, Allan McMillan, Léo Maloney, Dan McGuire, H. et E. Méaud, Arthur Paradis, John Paskewitz et Pierre Aubin.

M. L. Maloney vendit les billets d'entrée et douze tables de joueurs furent occupées au whist. Les vainqueurs furent Mmes J. Paskewitz et J.-S. Boulet, MM. Luc Bisson et Félicien Boulet.

Le bingo qui suivit était conduit par MM. A. Paradis, C. Joye, G. Boulet et B. Garand. Des prix furent gagnés par Mmes F. Fitzpatrick, J. Paskewitz, A. Boulet, L. Maloney (2) et F. Boulet, MM. Antoine et Alfred Boulet et B. Fitzpatrick (2).

Une couverture fut raflée et M. John Spurrill, père, en fut l'heureux bénéficiaire. Aux dés, conduits par MM. P. Aubin et F. Fitzpatrick, une grosse boîte d'épiceries fut chaudement contestée et finalement gagnée par M. C. Joye.

Mme G. Boulet eut le prix d'entrée. Un coussin et un kodak, vendus sur billets de 1 à 50 sous, échurent à MM. Martial Lussier et Roméo Perreault. Une pêche merveilleuse occupait les loisirs des plus jeunes.

Finalement, le tout se termina par un réconfortant goûter.

Sincères félicitations aux principales organisatrices de cette partie de cartes, Mmes Léo Maloney et Madeleine Côté, et remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à un beau succès.

Ça et là

Remerciements sincères à M. l'abbé N.-J. Chartrand, de Winnipeg, venu remplacer M. l'abbé J. Bertrand, curé, pour les offices du dimanche 24 novembre à la mission de Baldur et ici. M. le curé était alors hospitalisé à St-Boniface.

Souhaits de convalescence à la Rév. Sr Ste-Odile, directrice de l'école du village, forcée de prendre quelques semaines de repos à la suite d'une grippe. Mme F. Coates la remplacera pour quelques semaines.

M. et Mme Roger Légaré et leurs enfants, de Justice, sont en promenade chez MM. et Mmes Lucien Légaré et A. Lavoie pour quelques jours.

Laurier

Départ

Mme Henri Deremiens nous quittait dernièrement pour aller résider à St-Boniface. C'est une lourde perte pour la paroisse car Mme Deremiens fut toujours bien dévouée pour les oeuvres paroissiales et les oeuvres de jeunesse. Souhaits de bonheur dans sa nouvelle résidence.

Les dames ont profité du souper paroissial pour lui exprimer le regret que cause son départ, leurs voeux de bonheur et aussi pour lui faire la présentation d'un souvenir de ses nombreux amis de Laurier.

Mariage Saquet-Délaurier

Le samedi 23 novembre, l'église paroissiale était la scène du mariage de Mlle Annabelle Délaurier à M. Marcel Saquet. Mlle Rosita Délaurier et M. Benoit Lapointe étaient témoins.

Un dîner de fête suivit la cérémonie. La veillée réunissait de nombreux parents et amis.

Les nouveaux mariés partirent pour un voyage aux Etats-Unis et, au retour, ils résideront à Dauphin.

Baptêmes

Le 11 novembre: Donald-Léon-Joseph, fils de Noël Saquet et de Denise Gamache. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Saquet.

Le 17 novembre: Laurent-Henri-Joseph, fils de Léon Bouchard et de Corinne Brémaud. Parrain et marraine, M. Henri Bouchard et Mme Léonidas Bouchard.

— Chez les païens, le chef est un tyran, et les grands font sentir leur puissance. Parmi vous, il n'en sera pas de même: celui qui voudra devenir le plus grand parmi vous se mettra à votre service (Mt 20, 25-27).

Chronique du
Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Débat français

La séance de l'Académie St-Pierre du 20 novembre fut consacrée au débat annuel. Malgré les nombreuses organisations actuellement en marche, ce fut un véritable succès.

Le R. P. Recteur accepta une fois de plus de venir nous encourager par sa présence. Nous remarquions aussi les classes de Méthode et de Versification. Le sujet du débat était: "Il serait avantageux pour le Canada de demeurer dans le Commonwealth Britannique". Deux philosophes, Réal Allard et Raymond Geoffrion, prirent le côté positif. Réal Allard nous exposa les avantages à demeurer avec le Commonwealth. Il nous définit le Commonwealth et nous montra ce qu'il contient au point de vue économique et social. "En général, dit-il, le Commonwealth a assuré le bien-être du monde entier". Son compagnon, Raymond Geoffrion, nous démontra les désavantages à en sortir. D'après lui, le service que rend le Commonwealth dépasse de beaucoup les avantages qu'il y aurait si nous en sortions.

Du côté négatif, nous remarquions deux rhétoriciens, Guy Boulianne et Roland Bachelu. Avec son savoir-faire, Guy Boulianne nous montra quelle était la situation du Canada en demeurant avec le Commonwealth. Se plaçant au point de vue économique social et militaire, il concluait que l'intérêt de la Grande-Bretagne passait avant celui du Canada, puisque le Commonwealth est dépendant de l'Angleterre.

Roland Bachelu vint renforcir ce discours en exposant les inconvénients que le Canada encourrait à rester dans le Commonwealth. Ce dernier se plaça au point de vue national et international. Il affirma notamment: "Le Canada n'a encore aucun drapeau", et ajouta en conclusion que nous gardons des traces de colonialisme en demeurant dans le Commonwealth.

Sans doute, ce débat ne se fit pas sans avoir de réplique. La question du blé qui intéresse de nos jours les fermiers fut tenue assez longtemps sur le tapis. Mais, comme on devait en venir à une conclusion, on fit appel au verdict. Alors les juges, les RR. PP. W. Sicotte, G. Labossière et A. Piché, tous trois du collège, délibérèrent pour donner la décision finale.

Le Père Sicotte prit la parole et, en se basant sur les qualités d'un discours, soit le fond, la forme et le vocabulaire, il nous montra comment les juges avaient voulu procéder avec justice.

La palme revint aux rhétoriciens. Bravo! Félicitations, chers confrères, et meilleure chance aux philosophes. Un mot du Père Plamondon, directeur de l'Académie, termina la soirée.

Albert FRASER,
Arts II.

• • •

Académie anglaise

Tous les mercredis, les élèves de Philosophie, de Rhétorique et de Belles-Lettres assistent à une soirée de déclamations, de discours et d'improvisations. Chacun est invité à dire son "petit mot".

Les académies jouent un rôle important dans la formation du collégien. Elles sont des organisations ajoutées au programme scolaire des Arts pour cultiver chez l'étudiant ses dons et ses aptitudes oratoires, pour développer et augmenter la confiance qui lui permettront de se présenter devant un public. C'est alors qu'il s'exprimera aisément après avoir combattu avec persévérance la gêne naturelle et l'embarras.

L'Académie anglaise St-Edouard est le résultat tangible de 21 ans de dévouement inlassable de notre directeur et aumônier, le R. P. H. Desrochers. Elle comprend un exécutif élu une fois tous les ans à Noël. Ces candidats détiennent leurs diverses charges sous la juridiction de notre Père directeur.

Dans l'application de son système pédagogique et psychologique, l'Académie anglaise St-Edouard classifie les élèves en trois groupes, justement pour permettre cette graduation vers la perfection. Le premier groupe comprend nos frères benjamins, les élèves de Belles-Lettres, à qui nous demandons de déclamer un morceau appris par coeur. Les académiciens se montrent très sympathiques envers eux, car, pour un bon nombre, c'est la première fois qu'ils font face à un auditoire, et ce premier effort fera naître en eux une grande confiance.

Des rhétoriciens et des philosophes, nous exigeons un discours d'une dizaine de minutes. Les sujets varient; ces académiciens exposent des problèmes nationaux, d'autres nous instruisent d'une dissertation sérieuse et non moins intéressante, d'autres traitent d'expériences vécues. En un mot, nous goûtons tous les genres. Faisant plus appel à sa mémoire qu'à ses feuilles en mains, chacun s'efforce de donner son meilleur rendement. Ce ne sont pas tant des auteurs érudits que nous écoutons, mais bien des élèves admettant humblement n'être que des orateurs-apprentis.

En dernier lieu apparaissent "les capables", et ordinairement ceux-là s'offrent pour participer à un débat. Ceci exige un travail onéreux, une recherche détaillée et un perfectionnement dans la langue, les gestes et l'art de discuter avec conviction.

Et à quoi bon tout cela? Eh bien, voici les raisons essentielles pour lesquelles le collège a jugé bon de mettre en marche les académies. L'académie anglaise comme l'académie française complète notre formation classique, non pas que nous en sortirons avec un art ciselé à la Cicéron ou à la Bossuet, mais nous serons plutôt des hommes, des Canadiens français compétents qui non seulement seront fiers d'avoir hérité d'une si noble langue maternelle, le français, mais qui s'exprimeront aussi couramment en anglais. Ainsi, nous serons mieux préparés à faire face à la vie, à entrer en relation avec nos frères anglo-canadiens, à communiquer avec eux, à atteindre une compréhension plus parfaite entre les deux langues et, enfin, à toucher par une sympathie mutuelle une union sincère. Nous serons de ceux qui déclareront fièrement que nous avons fait "un Canada".

Les académies sont là à notre disposition; à nous d'en profiter: sachons bien l'anglais, mais soyons avant tout maîtres de notre français!

Robert PIEDALUE,
Arts IV.

• • •

Séance annuelle

Comme c'est la coutume depuis plusieurs années déjà, nous présenterons encore à l'occasion du 8 décembre une pièce française au grand public.

"La Fille de Roland" est un drame épique et douloureux qui se déroule sous le règne de Charlemagne et décrit la vengeance et l'amitié retrouvées.

Tous sont cordialement invités à venir assister: donc le 8 décembre, à 8 h. p.m., rendez-vous pour entendre "La Fille de Roland".

Lionel LAVOIE,
Arts IV.

Prince-Albert

Au Club Canadien

Le dimanche 17 novembre, les membres du Club Canadien ont eu le privilège d'entendre le R. Frère Justinien, e.c., de Willow-Bunch.

Après les avoir félicités de la belle assistance, il les loua de leurs réunions qui aident à se mieux connaître et estimer. "Belle oeuvre, dit-il, qui mérite d'être encouragée." Mais comme toutes les grandes oeuvres, il faut commencer sur une petite échelle.

La semaine dernière, en compagnie de M. l'abbé Arthur Marchildon, il visita les classes françaises: Prince-Albert, Albertville, Debden, Victoire, Ormeaux, Pascal, Spiritwood, Laventure, Léoville, etc. Il fut enchanté des beaux groupes d'élèves polis et intelligents qu'il avait remarqués dans les différentes écoles. Leur bonne tenue, leur bonne santé évidente et leurs gracieux sourires l'ont particulièrement frappé. De plus, il ne cacha pas sa profonde admiration à l'égard du personnel enseignant, religieuses et laïques. Comme plusieurs considèrent la conservation de la religion et de la langue dans l'Ouest comme un don de la divine Providence, il invita les membres du Club à faire de leur mieux pour la propagation de la foi et de la belle langue française.

Des applaudissements prolongés démontrèrent jusqu'à quel point les auditeurs avaient apprécié ses éloquentes paroles. L'on espère que le R. Frère reviendra encore et plus souvent retremper le patriotisme qui, en certains lieux, semble tomber dans l'oubli.

Bourse obtenue aux examens de musique

Mlle Pauline Gauthier, de Marcelin, élève de l'Académie de la Présentation de Marie de Duck Lake, s'est vu décerner une bourse pour musique après s'être classée première du grade V avec 80 p. 100, aux examens de piano présentés par la "Western Board of Music".

Festival de Noël

Le festival organisé par les membres du Club Rotary aura lieu dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, les 11, 12 et 13 décembre. M. Ned. Pickering, président, a annoncé que des explications et formes d'entrée seront envoyées par malle. Pour tous renseignements, communiquez avec M. Alex. W. Blakely, 423, 12e rue Ouest, téléphone R.O. 3-3163 - P.A.

Partie de cartes et bingo

Les gagnants pour la partie de cartes furent: Mme Arcandi Trudeau et M. A. Painchaud. Au bingo: Mmes Emile Blanchard, A. Painchaud et Alphée Godin; MM. A. Painchaud et Jos. Gaudet. Le prix d'entrée échoua à Mme A. Godin.

Le goûter fut servi par Mmes A. Trudeau, A. Pagé et L. Lamontagne.

Va-et-vient

L'hon. W.-F.-A. Turgeon, de Prince-Albert, a résigné comme ambassadeur canadien au Portugal et devient président de la Commission Royale de la "Workmen's Compensation" du Manitoba.

M. André Dansereau, de l'Aviation Royale Canadienne, stationné à Moose Jaw, a passé un mois chez ses parents, M. et Mme Hercule Dansereau.

M. Walter Houle et sa fille, Mme Paul Isinger, de Prince-Albert, sont de retour d'Edmonton, Alta, où ils visitèrent leurs enfants et beaux-frères.

M. et Mme Jean-Paul Houle sont revenus très enchantés de leur voyage de noces en Californie. Ils ont visité Los Angeles, la "Hoover Dam", le Zion Park et Salt Lake City.

Parmi les dames de cette ville qui prirent part aux délibérations à la grande convention nationale de la Ligue des Femmes Catholiques, tenue les 24, 25, 26 et 27 octobre derniers à l'hôtel Bessborough de Saskatoon, nous remarquions: Mmes J.-A. Boileau, A. Colleaux, L. E. Moker, J. P. Pfeiffer, H.-J. Coutu et W. A. Gillingham.

MM. et Mmes J. Habetler et Hercule Dansereau ont passé une fin de semaine à Régina. Ils étaient les hôtes de M. et Mme Raymond Dansereau.

Funérailles

Les funérailles de Mme Ubald Carrier (Joséphine Ethier), de Zenon Park, eurent lieu le 7 novembre; un grand nombre de parents et d'amis y prirent part. L. R. P. A. Arès officiait. Mme Carrier, âgée de 47 ans, est née à Domremy.

Les porteurs étaient: MM. A. St-Arnaud, L. Cadorette, Emilien Moyen, Léon Ethier, Henri Périllat et Gérald Leblanc. M. Geo. Dansereau, neveu de la défunte, portait la croix.

Mme Carrier laisse dans le deuil, outre son époux, Ubald, une fille, Mme Léonce April (Thérèse), un fils, Louis, de la Marine canadienne, stationné à Esquimalt, C.-B., ainsi que 4 petits-fils; 7 soeurs, Mmes H. Dansereau et Gus. Carrier, de Prince-Albert, P. Rabut, de Domremy, H. Périllat, de Duck Lake, A. Carrier, W. Beaulieu et J. Olson, de la Colombie-Britannique; 6 frères, Jean Ethier, de Prince-Albert, Louis et Walter, de Marie-Reine, Alta, Pierre et Félix, de Duck Lake, et Alexandre, de Domremy.

Prières pour les peuples asservis

WASHINGTON — Les évêques catholiques américains ont invité leurs compatriotes à observer, le 29 décembre, une journée de prières pour ceux qui souffrent "sous la botte de l'esclavage communiste".

Réunis en conférence annuelle à l'Université catholique de Washington, les évêques ont engagé les catholiques et tous ceux qui "aiment la justice et abhorrent l'iniquité" à s'adresser à Dieu "au nom de ces martyrs modernes".

VASTE GAMME DE MODÈLES SUBURBAN 1958 OFFERTE PAR CHRYSLER OF CANADA



Chrysler of Canada offre pour 1958 onze modèles différents de Station Wagon dans ses séries Chrysler, Plymouth, Dodge et DeSoto, y compris le modèle Plymouth 4-portes et le Sport Suburban à 6 places que vous voyez plus haut.

Ces véhicules comprennent les Suburban 6 ou V-8, robustes et élégants, séries Dodge et Plymouth; les Suburban Sport Dodge et Plymouth, pour ceux qui fréquentent les clubs mondains, tel que le modèle ci-haut; les Town & Country Wagons Chrysler et DeSoto de grand luxe, à 4-portes et à six ou neuf places.

On vous offre un choix de 6 moteurs dans la série des Station Wagon, à partir du moteur 6 cylindres Chrysler à cylindrée de 251 pouces cubes, y compris le moteur tout neuf du groupe B, à cylindrée de 360 pouces cubes et enfin le bloc-moteur d'une cylindrée de 392 pouces cubes dont on se sert dans les luxueux Town & Country Wagons Chrysler New Yorker.

Mme François Pinel, pionnière de Val Marie, décédée à Mission City

VAL MARIE — Le 4 novembre, à la résidence de M. Joseph Hamoline, s'éteignait Mme François Pinel, née Euphrasie Martin à la Ferrière Harang, Normandie, France.

En 1911, M. et Mme Pinel partirent de France pour venir au Canada; ils s'établirent à Val Marie. Ils étaient parmi les premiers catholiques de la paroisse de Val Marie. En 1934, ils allèrent demeurer à Mission City, C.-B.

Elle laisse dans le deuil son époux, François Pinel, ainsi que Mmes Alexandre Vadeboncoeur (Marie-Louise), de Calgary, Jos. Marcoux (Françoise) et Allan McKinnon (Cécile), de Port Alberni; MM. Olivier, Albert et Prosper, de Val Marie, Antoine, de Haney, C.-B.; 51 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

M. l'abbé J. Collins, de Mission, C.-B., chanta la messe de Requiem.

Les porteurs étaient MM. Olivier, Albert, Pierre, Jules et Antoine Pinel et Henri Vadeboncoeur.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Remerciements

La famille Pinel remercie tous ceux qui prirent part à son deuil, spécialement M. et Mme Joseph Hamoline.

Willow-Bunch

Mariages

Le mardi 12 novembre, dans l'église St-Ignace de Willow-Bunch, eut lieu un double mariage de M. Roch Gosselin, fils de M. et Mme Raymond Gosselin, avec Mlle Emérance McGillis et de M. Thomas Wereschuk avec Mlle Rose McGillis. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Latendresse, curé. Durant la sainte messe, des cantiques furent exécutés.

Les mariées, vêtues de robes blanches, entrèrent dans l'église, accompagnées de leur père, M. George McGillis, et des filles et garçons d'honneur.

Après la cérémonie, tous se rendirent à la salle des Chevaliers de Colomb où un dîner fut servi. Un bon nombre de parents et d'amis prirent part à la soirée.

Nos malades

Sont à l'hôpital: MM. Alcida Piette, A. Bilodeau, R. Hoover et C. Elmhirst, de Carberry, Man., Mmes F. Dingworth et J. Riach, Mlle Evelyn Beston, Louise et Gérard Beauchesne.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. G. Smith, de Verwood, S. Rondeau, E. Benoit et L. Youngburg, Mme P. Therrien et Diane Beston.

MM. Alcide Grégoire et André Lipovszky sont revenus dernièrement de l'hôpital de Moose Jaw où ils furent patients durant quelques jours.

Mme N. Durand fut patiente à l'hôpital de Gravelbourg pour quelque temps.

Va-et-vient

Les Rév. Srs M.-Edouard et M.-Jean, religieuses de Notre-Dame de la Croix à l'hospice Ste-Jeanne d'Arc de St-Hubert, sont venues passer une couple de jours chez leurs parents, Mme Lucien Couture et M. et Mme Jean Bonneau, récemment.

Les Rév. Srs Julie St-Jean, provinciale, et Marie-Alma, religieuses des Filles de la Croix, de Winnipeg et de La Salle, Man., sont venues passer quelques jours au couvent de Willow-Bunch. Soeur Marie-Alma en profita pour visiter ses parents, M. et Mme J.-A. Mathieu et leur famille. M. Charles Mathieu les conduisit au couvent de Laflèche, le lundi 18 novembre.

M. Philias Bonneau est venu voir ses parents, M. et Mme Jean Bonneau, dernièrement.

Mme Boutin, de St-Hubert, est venue passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Gérard Granger.

M. et Mme N. Lalonde sont partis dernièrement pour Kelowna, C.-B., assister aux funérailles de M. Ludger Douillard, décédé le 5 novembre à l'âge de 81 ans. M. Douillard était le père de Mme Lalonde et le frère de Mme Cordellie Cayer, de Willow-Bunch.

M. Jean-Paul Piché, fils de M. et Mme Dollard Piché, est parti dernièrement prendre un cours d'agriculture à l'Université de Saskatoon.

MM. et Mmes Joseph et Roger Bruneau, MM. Roméo Martin, Edouard Dionne et J.-B. Giraudier sont allés à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires.

M. l'abbé Joseph Lukas s'est arrêté à Willow-Bunch en se rendant à sa nouvelle paroisse de Fife Lake.

Baptêmes

Le 20 octobre: Constantin, fils de Constantin Hiebner et d'Hélène-Renée Giraudier, de Vancouver. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Claude Giraudier, de Willow-Bunch, grands-parents de l'enfant, remplacés par M. et Mme O. Hamel, de Vancouver.

Partie de cartes

Le dimanche 17 novembre eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, une partie de cartes. L'assistance fut assez nombreuse.

Montmartre

Jour du souvenir

Le lundi 11 novembre, en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, un service était célébré à la mémoire des morts de la guerre. La messe fut dite par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé. A l'issue de la messe, les anciens combattants se rendirent au cénotaphe. Après les prières récitées par M. l'abbé Foisy, plusieurs couronnes et gerbes offertes par les bureaux d'affaires furent déposées par les familles des disparus.

A 6 h., à la salle Beauchemin, un banquet réunissait les membres de la Légion et leurs épouses. Après le souper, des jeux et des danses animèrent la soirée qui se termina agréablement.

Va-et-vient

MM. et Mmes Jos. Joubert et Damien Perron se rendirent à Gravelbourg pour visiter leurs fils au collège. M. et Mme Joubert ont rendu visite à M. et Mme A. Toupin, de Laflèche, et M. et Mme Perron ont visité M. et Mme Gérard Morin, de Gravelbourg.

M. Hervé et Mlle Yvette Rioux étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Adélard Rioux.

Décès

M. l'abbé François Pandet, ancien curé de Candiac, est décédé le dimanche 17 novembre à l'âge de 78 ans.

Naissances

A M. et Mme René Van Helliputte est née une fille.

A M. et Mme Nick Kaczmor est né un garçon.

Nos malades

Etaient patientes à l'hôpital: Mmes Molly Sebastian, Katie Ronge, René Van Helliputte, Nick Kaczmor et Pauline Sgydloski et Mlle Dorothy Dusyk, toutes de Montmartre, Mlle Anne-Marie Ronge, de Kendal, Mme Lorette Kraft, d'Odessa, Mme P. MacArthur, de Carlyle, et Mme E. Bernakski, de Candiac.

Coderre

Çà et là

Il y aura désormais des vues françaises à la salle Légion une fois par mois, gracieuseté du Service National du Film. Une nombreuse assistance, la dernière fois, a prouvé que les gens de Coderre aimeraient le cinéma français, s'ils avaient plus souvent l'occasion de voir ces films.

Récemment avait lieu un gros bingo-danse à la salle municipale au profit du Curling Rink; la poupée qui a été raflée fut gagnée par Mme George Wilson.

Les élèves de l'école publique ont donné un bon souper aux fèves au lard le jeudi 21 novembre; les recettes se sont élevées au-dessus de $100.00. Les institutrices et les élèves désirent remercier tous ceux qui ont contribué à faire de ce souper un succès. Un billet de $5.00 a été gagné par la jeune Gayle Peltier.

M. et Mme Eudore Desautels, de Ponteix, ont visité leur fille, Mme Cécile Bourget, institutrice au village.

La grippe a empêché la correspondante d'envoyer les nouvelles ces dernières semaines.

Le bazar paroissial qui eut lieu a donné des résultats très satisfaisants; merci à tous ceux qui se sont dévoués et qui ont contribué à faire de ce bazar un succès.

La retraite annuelle fut prêchée par le R. P. Emilien Tremblay, C.Ss.R., de Saskatoon; la grippe a retenu plusieurs paroissiens à la maison, mais un bon nombre ont assisté à toutes les instructions et tous les ont trouvées très intéressantes.

L'assemblée des Dames Catholiques a eu lieu chez Mme Bertha Gaucher, le mercredi 13 novembre; 18 dames ont signé le registre en l'absence de M. le curé qui avait dû se rendre à Régina avec sa mère, Mme Siméon Ducharme.

Nos malades

Sont à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg: Mmes René Huel et Alfred Beaudette et le jeune Maurice Bernier.

M. Noé Alix est revenu chez lui.

Saskatoon

Baptême

Le 9 novembre, dans l'église des Sts-Martyrs Canadiens: Laurel-Marie-Jocelyn, fille de M. et Mme Denis Favreau, née le 28 octobre. Parrain et marraine, M. Richard Favreau et Mme Eugène Favreau, remplacée par Mlle Rosanne Favreau. Porteuse, Mme G. Georget.

Jackfish

Çà et là

M. Léonard Cadrain était de passage au village pour affaires, récemment.

Mme Agnès Cadrain est maintenant déménagée au village pour l'hiver.

M. et Mme Elphège Carignan et leur famille sont déménagés, il y a quelques jours.

La nouvelle école a ouvert ses portes le lundi 25 novembre. Tous sont enchantés et espèrent que le couvent sera bientôt terminé.

Mlle Thérèse Gagné, d'Edmonton, est en visite chez son père, M. Edmond Gagné, et autres parents.

Baptêmes

Richard-André, fils d'André Nedelec et de Mildred Mannix. Parrain et marraine, Philip Mannix et Beulah L'Heureux.

Camille, fils d'Emile Arcand et d'Alice Bergeron. Parrain et marraine, Loïde et Réjane Arcand, frère et soeur de l'enfant.

M. R. Longeau, de Lac Marguerite, épouse Mlle Tomaschepski à Odessa

ODESSA — Le mercredi 6 novembre, dans l'église de la Ste-Famille d'Odessa, Mgr F. Gerein bénissait le mariage de M. Raymond-René Longeau, fils de M. et Mme Robert Longeau, de Lac Marguerite, avec Mlle Lorraine Tomaschepski, fille de M. et Mme L. Tomaschepski, d'Odessa.

La mariée est entrée dans l'église au bras de son père aux accords d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une toilette longue de satin blanc recouverte de tulle et dentelle. Son voile court brodé était retenu par une couronne de perles et de brillants. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

La dame d'honneur, Mme Barbara Longeau, belle-soeur du marié, portait une robe cocktail de satin rose avec jupe recouverte de tulle rose et de dentelle. Sur la tête elle avait un bandeau de tulle rose. Elle tenait un bouquet de fleurs blanches, roses et mauves.

La mère de la mariée portait une toilete de taffetas bleu marine et un corsage de roses. La mère du marié revêtait une robe de taffetas rouge avec appliqués de velours noir et un corsage de roses.

MM. Marc Longeau, de Lac Marguerite, frère du marié, et Jean Sébastien, de Montmartre, parrain de la mariée, étaient les témoins des jeunes époux.

MM. et Mme Tomaschepski et Klein, grands-parents de la mariée, et Mme Eugénie Larchet, de Wolseley, grand-mère maternelle du marié, assistaient au mariage de leurs petits-enfants.

Après la cérémonie religieuse, il y eut un dîner de famille chez les parents de la mariée. La table était décorée de fleurs d'automne et d'un gâteau à 3 étages. Mgr Gerein porta le toast à la mariée auquel le marié répondit gentiment. Dans l'après-midi, les jeunes époux, accompagnés de leurs dame et garçon d'honneur, se rendirent à Indian Head pour faire prendre des photographies. A leur retour, le souper fut servi chez les parents de la mariée et le soir, il y eut danse et réception à la salle paroissiale d'Odessa. 300 personnes y assistaient.

Les nouveaux mariés reçurent avec les souhaits de tous de nombreux cadeaux. Ils partirent ensuite pour un court voyage de noces. A leur retour, ils s'installèrent sur la ferme de leurs parents de Lac Marguerite.

Remerciements

M. et Mme Raymond Longeau remercient sincèrement tous les parents et amis pour les cadeaux qu'ils reçurent à l'occasion de leur mariage.

Dumas

Çà et là

M. Emile Denève, ses deux fils, Roger et Georges, et son beau-frère, M. Georges Rollin, de Régina, ont visité Mme M.-L. Rollin et M. J. Savari. Ils en profitèrent pour chasser le chevreuil.

Les soldats Clifford Bourgon et P. Linder sont en congé de 45 jours chez leurs parents, après deux ans passés avec l'armée d'occupation en Allemagne.

Mme O. Legault, qui était allée garder les enfants de M. et Mme Thomas Dumont, de Gravelbourg, est de retour chez elle. M. Aristide Dumont la ramena en automobile, accompagnés de MM. Roger Denève et Lionel Larrivée.

Le dimanche 17 novembre, il y eut réunion chez M. et Mme Rodolphe Zébière où se sont rencontrés leurs enfants, MM. et Mmes Robert Jacques, Mauribe Zébière, W. Wyporowich, André Baudu et leurs enfants, René et Liane, et Emile Baudu et leur fille, Alice. Ces derniers sont revenus récemment de France où ils visitèrent leur nombreuse parenté et allèrent à Paris visiter les neveu et nièce de M. R. Zébière qui furent heureux d'avoir des nouvelles de leur oncle du Canada.

Courval

Çà et là

Les garçonnets ont commencé à préparer leur patinoire chez M. et Mme J. Landry, afin de pouvoir commencer bientôt les parties de gouret.

M. et Mme Réal Gaudreau et leur petit garçon, de Center Ridge, ont visité leurs parents, M. et Mme I. Gaudreau.

M. et Mme L. Gaucher, de Moose Jaw, visitaient M. et Mme J. Pépin.

Le dimanche 24 novembre, M. l'abbé F. Ducharme donnait le programme mensuel de films français dans le soubassement de l'école.

Le samedi 16 novembre, Mme J. Landry revenait dans sa famille, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Gravelbourg. Elle devra se servir d'une chaise roulante pour une partie de l'hiver.

Naissance

Le jeudi 19 novembre, un garçon est né à M. et Mme J.-L. Marcil, à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Un festival de la chanson française dans la salle du village de Wauchope

WAUCHOPE — Le dimanche 17 novembre, à la salle du village, se tenait le premier festival de la chanson française pour les élèves des écoles dirigées par les Soeurs de Notre-Dame de la Croix, c'est-à-dire des écoles des villages de Forget, Montmartre, St-Hubert, Cantal et Wauchope.

Etaient présents: M. l'abbé H. Delisle, curé de Cantal, adjudicateur du festival, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé de St-Hubert, M. l'abbé E. Toupin, de Bellegarde, les RR. FF. Yvan et Léonide, S.C., de Bellegarde, les Soeurs de la Croix, de Bellegarde, ainsi que de nombreux parents et amis des paroisses mentionnées plus haut. Que tous ceux qui sont venus encourager ce festival reçoivent ici des remerciements bien sincères.

Programme

A 2 h. 30 p.m., le programme débuta par "O Canada", suivi d'un discours de bienvenue par le président, M. Francis Bernuy. Suivirent ensuite les numéros des élèves. Il y eut d'abord des chants en choeur à l'unisson par les diverses écoles, puis des chants à deux voix, des chants à répondre, des chants mimés, des solos, des duos et enfin, comme numéro final, un Menuet français.

Vers le milieu de la séance eut lieu la distribution des prix de français aux élèves du couvent de Wauchope, par M. l'abbé Ducharme, ainsi que la présentation d'une coupe à Mlle Solange Hardy, lauréate du sud de la Saskatchewan pour le concours de diction en 1955 et alors élève du couvent de Wauchope.

Avant de terminer, M. Bernuy pria l'adjudicateur de bien vouloir donner son appréciation, ce que M. l'abbé Delisle fit avec délicatesse, encourageant les participants à l'amour de la langue française, à l'amour du chant français: "Car, dit-il, si nous chantons nos chansons françaises, l'âme sera toujours française, elle sera toujours profondément catholique". M. le curé remercia les religieuses et les élèves de cet effort fait pour la culture française et dit, en clôturant son discours: "Il y eut de la vie dans ces chants, il y eut de l'harmonie. Il y a quelque chose à espérer de ce coin de notre pays, de ce coin qui veut bien donner une éducation française à nos enfants, une éducation catholique bien profonde".

Ensuite, ce fut le tirage de livres de chants français offerts par M. l'abbé A. Moquin, curé de la cathédrale de Gravelbourg. Un don de $25.00 offert par la Maison régionale de Forget fut divisé entre les cinq écoles participantes. Le goûter fut servi par les dames de la paroisse de Wauchope.

Ce premier essai fut certainement un réel succès!

Gravelbourg

Va-et-vient

M. et Mme Harry Lafrenière sont revenus d'un séjour de six semaines chez leurs enfants qui résident au Québec et en Ontario.

Mlle Yvette Forcier est retournée à Montréal, après une convalescence d'un mois chez ses parents, M. et Mme Albert Forcier.

Mlle Dolores Fauchon, garde-malade graduée, fille de M. et Mme Léo Fauchon, a accepté une position à l'hôpital général de Montréal.

Mme L'Heureux, de San Francisco, Cal., passa quelques jours chez ses soeurs, Mmes Aimé Bourgeois et Harry Lafrenière, avant de se rendre dans la province de Québec. Elle visita aussi la famille de M. Zoel Bachand et ses neveux et nièces.

Mmes Elphée et Arthur Bouvier sont parties pour Palm Beach, Cal., où elles passeront les mois d'hiver.

M. et Mme Marcel Huel sont partis pour une quinzaine de jours à Flint, Michigan, où M. Huel suivra un cours de "Motor School".

Foyer-Ecole

Le 4 novembre, à l'école Piché, avait lieu la première réunion Foyer-Ecole de la saison, sous la présidence du R. P. Benoît Paris, O.M.I. Dix-huit personnes étaient présentes. Après la veillée, un délicieux goûter fut servi par Mmes Raoul Verville et Cyrille Gauthier. La prochaine assemblée aura lieu le lundi 2 décembre.

Dames patronnesses

Le 21 novembre, à l'hôpital St-Joseph, avait lieu la réunion mensuelle des Dames patronnesses. L'assistance était nombreuse; plusieurs nouveaux membres se sont inscrits dans l'association.

L'assemblée fut ouverte par la prière d'usage, récitée par la Soeur Supérieure. M. S. Bonneau, qui avait accepté l'invitation de venir donner une causerie, parla des premiers temps de Gravelbourg. Remerciement sincère à M. Bonneau et souhait qu'il vienne encore donner une autre de ses intéressantes causeries.

A cette assemblée, il a été décidé qu'en plus de donner des cadeaux aux enfants et patients à Noël, comme par les années passées, une somme de $800.00 sera dépensée pour ameublement dans l'hôpital.

Après l'assemblée, un succulent goûter fut servi par les Soeurs de l'hôpital.

A.C.F.C.

N'oubliez pas, dimanche prochain, la soirée récréative qui aura lieu dans la salle paroissiale, sous les auspices de l'A.C.F.C.

Baptêmes

Marie-Aurore-Irène, fille de Paul Bouvier et de Lucie Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Michaud.

Marie-Louise-Elisabeth, fille de Marcel Michaud et d'Eveline Bengert. Parrain et marraine, W. Bengert et Eva Bremner.

Wolseley

Le mardi 19 novembre eut lieu l'ouverture du nouveau bureau de poste. Parmi les nombreux invités, on remarquait l'hon. Alvin Hamilton, ministre fédéral et député de Qu'Appelle-Wolseley, qui donna le discours de circonstance et qui coupa le ruban à l'entrée du nouvel édifice.

Mme Nestor Cormier se remet d'une opération subie à l'hôpital local.

M. et Mme Léon Coueslan conduisaient récemment leur fils, Gérald, à l'hôpital général de Régina pour traitements.

M. et Mme Adrien Bonneville ont assisté au mariage de leur neveu, M. Ronald Dolter, à Moose Jaw le 23 novembre.

Etaient en visite récemment: M. et Mme E. Klein, M. Jules De Decker et Mme Hamelin, tous de Régina, chez M. et Mme A. Pitre; M. et Mme E. Labrèche et leur famille, de Montmartre, M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau; Mlles Carmelle et Lorraine Dureault et M. Georges Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault.

M. l'abbé Léon Savoie a assisté aux funérailles de M. l'abbé F. Pander, à Candiac.

M. et Mme A. Pitre se sont rendus chez M. et Mme Armand Roy, à Montmartre.

Mme Emile Souchotte, père, et sa fille, Lucie, partaient il y a quelque temps pour passer l'hiver à Pueblo, Colorado.

St-Brieux

Le dimanche 17 novembre, les Chevaliers de Colomb avaient leur communion mensuelle. Leur invité d'honneur était le R. P. Florian Renneberg, O.S.B., du collège de Muenster, qui donna aussi le sermon de circonstance. Le déjeuner fut servi à la salle paroissiale.

Le dimanche après-midi, il y avait bingo et tir à la dinde à la salle de curling, organisés par le Club 4-H. Il y avait bonne assistance. La somme de $65.00 fut réalisée.

M. et Mme H. Fradette sont retournés à Oak Park, Minnesota, après avoir passé l'été à St-Brieux. MM. H. Massé, père, et S. Faurit les accompagnaient.

MM. Pierre Bernard et Yves Rohel sont partis le 18 novembre pour passer les mois d'hiver en Colombie-Britannique.

M. et Mme Georges Duclaux ont fait l'acquisition de la propriété de M. Alain Creurer et y sont déménagés il y a deux semaines.

Mme Marie L'Henaff a déménagé dans la maison laissée vacante par M. et Mme G. Duclaux.

Mlles Joséphine et Louise Laurans ont aussi changé de demeure. Elles habitent maintenant la maison laissée vacante par M. et Mme Etienne Creurer.

M. et Mme Leonard Hunt, de Saskatoon, ont rendu visite à M. et Mme Baptiste Massé.

Le mercredi 20 novembre, une soirée eut lieu à la salle de la plage en l'honneur de MM. et Mmes Denis et Etienne Creurer, Jean Olivier et Ernest Bittner, qui ont quitté St-Brieux pour aller demeurer à Melfort.

Meyronne

Va-et-vient

M. Florian Bibeault, de Rochebeaucourt, Abitibi, P.Q., après avoir travaillé tout l'été sur la ferme de M. Paul Ste-Marie, est retourné dans sa famille pour l'hiver.

M. et Mme Ulric Monette se rendaient dernièrement à Moose Jaw pour affaires.

M. et Mme Fernand Moulin et leurs enfants, de Régina, passaient le jour du souvenir chez M. et Mme Tony Therens.

M. et Mme Treffié Brisebois et leurs deux fils, Louis et Léo, étudiants au collège de Gravelbourg, se rendaient à Ponteix à l'occasion de la maladie et du décès de Mme Georges Roberge. M. l'abbé L. Poulin, curé, faisait partie de la chorale à la messe des funérailles.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leurs enfants, de Ferland, étaient récemment en visite chez M. et Mme Raymond Girardin.

M. et Mme Philibert Hamel et leur fils, Jean, de Lorette, Man., ont passé quelques jours chez M. et Mme Gérard Brisebois.

Remerciements

Le Comité exécutif du souper annuel qui eut lieu le 12 novembre remercie les dames et les messieurs pour leur coopération, ainsi que les paroissiens et amis qui ont permis le succès de cette soirée.

Foyer-Ecole

La section Foyer-Ecole a élu ses responsables, le 14 novembre: présidente, Mme Raymond Girardin; vice-président, M. Gérard Brisebois; secrétaire, Mme Albert Marcotte.

La réunion très intéressante de Foyer-Ecole, préparée par M. l'abbé Gérard Couture, fut présidée par M. l'abbé L. Poulin, curé. Les religieuses y prirent part. Un délicieux goûter fut servi par Mmes Marcel Monette et Gérard Brisebois.

Le Comité exécutif et les membres de Foyer-Ecole invitent cordialement les paroissiens et amis à la partie de cartes organisée pour le 8 décembre, à 8 h. p.m. Cette soirée aura lieu dans la salle paroissiale.

M. Bernhard Wolfe, gradué du collège St. Thomas More et actuellement étudiant en première année de médecine à l'Université de la Saskatchewan, a mérité la bourse Rhodes. M. Wolfe, fils de M. et Mme J. J. Wolfe, de Kildeer, Sask., a l'intention de continuer ses études médicales à l'Université d'Oxford.

Saskatoon

Bacheliers es arts

Le 22 novembre, les étudiants suivants du collège St. Thomas More recevaient le degré de bacheliers ès arts du sénat de l'Université de la Saskatchewan: Joseph Barré, de Kelowna, C.-B., Lawrence Haid, Gérard Lépine, Stanley Lerner, William Lovan, Robert MacDonald et James Petro, tous de Saskatoon, Thomas Hourigan, de Moose Jaw, Arthur Laventure, de Marcelin, Maurice LeBlanc, de Régina, Gerald McGeough, LL.B., de Govan, John Mann, de Lemberg, Edward Piasta, de Melfort, Harold Prokopiskyn, de Winthorpe, et Michael Sosulski, B.Ed., M.Ed., de Weyburn.

Tisdale

Réunion mensuelle

La Ligue des Femmes Catholiques de Tisdale a tenu sa réunion mensuelle à la demeure de Mme F. Aden, avec 20 membres et 6 visiteurs présents. Une carte de remerciements pour le cadeau d'un crucifix qui lui avait été donné par la Ligue fut reçue de Mme Shannon qui réside maintenant à Star City. La présidente du comité des finances, Mme L. Mireault, rapporta que le comité avait tenu le buffet à un dîner de noces.

Au cours de l'assemblée, on donna les rapports suivants. Cinq nouveaux paroissiens ont été visités. Trois laïques ont offert leurs services au R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., et aux religieuses pour l'enseignement du catéchisme. On a sollicité l'aide financière de la Ligue pour acheter les livres et crayons requis pour les classes primaires.

Le directeur et plusieurs des dames ont assisté à un autre congrès régional tenu cette fois à Prince-Albert le mercredi 20 novembre. Une soirée sociale paroissiale, organisée par les dames de la Ligue, a eu lieu le mercredi 27 novembre.

On discuta les plans pour l'arbre de Noël des enfants de la paroisse qui aura lieu le 15 décembre dans l'après-midi.

Le Père Van Vynckt donna une intéressante causerie sur l'Action Catholique. Mme J. Hartnett, qui représentait la sous-division de Tisdale à la convention nationale tenue à Saskatoon, donna un intéressant rapport.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes J. Hartnett, I. Wylie et Frank Roy.

La prochaine assemblée aura lieu à la résidence de Mme Paul Marleau le jeudi 12 décembre. Ce sera sous forme de fête de Noël et on échangera des cadeaux.

Redvers

Souper paroissial

Le souper paroissial qui eut lieu le dimanche 17 novembre fut un véritable succès. Parmi les visiteurs venus de Bellegarde, Storthoaks, Cantal, Wauchope et Manor, on remarquait MM. les abbés Roger Ducharme, E. Toupin, A. Lévesque, L. Albers et H. Delisle.

Après le souper, il y eut du bingo dont voici la liste des gagnants: M. Louis Claude (2), Mme W. Réal, fils, de Bellegarde, Mlle Solange Hardy, M. Clovis Dellaleau, de Wauchope (2), Mlle Boivin, de Cantal, Mme F. Magotiaux, M. l'abbé L. Albers, de Manor, MM. A. Tonellier, C. Carrière et P. Pierett, de Storthoaks, M. Léo Lemieux, de Cantal, M. Louis Perreaux, de Bellegarde, M. Emile Millette, Mlle Lucienne Millette, Mmes Alfred Chicoine et Octave Carrière, de Storthoaks, M. Valère Hardy (2), Mme M. Freçon, Mlles Hélène Marchand et Aline Sylvestre, de Bellegarde, et Mme E. Laval, de Wauchope. Le $15.00 échoua à M. Larry Naviaux; $10.00, à Mlle Marie-Anne Poirier, de Bellegarde, et la couverture, à Mme Fabien Cook.

Après le bingo, un délicieux goûter fut servi par les dames et demoiselles.

Les recettes nettes de la soirée s'élèvent à $872.00. Merci à tous ceux qui ont coopéré à faire de cette soirée un si beau succès.

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme U. Bégin, à M. et Mme Théodule Landry et leur famille, de Cantal, à M. et Mme Salomon Roussel, fils, de Bellegarde, et à M. et Mme Arthur Sylvestre, de Frys, qui sont venus s'installer à Redvers.

Prompt rétablissement à Mme René Freçon et à M. Joseph Martin, qui sont patients à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Meilleurs voeux à M. et Mme Athanase Martel, qui ont fêté leur 50e anniversaire de mariage le dimanche 17 novembre.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Musique
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-L'éducation aujourd'hui
12.00L-Vedettes (chansons canadiennes)
12.45L-Quart d'heure de langue allemande
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-Présence de l'Eglise
3.00R-Connaissance de la musique
3.30R-Images du Can.
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Musique
4.15R-Politique
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symphonies
6.00R-Festival
7.30R-Sel de la terre
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens du dimanche
8.30R-Récital
9.00D-La Voix du Cap
9.15D-Quart d'heure de Ste-Anne
9.30L-A demain . . .
9.55L-Résumé des nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil Levant
7.45L-Tourne-disques
7.55L-Succès du jour (Laflèche)
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Variétés (Swift Current)
8.40L-Variété (Willow-Bunch)
9.00L-Pot-pourri
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Un peu de tout
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Musique
11.15R-Quelles Nouvelles?
11.30D-Le réveil rural
11.45L-Quadrille au village
11.58L-L'Angélus
12.00R-Les visages de l'amour
12.15L-L'ami Pierre
12.30D-Pages de vie
12.45L-Au hasard
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-Nos malades
2.15L-A votre santé
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00D-Clinique du coeur
3.15R-Auto-suggestions
3.30L-Carnet mondain
3.45D-Un homme et son péché
4.00R-Radio-Journal

Fermeture CFRG
5,000 watts

4.15-Novembre 1957
4.00-Décembre 1957
4.30-Janvier 1958
5.15-Février 1958

4.15L-Le tour du monde (en chansons)
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet
7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30 -V. horaire du soir
8.00R-Information complète
8.30 -V. horaire du soir
10.00L-Résumé des nouvelles

LUNDI SOIR

7.30D-Conférence de presse
8.30D-Vie ouvrière
9.00D-Orchestre R.-C.

MARDI SOIR

7.30D-Chacun sa vérité
8.30D-Revue des Arts et des Lettres
9.00D-Les concerts symphoniques

MERCREDI SOIR

7.30L-Musique pour la tombée du jour (suite)
8.30D-Radio-Théâtre et Festival du mercredi

JEUDI SOIR

7.30R-Petit concert
8.30D-Sérénades pour cordes
9.00D-Les clefs de notre temps

VENDREDI SOIR

7.30D-Idées en marche
8.30D-Chanson can.
9.00D-Le petit ensemble vocal
9.30D-Famille et milieu

SAMEDI

8.40L-Willow-Bunch présente . . .
8.50D-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Heure des jeunes
10.30L-Heure de Lebret
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons à succès
11.58L-L'angélus
12.00R-Heure de l'opéra
3.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30L-Aux 4 vents
6.00L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dînant (suite)
6.45L-Chapelet
7.00D-Chroniques canadiennes
7.30D-Variétés
8.00D-Artistes de renom
8.30R-Mus. de danse
9.00D-Concert
10.00L-Résumé des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

SASKATOON, SASK.

Légende: L - local; R - réseau.

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Intermède ou In Memoriam
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-L'éducation d'aujourd'hui
12.00R-Claves et Maracas
1.00D-Prog. juif
1.30L-Piano classique
1.45D-Nos missions
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-Présence de l'église
3.00R-Connaissance de la musique
3.30L-Prog. russe
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède ou In Memoriam
4.15R-Politique
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés
5.30R-Les petites symp.
6.00L-"Polish Rosary Hour"
7.00R-Refrains de France
7.30R-Le sel de la terre
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens
8.30R-Récital
9.00L-Musique pour toi
9.30L-Variétés
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.52L-Prière du matin et horaire
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, compatriotes
7.45D-Radio S.-C.
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, compatriotes (2e)
9.00L-Nouvelles
9.05L-Prud'homme sur les ondes (lundi) Vonda (mardi) North Battleford (mercredi et jeudi) Tisdale (ven.)
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30R-Chez Miville
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Face à la vie
11.30R-Réveil rural
12.00R-Les visages de l'amour
12.15D-L'Ami Pierre
12.30R-Pages de vie
12.45R-Chron. mariale
1.00L-Nouvelles
1.10L-Communiqués
1.15L-Folklore et Bonne Chanson
1.30L-Variétés
1.57R-Radio-Journal
2.00L-Paris chante (l., m., j.) St-Brieux (m.) Domremy (vendredi)
2.30L-Aux malades
2.45L-Prince-Albert
3.15L-Boite à surprise
3.45R-Sur nos ondes
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Bienvenue, Sask.
4.45D-Clinique du coeur
5.00L-Détente musicale
5.30R-Pinocchio
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest (l. et m.) Sérénade au crépuscule (mardi, jeudi et vendredi)
6.30R-Un homme et son péché
6.45D-Le chapelet
7.00L-Sur les boulevards parisiens (l., mer., j., v.) Prog. allemand 7 h. à 7 h. 30 mar.
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne (l., mer., j., v.)
10.00L-Nouvelles et prévisions
10.05L-Fin des émissions

LUNDI

7.30R-Rencontre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Vie ouvrière
9.00R-Orchestre R.-C.

MARDI

7.30R-Chacun sa vérité
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Revue des arts et des lettres
9.00R-Les concerts symphoniques

MERCREDI

7.30L-Album RCA
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Radio-Théâtre ou Festival du mercredi

JEUDI

7.30R-Petit concert
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Sérénade pour cordes
9.00R-Carrefours du théâtre et de l'opéra

VENDREDI

7.30R-Petit ensemble vocal
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Concours de la Chanson can.
9.00R-Famille, qui es-tu?
9.30R-Idées en marche

SAMEDI

6.50L-Ouverture
6.52L-Prière du matin
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, compatriotes
7.45D-Radio S.-C.
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour comp. (2)
9.00R-Le coin des pères
9.30R-Visite à la discothèque
10.00R-L'heure des jeunes
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15L-Prog. hollandais
11.30L-Mus. moderne
11.55L-Communiqués
12.00R-L'heure de l'opéra
3.30R-Pot-Pourri
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-L'établissement rural
4.40L-Musique semi-classique
5.00L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Chron. sportive
6.10L-Intermède
6.15L-Prog. ukrainien
6.45D-Le chapelet
7.00R-Chronique canadienne
7.30R-Variétés
7.55L-Intermède
8.00R-Artistes de renom
8.30R-Mus. de danse
9.00R-Concert symphonique
10.00L-Nouvelles et prévisions
10.05L-Fin des émissions

Deux frères jumeaux tués par accident à Val Marie

VAL MARIE — Un accident terrible a plongé la paroisse de Val Marie dans le deuil, quand MM. Emile et Emilien Perreault, frères jumeaux, ont été tués sur la route, le responsable étant ce qu'on appelle ici "le pont meurtrier".

La mort a ainsi fauché d'un coup deux vies qui s'étaient en quelque sorte identifiées dans la naissance, sur le chemin de l'école, à la réception des sacrements et dans leur travail quotidien.

Les deux cercueils ont été portés devant l'autel en même temps et le même "Libera" a été chanté pour le repos de leurs âmes.

Outre leur père et leur mère, ils laissent dans le deuil leurs frères et soeurs, Fernand, Rosa (Mme H. Shoemaker), Béatrice (Rév. Sr de la Présentation), Lucille (Mme L. Forrester), Dolorès (Mme W. Exner), René, Lorraine, Georges, Doris et Denis, à la maison; une belle-soeur, Mme T. Perreault; leurs beaux-frères, MM. H. Shoemaker, L. Forrester et W. Exner; de nombreux oncles et tantes, cousins et cousines.

Ils sont les neveux du R. F. Rosaire Perreault, frère du Sacré-Coeur, et les cousins du R. F. Georges-Edmond (Lionel Carrière) et de la Rév. Sr de la Présentation (Jeanne Massicotte).

M. le curé exprime aux parents éprouvés les sympathies les plus vives, en son nom personnel et au nom des paroissiens.

Les élèves de Montmartre au festival de Wauchope

MONTMARTRE — Le dimanche 17 novembre, six autos de Montmartre transportèrent à Wauchope les élèves qui prirent part au festival de chants français, organisé par les Soeurs Notre-Dame de la Croix.

Prirent part à ce festival: chant mimé, "A la volette", par Florence Ferraton, Lilianne Sauvé, Elaine Giroux, Robert Beaudin et Viviane Douan; chant en groupe, "Chante à la joie" et "Alouette", par Michelle et Robert Fournier, Florence Perras, Diane Luster, Yvette Mouly, Aurèle Beaudin et Louise Boudreau; solo, "La berceuse", par Rita Perron; duo, "La Patrie des hirondelles", par Alice Beauchemin et Shirley Stremik, et "Ferme tes jolis yeux", par Marguerite et Rita Perron.

Des prix donnés par M. l'abbé A. Moquin, curé de Gravelbourg, furent tirés au sort et gagnés par Florence Ferraton et Alice Beauchemin.

Les participants de Montmartre à ce festival offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu les transporter dans leurs autos jusqu'au lieu même du rendez-vous.

Les malades

Sont hospitalisés: MM. Barry MacPherson et William Gouiak, Mmes Irène Lapushniak, Gérard Thériault et Philippe Martel, tous de Montmartre, le bébé Shiplack, de Candiac, Mme Anna Auwender, de Kendal, M. Edward Stengel et le bébé Joseph Deustcher, d'Odessa.

Naissances

A M. et Mme Philippe Martel est né un garçon.

A M. et Mme Gérard Thériault est née une fille.

Contribution du Canada au congrès marial de Lourdes

MONTREAL — Trois Oblats canadiens, les RR. PP. Marcel Bélanger, Jacques Gervais et Emilien Lamirande, présenteront des travaux à la section canadienne du congrès mariologique mondial et du dixième congrès marial qui se tiendra du 10 au 17 septembre 1958, à Lourdes.

Réminiscences

Résolutions extraites du procès-verbal de l'assemblée annuelle des membres de l'Association St-Jean-Baptiste de Gravelbourg (alors très active) tenue le 28 février 1926, sous la présidence de S. H. le juge Alphonse Gravel.

Présences: M. le curé Charles Maillard, S. H. le juge A. Gravel, président, MM. J.-B. Crépeau, S. Cardinal, Arthur Beauregard, J.-H. Forest, Octave Aussant, Armand Adam, Onésime Adam, André Boucher, M.-A. Landry, Jos. Bertrand, Nap. Fauchon, Guy Gravel, J.-O. Lafrenière, Chs. Lemoine, Napoléon Aussant, A.-N. Morin, Zotique Raiche, Louis Braconnier et Emile Dorais.

Proposé par M. Charles Lemoine, secondé par M. Napoléon Aussant, que cette association a appris avec un profond regret la nouvelle de la mort de M. l'abbé Louis-Pierre Gravel, fondateur de Gravelbourg, survenue à Montréal, le 10 février 1926;

Que le défunt, connu de tous, sous le nom de "Père Gravel", fut aussi l'un des Pères de notre association, et son bienfaiteur insigne. (Il leur avait donné le terrain où se trouvent la cathédrale, l'évêché et la salle St-Jean-Baptiste);

Que nous désirons tous exprimer notre reconnaissance à la mémoire du regretté défunt et rendre hommage à la grande oeuvre qu'il a accomplie;

Que copies de la présente résolution soient envoyées à la famille et aux journaux.

Adopté unanimement.

Proposé par M. Charles Lemoine, secondé par M. J.-B. Crépeau, que l'association fasse chanter un service pour le repos de l'âme du Père Gravel, le 10 mars prochain, à 10 h. 30, dans l'église paroissiale.

Adopté unanimement.

M. J.-B. Crépeau, en termes appropriés, fait l'éloge du R. P. Gravel et propose qu'un comité soit formé pour ériger un monument au Père Gravel. Cette motion est secondée par M. Charles Lemoine.

Adopté unanimement.

(Signé) A. Gravel, président.
(Signé) Emile Dorais, secrétaire-trésorier.

Les pionniers de Gravelbourg se rappelleront que ce terrain, donné à la Société St-Jean-Baptiste, fut généreusement offert par eux pour la construction de l'église et du presbytère. Ils y avaient déjà leur salle qu'ils ont cédée à la paroisse.

Willow-Bunch

Noces d'argent

Le dimanche 17 novembre eurent lieu, chez M. et Mme Denis Cayer (Rita Leduc), un souper et une soirée à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Leduc. Une quarantaine de parents et d'amis étaient présents, ainsi que M. et Mme T. Faust, de North Surrey, C.-B.

Une adresse fut lue par Mlle Victoria Leduc, fille des jubilaires, et un ensemble de salle à dîner (table et chaises) leur fut offert par leurs enfants.

M. et Mme Leduc remercièrent leurs enfants de leur délicatesse. Tous passèrent une agréable soirée.

Décès

Le mardi 19 novembre eurent lieu les funérailles de M. James John Higgings, décédé le dimanche 17 novembre à l'hôpital, après avoir reçu les derniers sacrements. La dépouille mortelle fut exposée dans la salle des Chevaliers de Colomb jusqu'à l'heure du service. M. Higgings était membre des Chevaliers de Colomb et de la Légion canadienne.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Latendresse, curé. Un bon nombre de paroissiens étaient présents. L'inhumation se fit dans le cimetière local. M. Ovila Lespérance conduisait le deuil. M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des funérailles.

M. Higgings naquit en 1871, en Irlande. En 1905, il arrivait au Canada et, en 1916, il vint demeurer à Willow-Bunch. Il fut employé une partie de sa vie au travail dans des mines.

Souper et bazar

Les 20 et 21 novembre eurent lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, le souper et le bazar paroissiaux. Malgré une température inclémente, la soirée remporta un beau succès. Merci à tous ceux et celles qui aidèrent, soit d'une manière ou d'une autre, et spécialement Mme Edgar Bonneau qui en était la présidente.

Çà et là

La Rév. Sr Florence Piché, qui doit partir pour cinq ans chez les Esquimaux à Fort-smith, T.N.-O., accompagnée de la Rév. Sr Grenier, des Soeurs Grises, de Ste-Rose-du-Lac, sont venues visiter M. et Mme Paul Piché. Le dimanche 24 novembre, elles se rendirent à Gravelbourg avec M. et Mme Paul-Emile Piché, M. Paul Piché et Mlles Thérèse et Marielle Piché pour visiter MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché.

M. l'abbé Armand Guénette, vicaire à Gravelbourg, a rendu visite à M. l'abbé A. Latendresse, le dimanche 24 novembre.

M. l'abbé M. Ruest est allé visiter ses parents à Frenchville, le 24 novembre.

MM. Pascal Bonneau, Ernest Lespérance et Léonide Beauregard sont partis le dimanche 17 novembre pour Maillardville, C.-B., où ils visitèrent des parents et amis et en profitèrent pour assister au mariage de M. André Beauregard, fils de M. L. Beauregard, qui eut lieu le samedi 23 novembre.

M. et Mme Charles Quesnel, de Wauchope, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, dernièrement.

M. et Mme Bernard St-Yves et leur petite fille, de Régina, ainsi que M. et Mme Marcel Lautier, de Moose Jaw, étaient en visite chez MM. et Mmes Armand Lautier et Alfred St-Yves.

M. Raoul Roy, de Saskatoon, était de passage chez sa mère, Mme Léo Roy.

Mlles Antoinette, Diane et Liliane Martin, de Gravelbourg, ont rendu visite à leurs parents.

M. J. Ryan, de Sarnia, Ont., est venu chercher son épouse et leur fils chez M. et Mme Edgar Bonneau où ils étaient en visite depuis quelque temps. Ils sont retournés demeurer à Sarnia où M. Ryan est employé.

Le mardi 19 novembre, M. Joseph Bruneau conduisit M. Lucien Couture à Assiniboia. De là, M. Couture se rendit à l'hôpital de Moose Jaw où il dut subir une opération le vendredi matin. Son épouse est partie samedi matin pour lui rendre visite et, en même temps, elle visitera ses filles et gendres de Moose Jaw.

Le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme J. Chabot à Ferland

FERLAND — Une soirée-surprise fut organisée par leurs enfants pour fêter le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Chabot (née Laura Dion). Leur mariage fut célébré le 20 novembre 1917 dans l'église de Meyronne.

De cette union, 12 enfants naquirent dont deux décédés en bas âge et 10 encore vivants: Ce sont: J.-Edmond, de Laflèche, Alfred, de Ferland, Yvette (Mme Marcel Monette), Noëlla (Mme Raymond Girardin), toutes deux de Meyronne, Odélie (Mme Valmore Couture), de Ferland, Laurier et Viateur, de Ferland, Gertrude, Jeannine et Lauriette, institutrices et garde-malade à Tabor, Alta. Tous étaient présents à la soirée.

Les héros de la fête reçurent de beaux cadeaux, ainsi que des souhaits, et un bon goûter fut servi. On s'amusa jusqu'aux petites heures, en souhaitant venir fêter leurs noces d'or dans 10 ans.

M. et Mme Chabot remercièrent en termes choisis leurs enfants et beaux-enfants de leurs bons souhaits et cadeaux.

Va-et-vient

Mme Napoléon Dion, de St-Claude, Man., est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Sylvio Clermont, et les familles Dion.

M. Roméo Dion, de la Colombie-Britannique, est de passage chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Sylvio Clermont.

Mlle Jeannine Fournier, de Gravelbourg, est venue chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Aimé Fournier.

Mme Pauline Massé passe l'hiver chez son fils et des parents au Manitoba.

M. et Mme Armand Privé et leurs enfants, de Ponteix, ont visité M. et Mme R. Massé.

M. et Mme Sylvio Clermont ont passé quelques jours à St-Claude, Man.

M. et Mme Antonio Chabot et leurs enfants se sont rendus à Assiniboia, chez les parents de Mme Chabot.

MM. et Mmes Ephrem et Léonard Bouffard, ainsi que Monique, Doris et Claudette, visitaient à Champion, Alta, en fin de semaine, leurs fille et gendre et frère et soeur.

MM. et Mmes Medelger et Avila Chabot sont allés à Ponteix visiter des parents, ainsi que M. et Mme Pierre Larose et Alice.

M. et Mme Gérard Desharnais et Colette passaient une fin de semaine chez leurs parents à Ponteix.

Mlles Paulette et Raymonde Hubert épousent MM. R. Caron et C. Grimard

ST-DENIS — Le jeudi 7 novembre, en l'église de St-Denis, dans une cérémonie d'échange d'anneaux, M. l'abbé O. Lacroix bénissait le double mariage de M. Raymond Caron, fils de M. et Mme Eugène Caron, de Batoche, avec Mlle Paulette Hubert, fille de M. et Mme Marcel Hubert, de St-Denis, et de M. Claude Grimard, fils de M. et Mme Victorien Grimard, de Prud'homme, avec Mlle Raymonde Hubert, fille de M. et Mme Marcel Hubert, également.

Les mariées avaient choisi des toilettes identiques de dentelle et de tulle de nylon. Leurs voiles demi-longs étaient retenus par des couronnes de perles et de sequins. Leurs bouquets consistaient de roses.

Les filles d'honneur pour Paulette étaient Mlles Thérèse Raymond et Rita Grimard, accompagnées de MM. Albert Romenda et Louis Raymond, et pour Raymonde, Mlles Hélène et Edna Grimard, accompagnées de MM. Gilles Hubert et Jean-Paul Grimard. Thérèse et Rita portaient des toilettes jaunes et Hélène et Edna, des toilettes roses.

Mme Maurice Haudegand touchait l'orgue et le chantre, M. J.-F. Raymond, exécuta des cantiques appropriés entre autres un Ave Maria et le Panis Angelicus.

La réception réunissait les parents à la salle St-Georges de Saskatoon où un délicieux repas fut servi. Le souper fut servi à la résidence de M. et Mme V. Grimard, de Prud'homme. La soirée eut lieu à la salle de Vonda.

Etaient de passage à St-Denis à l'occasion de ce mariage: M. et Mme Eugène Caron, Loretta et Shirley, de Batoche, M. et Mme Léonard Caron et Mme Gordon Sutherland, de Saskatoon, et la famille de M. Victorien Grimard, de Prud'homme.

M. et Mme Raymond Caron résideront à St-Denis où M. Caron enseigne et M. et Mme Claude de Grimard demeureront à Prud'homme.

Ça et là

Le lundi 11 novembre, M. Laurent Dinelle unissait sa destinée à celle de Mlle Marguerite Hawk, d'Allan, Sask., où la cérémonie eut lieu.

Le 22 novembre, le R. P. B. Paris, O.M.I., de Gravelbourg, directeur de Foyer-Ecole, tint une intéressante réunion à laquelle les deux arrondissements scolaires furent bien représentés. Nous espérons voir cette organisation s'organiser avec succès dans un avenir rapproché.

— Il n'y a point d'homme qui ait assez d'esprit pour n'être jamais ennuyeux.

VAUVENARGUES.

Chronique de CFNS

A l'occasion de la Ste-Catherine, CFNS avait organisé une fête à laquelle assistèrent tous les employés et leurs amis. On mangea de la bonne tire traditionnelle, préparée par Mme Papen. On exécuta des danses modernes, et surtout des "reels" du bon vieux temps, sous l'habile direction du maître de danses, M. Raymond Marcotte. Durant les entractes, Mlle Rita Marcotte organisa les jeux d'adresse et de rapidité mettant aux prises deux équipes composées: l'une de femmes et l'autre de leurs partenaires masculins. Mais la plupart du temps, ces derniers durent s'incliner et laisser la victoire aux représentantes du beau sexe. Lorsque la fatigue se fit sentir, on reprit des forces en se restaurant au buffet très bien garni par les dames. On reprit la danse, et on ne se sépara qu'aux petites heures du matin, après avoir passé une bonne soirée.

La compagnie "B.C. Tree Fruits Limited" organise, par l'entremise de CFNS, un concours très intéressant pour tous les auditeurs, grands et petits. Elle donne en prix 6 caisses de pommes. Les règlements du concours sont très faciles; il suffit de reconnaître une mélodie que l'on fait jouer plusieurs fois sur nos ondes durant la journée et d'adresser les lettres comme suit: "Concours de pommes, CFNS, Saskatoon".

Les auditeurs peuvent participer au concours aussi souvent qu'ils le veulent. La date limite est fixée au 7 décembre. Nous espérons que les lettres seront nombreuses.

Le programme du "Wheat Pool" de la Saskatchewan est revenu à l'horaire; il passe sur les ondes tous les samedis, à 6 h.

Les Fêtes approchent, et la question des cadeaux préoccupe grands et petits: savez-vous que les auditeurs de CFNS peuvent se procurer tous leurs cadeaux, si variés soient-ils, chez les commanditaires du poste; ces derniers représentent toutes les branches de l'économie, et certains peuvent même satisfaire à la fois plusieurs goûts différents.

ANCIENS

N'OUBLIEZ PAS LE

8 DÉCEMBRE

AU

COLLÈGE DE GRAVELBOURG

South Makwa

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée des dames de la Ligue Catholique eut lieu le 4 octobre chez Mme Jean Buan. 19 membres étaient présents. Après la prière, on fit la lecture du premier pamphlet "Le diocésain" avec explication par le Père Directeur.

Le 30 octobre avait lieu l'assemblée régionale des dames de la Ligue. Les paroisses suivantes étaient représentées: Barthel, Goodsoil, St. Walburg, Butte-St-Pierre, Paradise Hill et Loon Lake. Un cordial merci à S. Exc. Mgr L. Blais pour son dévouement à la cause de l'Action Catholique, ainsi qu'à M. l'abbé A. Leslie et à Mmes Boileau et Colleaux.

Le 8 novembre, à l'assemblée chez Mme André Bonnel, les dames ont fait les préparatifs pour le bazar qui eut lieu le 17 novembre et qui fut un vrai succès financier. La somme de $476.00 fut réalisée. Les prix de la rafle furent gagnés par MM. Marcel Régnier et Désiré Beaulieu, de South Makwa, et Beiswanges, de Meadow Lake. Remerciements à tous les paroissiens et amis de la paroisse qui furent si généreux.

Mariage

Le 14 octobre avait lieu le mariage de Mlle Georgette Masson avec M. René Beaulieu. M. et Mme Armand Fiset, Mlle Aurore Buan et M. Désiré Beaulieu formaient le cortège d'honneur. Les nouveaux époux partirent en destination de leur domicile à Coquitlam, C.-B.

Tragique accident

C'est avec beaucoup de regret que les paroissiens ont appris la nouvelle de la mort accidentelle de M. William Olivier, âgé de 17 ans. L'enterrement eut lieu à South Makwa, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient les amis du défunt, MM. Jos. Palouwska, Victor Campeau, Lawrence Bishop, Clément Régnier, Roméo Paulhus et Dale Madden.

Naissances

A M. et Mme Burke Nagle est née une fille.

A M. et Mme Elysée Charpentier est né un fils.

A M. et Mme Armand Cardinal est née une fille.

A M. et Mme Marcel Bertoncini est née une fille.

A M. et Mme Hector Dionne est née une fille.

Malade

Le petit Jean-Luc Beaulieu, qui est à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, est en bonne voie de guérison.

Concours d'élocution

Quatre écoles étaient représentées au concours d'élocution tenu à la salle paroissiale. Les juges étaient M. Samson, surintendant, et son épouse. Les gagnants de l'école furent: grade I, Kevin Nagle; grades V et VI, David Olivier; grades VII et VIII, Bernard Poulin; grades IX et X, Anita Lalonde.

Ces élèves ont participé au concours final qui eut lieu à Loon Lake le jeudi 28 novembre.

Réunion Foyer-Ecole

Une trentaine de parents assistèrent à la réunion Foyer-Ecole. Les orateurs étaient M. Samson qui parla de l'importance de donner aux enfants une bonne éducation et le rôle des parents dans cette tâche si importante, et M. Victor Lalonde, professeur de français à l'école supérieur de Meadow Lake, qui donna une intéressante causerie sur le nouveau mouvement "County System".

La prochaine réunion aura lieu au mois de janvier. Les parents sont tous cordialement invités.

Prince-Albert

Ligue Féminine Catholique

Le conseil diocésain de la Ligue Féminine Catholique a tenu son assemblée régionale dans la salle des Chevaliers de Colomb. Les sous-divisions de Leask, Shellbrook, Wakaw, Melfort, Kinistino, Tisdale, St-Michel et Sacré-Coeur de Prince-Albert étaient représentées.

Mme Nan Moker, présidente du Sacré-Coeur, souhaita la bienvenue aux visiteuses et introduisit Mme L.-A. Boileau, présidente diocésaine.

M. l'abbé A. P. Leslie, directeur et aviseur régional, offrit les voeux de S. Exc. Mgr Léo Blais, ainsi que ceux de Mgr J.-A. Boucher, directeur diocésain.

M. l'abbé A. P. Leslie discuta le projet diocésain de l'Action catholique, cercles d'études, radio, télévision et films et dirigea un forum sur l'Action catholique et répondit ensuite aux questions.

Mme T. Colleaux expliqua le travail en relation dans les assemblées et la clarification — ou l'éclaircissement — des formes de rapports.

M. l'abbé J.-A. Coursol célébra la messe.

Mmes L.-A. Boileau et T. Colleaux, de Prince-Albert, servirent une collation et un thé complimentaires. Elles furent assistées par Mme N. Moker, hôtesse, et quelques autres dames.

Mariage Dupuis-Ferrel

La cathédrale du Sacré-Coeur était artistiquement décorée à l'occasion du mariage de M. Gilbert-André Dupuis, fils de M. et Mme Albert Dupuis, de Prince-Albert, avec Mlle Helen May Ferrel, fille de Mme C. Danberg et de feu M. Ernest Ferrel, de Foxdale, Sask. Mgr J.-A. Boucher, curé, officiait à cette cérémonie nuptiale. Mme Simonne Ward touchait l'orgue et exécuta l'"Ave Maria", le Kyrie de la messe de la sainte Vierge et le "Dona nobis pacem". Plusieurs morceaux furent très bien exécutés par les "Petits Chanteurs" de Mme L.-F. Fournier, directrice.

Mlle Gladys Ferrel, soeur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Alberta Dupuis, soeur du marié, agissait comme fille d'honneur. La petite bouquetière, Brenda Bell, était accompagnée de Daryl Almer, neveu de la mariée, qui portait les anneaux.

MM. Alphonse Provencher et George Brown agissaient comme garçons d'honneur, et MM. K. Almer et George Kendel, comme huissiers.

La réception eut lieu à la salle du Club Canadien. Mlle Kay Bodnaruk présidait au registre. Mmes Ken Almer et George Kendel étaient en charge de la chambre des cadeaux.

Mgr J.-A. Boucher proposa le toast, auquel le marié répondit.

Plusieurs télégrammes de félicitations furent reçus de Vancouver, Victoria et Kelowna, C.-B., Ottawa, Ont., et Weyburn, Sask.

Après leur voyage de noces à travers les provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de l'Etat du Dakota-Nord, E.-U., l'heureux couple élut domicile à Foxdale.

Parmi un bon nombre de parents et d'amis venus de l'extérieur, l'on remarquait des invités de Morrin et Zar, Alta, et de Richlea, St-Brieux, Sturgeon River, St-Louis, Shellbrook, Canwood, Saskatoon, Foxdale, Hoey, Cookson et Domremy.

Va-et-vient

Mme M.-A. LeBlond, d'Edmonton, est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme L.-A. Fournier. Elle passera la saison des fêtes de Noël à Prince-Albert.

Les amis de Mme A. Barre, de Domremy, seront heureux d'apprendre qu'elle est retournée dans sa famille, après un séjour d'un mois à l'hôpital Victoria.

La Ste-Catherine

Le dimanche 24 novembre eut lieu une veillée en l'honneur de la Ste-Catherine, dans la salle du Club Canadien; elle remporta un succès dépassant toutes les espérances.

Plus de 200 personnes s'y rendirent et ne furent pas déçues. La gaieté régna toute la veillée. Cette soirée, qui restera mémorable dans l'esprit de tous ceux et celles qui en furent témoins, débuta par une partie de bingo durant laquelle furent distribués 8 prix, dont 2 spéciaux, gracieusement offerts par le Club Canadien.

M. J.-B. Gaudet, animateur de la soirée, était aidé de MM. Phil. Gobeil, Albert Goddue et Alphée Godin. Les gagnants furent: MM. E. Gobeil, d'Albertville, J. Ouellette, Armand Gaudet, P. Legault; Jean Duret, de Debden, et Emile Fouquette; Mmes R. Bourdon, de Bellevue, Agnès Beauchesne et Mlle Edna Lemieux.

Suivit l'entrée dans la salle de 17 "Catherinettes" costumées, au son de la musique de l'orchestre Rythm Rangers.

Document pontifical publié à Lourdes

CITE DU VATICAN — Un document pontifical sera publié bientôt sur le centenaire des apparitions de Lourdes, qui sera célébré l'année prochaine.

Le document consiste en une "constitution apostolique" établissant les privilèges spirituels accordés à la basilique de Lourdes à l'occasion de l'année du centenaire des apparitions qui s'ouvrira le 11 février 1958.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
10.00—Nouvelles
10.03—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'enseignement à l'étranger
2.00—Claves et Maracas
3.00—Tableaux d'opéras
3.30—Présence de l'Eglise
4.00—Connaissance de la musique
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nations au micro Allemands
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Sel de la terre
9.00—Radio-journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.08—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Paris, le soir
12.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.40—Ouverture
6.45—Radio-Journal
6.55—Marches intermèdes
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans Cérémonie
7.45—Parlons du temps
7.50—Aujourd'hui dans l'histoire
7.55—Sans Cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans Cérémonie
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Sans Cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Prév. du temps
9.15—Valses et chansons
9.40—Devinette musicale-Dusessoy
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.35—Casino Weston
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Voix du Québec
12.25—Information
12.30—Réveil rural
12.45—Nos chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Succès d'hier
1.45—Visages de l'amour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Résumé des nouvelles
11.35—Nouv. sportives
11.40—Paris le soir
12.30—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie ouvrière
8.00—Chant des hommes
8.30—Rencontre
9.30—Concert populaire
10.30—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Courrier de Radio-Parents
8.00—Chacun sa vérité
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musik fur Dich
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.30—Vie économique
8.45—A propos de livre
9.30—Musik fur Dich
10.30—L'Heure exquise

JEUDI

7.30—Chant des hommes
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nations au micro Allemands
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—L'Heure exquise

VENDREDI

7.30—Chanson can.
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro Allemands
9.30—Musik fur Dich
10.30—L'Heure exquise

SAMEDI

6.40—Ouverture
6.45—Radio-Journal
6.55—Marches intermèdes
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans Cérémonie
7.45—Parlons du temps
7.50—Aujourd'hui dans l'histoire
7.55—Sans Cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans Cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans Cérémonie
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le Maraudeur
10.05—Potins familiers
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Etablissement rurale
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prev. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Album des disques RCA Victor
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Pot-pourri
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux Franco-Manitobains
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Les sports au Cercle Ouvrier
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Variétés
8.00—Chron. canadienne
8.30—Orchestres Agostini ou Chotem
8.55—Radio-Journal
9.00—Rosary Hour
10.00—Musique de danse
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—L'Heure exquise
11.30—Nouvelles
11.35—Nouv. sportives
11.40—Paris, le soir
12.30—Fin des émissions

Saint-Labre

Mariage

Le samedi 16 novembre était célébré le mariage de Mlle Yvonne Grenier, fille de M. et Mme Alphonse Grenier, avec M. Joseph Gisiger, fils de Mme Benoit Gisiger et de feu M. Gisiger. M. l'abbé Joseph Choiselat officiait à la cérémonie.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de dentelle et tulle sur satin. Le corsage était de dentelle avec manches en pointes de lys. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Laurette Grenier et Jeannine Bisson, étaient revêtues de robes en dentelle et tulle verte et rose respectivement.

M. Alphonse Grenier était témoin pour sa fille, alors que M. Jean Gérardy, cousin du mari, lui servait de témoin.

Après la messe nuptiale, le dîner fut servi chez Mme Benoit Gisiger et le souper, chez M. et Mme Alphonse Grenier.

De retour d'un voyage à Kenora, Ont., M. et Mme Joseph Gisiger ont élu résidence à St-Labre.

Shower

Le jeudi 14 novembre avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Yvonne Grenier. Elle reçut de jolis cadeaux et remercia aimablement toutes les assistantes. A la fin de la soirée, un délicieux goûter fut servi.

Va-et-vient

Le 23 novembre, M. et Mme Alphonse Grenier assistèrent au mariage de leur fils, Hubert, avec Mlle Stella Carrière, à Ile-de-Chênes, Man.

Ponteix

Décès

Le vendredi 15 novembre est décédée à l'hôpital Gabriel de Ponteix Mme Georges Roberge (née Philomène Laroche), à l'âge de 81 ans. Elle naquit à St-Flavier, P.Q., et se maria à Lawrence, Mass. Elle arriva à Ponteix, il y a 47 ans, et elle était une des pionnières. La Rév. Sr Agnès-Dominique l'assista jusqu'à son dernier moment.

Le lundi 18 novembre, le service funèbre fut chanté par Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé, assisté de MM. les abbés G. Laprise et T. Roy, comme diacre sous-diacre. M. Alphonse Roberge, fils de la défunte, conduisait le deuil. Les porteurs étaient ses fils, Léo et Adrien Roberge, et ses gendres, MM. Elzéar Rousseau, Armand et Raoul Manègre et Trefflé Brisebois. La bannière de sainte Anne précédait le cercueil. L'assistance aux funérailles fut nombreuse.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Ponteix.

Mme Roberge laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils, Georges, de Tacoma, Alphonse et Léo, de Ponteix, et Adrien, de Nathal, C.-B.; cinq filles, Yvonne (Mme Brisebois), de Meyronne, Laura (Rév. Sr Agnès-Dominique), de Grand Rapid, Mich., Albertine et Eva (Mmes Raoul et Armand Manègre), de North Battleford, et Laziane (Mme Elzéar Rousseau); vingt et un petits-enfants et une arrière-petite-fille. Elle a aussi élevé deux enfants du premier mariage de M. Roberge.

Remerciements

M. Roberge et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont rendu service ou témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre.

Va-et-vient

Le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de la Maison des Retraites fermées de St-Boniface, vint chanter le service de son oncle, M. X. Morel, de Val Marie, et passa une journée à Ponteix où il visita ses oncle et tante, M. et Mme Albert de Répentigny, et ses cousins, MM. et Mmes Hervé de Répentigny et André Cyrenne.

M. et Mme Henri Privé, de Fannystelle, venus aux funérailles de leurs neveux, MM. Emile et Emilien Perreault, de Val Marie, visitèrent les familles Privé, de Ponteix.

M. Henri Jeanson, de St-Norbert, Man., visite ses fille et gendre, M. et Mme Gérard Carignan.

Baptêmes

Le 15 septembre: Joseph-André-Yves-Marc, fils de Roger Lacoursière et d'Armèle Auger, né le 13 septembre. Parrain et marraine, M. André Lacoursière et Mme Yvette Kelly.

Le 15 septembre: Paul-Joseph-Raymond, fils de Roméo Privé et de Stella Douville, né le 14 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Privé, grands-parents de l'enfant.

Le 16 septembre: Marie-Gisèle-Stella-Ghislaine, fille de Georges Leblanc et de Stella St-Cyr, née le même jour. Parrain et marraine, M. Rémi St-Cyr et Mlle Denise Carignan, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 octobre: Adèle-Gertrude-Marie, fille de Joseph Tinant et d'Hélène Dumonceaux, née le 3 octobre. Parrain et marraine, M. C. M. Hoppenreys et Mlle Gertrude Tinant.

ST-BONIFACE

Décès

M. Joseph Riel

M. Joseph Riel, de 369, rue Youville, St-Boniface, est décédé le dimanche 24 novembre à sa demeure, à l'âge de 74 ans. Né dans la province de Québec, il vint au Manitoba il y a 44 ans. Il fut à l'emploi de Toupin Lumber & Fuel durant 36 ans et se retira en 1953.

Il laisse dans le deuil son épouse, Caroline; un fils, Roland; deux filles, Mmes G. St-Onge et C. Kirton; cinq frères, Albert, Edmond, Augustin, Bruno et Edouard; une soeur, Mme P. Lavallée, et 11 petits-enfants.

Le service fut chanté le mercredi 27 novembre en la basilique de St-Boniface et l'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

* * *

Mme Valentine Gaboury

Mme Valentine Gaboury, habitant à St-Boniface depuis plusieurs mois, est décédée le lundi 25 novembre à l'hôpital St-Boniface. Elle était âgée de 66 ans.

Née à St-Léon, Mme Gaboury passa la majeure partie de sa vie à Swan Lake. Son mari, Napoléon, la précédait dans la tombe, mais elle laisse dans le deuil sept fils, Gérard, Norbert, Antonio (père oblat, étudiant actuellement à l'Institut biblique de Rome), Gabriel, Adrien, Placide (père jésuite, professeur au collège de St-Boniface) et Etienne, et quatre filles, Mme A. Girardin, la Rév. Sr Paul, Soeur Ursuline, Mme L. Lussier et Mme M. Lussier.

La défunte laisse aussi cinq frères, Ovide, Patrick, Clément, Auguste et Etienne Lafrenière, et quatre soeurs, Mmes P. Mireault, S. Chabot, E. Chabot et J. Parent.

La messe des funérailles fut chantée le jeudi 28 novembre, à 10 h. a.m., dans l'église paroissiale de Bruxelles. Les prières d'usage avaient été dites mardi à 8 h. p.m. au salon mortuaire Desjardins. L'inhumation se fait au cimetière de Bruxelles, Man.

Concours J.F.M.

Grand concours de la langue française

Réponses du concours no 4

Classes 7 à 12:
1) J'accepte le défi.
2) La situation est remplie de danger.
3) Nous errons çà et là.
4) Je lui intenterai un procès.
5) J'ai rendu compte de l'affaire.
6) On rapporte que les Allemands ont capturé Bruxelles.
7) Nous fûmes appelés sur les lieux.
8) Je ne le connais que de vue.
9) Je m'en lave les mains.
10) Je crois que nous aurons une bonne traversée.

Classes 4 à 6:
1) Un ouvre-boîte
2) Une vadrouille
3) Un escabeau
4) Une piqueuse
5) Une canette
6) Pédale
7) Poulie
8) Palastre
9) Une dactylographe
10) Chariot.

GAGNANTS

Prix offerts par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée:

Marcel Villeneuve, grade 10, 770, ave Winnipeg, Winnipeg.
Raymonde Villebrun, grade 9, 1021, boul. Chevrier, Fort Garry, Man.
Rose-Marie Tétrault, grade 4, 864, rue St-Joseph, St-Boniface.

* * *

Concours no 7

Nous présentons aujourd'hui le septième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors du concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions voulues.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:
a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) **Traduire en bon français le texte suivant.**
2) **Faire parvenir sa copie avant le 12 décembre à: Les Jeunes Franco-Manitobains Collège de St-Boniface St-Boniface, Man.**
3) **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.**

Classes 7 à 12: "En voyage" (suite)
1) I think we are there.
2) Do you see your trunk?
3) Put this luggage in the taxi.
4) What's the charge for each thing?
5) Will you have this luggage forwarded for me to this address?
6) I've got the key of the trunk.
7) Where is the station master?
8) Where is the complaint office?
9) I wish to continue my journey.
10) Will you wire?

Classes 4 à 6:
1) Prête-moi ta purse.
2) Quelle couleur est ta trunk?
3) As-tu un writing case?
4) Tes gloves sont percés.
5) Viens-tu au hardware?

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... CLASSE ....

Au Cercle Ouvrier de St-Boniface

L'Union Nationale Métisse St-Joseph eut sa réunion annuelle le 23 nov.

Le samedi après-midi 23 novembre a eu lieu la réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse au Cercle Ouvrier St-Joseph. Une trentaine de membres assistaient à la réunion au cours de laquelle ils entendirent la lecture du rapport annuel du président, puis procédèrent aux élections. Mme Arthur Carrière, de St-Vital, secrétaire générale, a présenté les minutes de la dernière assemblée annuelle tenue en 1956 et se rapportant à l'année 1956.

Activité de l'année

M. Azarie Bruce a décrit les activités de l'Union au cours de l'année 1956-57. En novembre 1956, l'Union a vu à la décoration des tombes de Louis Riel et des autres chefs métis, au cimetière de la basilique. L'Association d'Education ayant invité l'Union Nationale Métisse à désigner un de ses membres pour siéger à son exécutif, M. A. Bruce a été nommé par l'Union Nationale Métisse. L'Union Nationale Métisse a fait poser deux plaques de bronze (en français et en anglais) sur le monument de la Barrière, expliquant la raison d'être du monument.

L'exécutif s'est réuni neuf fois au cours de l'année. Les réunions ont eu lieu à la salle St-Emile et les membres de l'exécutif furent fidèles à assister aux réunions. Le pique-nique annuel a remporté un vif succès et, comme toujours, a attiré des Métis de tous les coins de la province. C'est la principale source de revenus de la société. L'Union compte une cinquantaine de membres en règle. Il a été question de ce problème et des moyens à prendre pour activer l'enrôlement.

M. Denis Riel a présenté le compte rendu financier. L'Union a fait faire des travaux assez importants au parc Riel. Elle a versé $25.00 à CKSB, $25.00 à l'Association d'Education. Elle a aidé la paroisse-mission de Grand Marais après le feu qui a détruit la chapelle et elle a décidé de fournir une partie des bancs nouveaux pour l'église en construction. Il reste en banque environ $1,100.00.

Il a été question du parc Riel et des appréhensions de l'Union Nationale à la vue des travaux qui se font autour du parc. Pourrait-on faire reconnaître le lieu comme un parc officiel qui serait régi par la Commission des Parcs municipaux de St-Vital?

Résultat des élections

Les élections ont donné le résultat suivant: M. A. Bruce et Mme A. Carrière ont été réélus président et secrétaire de l'Union Nationale Métisse. M. D. Riel a été réélu régisseur. MM. Joseph Bruce et Auguste Vermette ont été élus premier et second vice-présidents. Les autres membres de l'exécutif sont M. l'abbé Antoine d'Eschambault, MM. Joseph Allard, Antoine Bruce, Henri Lagimodière, Adrien Chartrand, Roger Teillet, député, Noël Allard, Mmes Denis Riel, Noël Allard, Auguste Vermette et Joseph Bruce. M. Charles-Henri Carrière, avec M. l'abbé Donat McDougall, représentera l'Union Nationale au sein de l'exécutif de l'Association d'Education. Les personnes suivantes ont été nommées aux comités de la société: recrutement, Mlle Thérèse Lagimodière; activités historiques, M. Camille Teillet; organisation, M. Arthur Carrière; finances, M. Denis Riel; publicité, M. l'abbé A. d'Eschambault.

M. Jean Lagacé

M. Jean Lagacé, en charge d'une enquête sur la condition des Indiens et Métis au Manitoba, a mis les membres présents au courant des progrès de l'enquête. M. Lagacé a décrit la manière d'agir des responsables de l'enquête, comment ils font de nombreuses visites à domicile avant d'écrire leurs divers rapports. L'enquête porte sur la situation économique, morale et sociale des populations visitées. M. Lagacé a répondu à plusieurs questions qui lui ont été posées par les membres présents. Cette causerie a vivement intéressé les assistants.

A l'issue de la réunion avait lieu un banquet dans la grande salle du Cercle Ouvrier. M. A. Bruce présidait et avait à ses côtés MM. les abbés d'Eschambault et McDougall, le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., MM. les juges Monnin et Bernier et M. R. Teillet, député de St-Boniface. Plus de 160 convives avaient pris place dans la salle.

Conférencière invitée

La conférencière invitée était Mme Thérèse Goulet-Courchaine, fille du chef Métis bien connu, Roger Goulet. Elle a parlé de son père. On publiera le texte de la causerie de Mme Goulet-Courchaine dans ce journal dès qu'il sera possible. Ce qu'on ne retrouvera pas, cependant, par la lecture de ce texte émouvant, c'est l'accent de profonde sincérité, d'émotion difficilement contenue da la conférencière évoquant la mémoire de son vénéré père. Les anciens ne pouvaient s'empêcher de se rappeler le feu et la fougue de Roger Goulet, ainsi que sa parfaite diction et son langage châtié.

M. Roger Teillet, filleul de Roger Goulet, a remercié Mme Goulet-Courchaine et l'a vivement félicitée.

Cette causerie a été écoutée dans un silence religieux et avec une profonde émotion.

La soirée s'est continuée dans la salle du Cercle.

Sincères félicitations à l'Union Nationale Métisse qui, une fois de plus, a donné l'impression d'être une société bien vivante et bien organisée.



Concours du drapeau

La maladie d'un de nos juges est venue poser un obstacle à la décision finale du comité qui choisit les gagnants de notre concours du drapeau.

Le mot final sera prononcé la semaine prochaine.

L'on peut dire en attendant que Mme Pauline Boutal a été frappée par l'imagination des concurrents et la propreté de leur travail.

Oncle François, moins artiste, a été émerveillé par les connaissances que les jeunes ont manifestées, en ce qui concerne l'histoire du Canada. A bientôt.

Oncle FRANÇOIS.

Jeunesse, temps précieux

Tout le monde aujourd'hui parle de spoutnik, de satellites, de voyages dans l'espace, de fusées et surtout des hommes de science. Ces derniers ont, en effet, acquis les connaissances vastes et complexes requises pour la construction des "étoiles" artificielles. On est porté à croire que ce sont tous des génies qui, à peine sortis du berceau, comprenaient l'arithmétique, la chimie, la physique, la mécanique, etc. On peut admirer ce talent de loin, comme si ces hommes avaient toujours habité un autre monde, sans avoir eu besoin d'étudier et d'apprendre quoi que ce soit.

Cette idée est fausse.

Un article dans une revue américaine donne une idée plus juste et plus encourageante de la jeunesse de quelques-uns de ces "génies". M. J. Robert Oppenheimer, qui a dirigé la production de la première bombe atomique, est allé, à l'âge de cinq ans, visiter son grand-père en Allemagne. Le vieux lui a donné comme cadeau une petite boîte d'éléments chimiques, que l'on vend dans tous les magasins comme boîte à magie. C'est en jouant avec ces minéraux que le jeune Robert a commencé à s'intéresser aux sciences. Il a fallu bien des années d'études avant qu'il pût "jouer" avec l'énergie atomique.

Voici comment trois autres "génies" ont débuté dans leurs carrières. M. Isidor Rabi n'avait pas une boîte magique. Son père, un tailleur immigrant, était trop pauvre pour acheter des étrennes aussi dispendieuses. Mais le petit Isidor était très curieux et il passait son temps à faire des mélanges de toutes sortes pour voir ce qui en résulterait.

M. Julian Schwinger avait aussi une curiosité très active, mais au début il se contenta de lire des romans et des articles fantastiques du genre "Superman". Plus tard seulement, il s'est mis à penser que par l'étude il pourrait transformer ce monde de l'imagination en monde réel.

Et M. Claude Shannon, lui, a fait comme beaucoup de jeunes. Il a commencé ses recherches en jouant avec un "ensemble Erector" à l'âge de huit ans.

Ces exemples montrent que les "génies" modernes ont été pour la plupart des enfants bien ordinaires. Ils ont joué comme bien d'autres enfants de leur âge. Mais ils ont porté à leurs jeux un grand intérêt et une persévérance peu ordinaire. Ils ont surtout profité des occasions qui se présentèrent pour se renseigner.

Le temps de la jeunesse est précieux, si l'on sait en profiter. Il n'est pas nécessaire d'avoir un talent extraordinaire pour se faire une carrière importante. Il suffit de faire de son mieux tous les jours, même lorsqu'on est très jeune.

Voulez-vous être un grand savant? Profitez des chances que vous avez aujourd'hui. Faites de même pour devenir bonne cuisinière, bon fermier, homme d'affaires, artisan, prêtre, religieuse, et surtout bon chrétien.

Oncle FRANÇOIS.

Vérités étranges

Cette statue remarquable appartenant à Werl, Allemagne, est entourée de médaillons représentant les 15 mystères du Rosaire.

Excès de zèle

Comme la plupart des enfants, le petit Paul prononce: un cien, un cat, un cameau.

— Si tu prononces bien ces mots-là, lui dit sa tante, je te donnerai des bonbons.

Après s'être appliqué, Paul prononce de façon irréprochable: un chien, un chat, un chameau.

Puis, dans un excès de zèle, il ajoute:

— Un chinge.

Consultation

— Enfin, docteur, comment se fait-il que j'attrape sans cesse des rhumes de cerveau?

— Les microbes s'attaquent généralement à l'organe le plus faible.

DEVINETTES

1) Quelle est la chute d'eau la plus élevée du Canada?

2) En quelle année fut formée l'Eglise unie du Canada?

3) Quel est le montant de taxes perçu chaque jour par le gouvernement fédéral pour pourvoir aux paiements de bien-être et de sécurité sociale?

4) Quel pourcentage des lignes ferroviaires canadiennes se trouve à l'ouest de Fort William?

5) Quel est le plus considérable, le montant perçu annuellement en droits de douanes ou le revenu des taxes de vente et d'accise perçues sur les produits manufacturés au Canada?

REPONSES

1) La chute libre des eaux du glacier Daly en Colombie-Britannique d'une hauteur de 1,000 pieds.

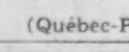
2) En 1925, par l'union des églises méthodiste et congrégationnelle et un groupe de presbytériens.

3) Plus de $5 millions par jour.

4) Plus de la moitié.

5) Les taxes de vente et d'accise sur les produits canadiens rapportent le double des droits de douanes.

(Québec-Presse)





Denyse Garand, 13 ans, fille de Mme Lucille Garand, de St-Jean-Baptiste, s'était classée première du grade 6 en piano, en juin dernier. En octobre, l'Université du Manitoba lui octroyait deux bourses, lorsqu'on annonça les gagnantes de prix en musique: les bourses "Mrs James A. Richardson", d'une valeur de $40.00, et celle du "Max Mains Prize, de $25.00. Denyse est étudiante au couvent de St-Jean-Baptiste, sous la direction des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.



Colette Jutras, 14 ans, fille de M. et Mme Antonin Jutras, de Letellier, a passé avec grande distinction l'examen de musique, en juin dernier. Elle est gagnante de la bourse des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décernée par l'Université du Manitoba à l'élève méritante des grades 7 à 11 en piano. Colette est étudiante au couvent de St-Jean-Baptiste, sous la direction des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.



Ceux qui auront la patience nécessaire pour mettre à leur vraie place ces divers morceaux jetés ici et là, verront deux jeunes immigrants qui contemplent Montréal pour la première fois à travers le garde-fou de leur navire, Europe-Canada.

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 12

Texte inspiré du Père THIVOLLIER — Images de MARIE PIGNAI

Le retour en Palestine

1. A la mort d'Hérode, Joseph reçoit en songe un avis du ciel: "Retourne au Pays d'Israël avec l'Enfant et sa mère, car ils sont morts ceux qui en voulaient à sa vie".

Peut-être, se rappelant le premier voyage, si long et pénible, Joseph choisit-il un retour moins fatigant? Nous pouvons imaginer la Sainte Famille ayant pris passage à bord d'un de ces navires de commerce qui remonte le Nil et longe les côtes, portant les jarres d'huile, le blé des riches plaines d'Egypte.



2. La Sainte Famille retourne habiter Nazareth et retrouve la petite maison. Marie répond en souriant aux questions des voisines: "Mais qu'êtes-vous devenus depuis si longtemps...? Pourquoi êtes-vous allés en Egypte, si loin...?" Marie ne peut tout expliquer. — "Oh! le beau petit!" On admire Jésus qui sourit; et la vie reprend son cours.



3. L'Enfant Jésus a grandi, il fréquente l'école du village, là les enfants sont assis par terre sur une natte à la mode orientale. Le Maître fait répéter les textes de l'Ecriture sainte inscrite sur un rouleau. Les écoliers répètent jusqu'à ce qu'ils les sachent par coeur.



4. A la maison, l'Enfant divin dut aider sa mère aux travaux du ménage. En Orient, la cuisine se fait dehors sur un réchaud de terre cuite. Voici Marie préparant le repas; elle a demandé à l'Enfant de lui apporter une cruche d'eau, car il se fait tard et déjà Joseph revient de travailler à quelque charpente dans le village.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Quelle fin de semaine épuisante que celle du 23 novembre! La victoire des Blue Bombers, dans des circonstances absolument incroyables, aurait été suffisante à elle seule pour défrayer les colonnes sportives des principaux journaux du Canada. Mais il y eut, grâce à la télévision, la finale de l'Est, violente et décisive, et la fameuse joute de hockey entre les Russes et les Canadiens. Et la fin de semaine qui vient ne sera certainement pas plus paisible avec la finale pour la coupe Grey.

Mais revenons à la victoire des Blue Bombers. Après avoir raté leur chance à la fin du temps régulier, les Bombers vinrent bien près de la défaite, à dix verges à un certain moment, en temps supplémentaire, pour être sauvés chaque fois par le sifflet et, finalement, se rallier de brillante façon et mettre à profit une erreur des invincibles Eskimos, certainement l'équipe le plus arrogante du football canadien. Et quelle défaite. Elle fut reçue avec jubilation par tout le pays et on peut dire qu'à part les partisans d'Edmonton, les Eskimos n'avaient à peu près pas d'amis pour cette joute.

Les Bombers ont été superbes et l'instructeur Bud Grant, une étoile défensive, mérite des félicitations pour le jeu d'équipe qui a bien caractérisé la victoire des siens. Les lauriers recouvriront probablement la tête de Gerry James, mais c'est tout le club qui a su tenir sur la ligne et qui a permis à la victoire de passer dans le camp des Bombers. Nous ne voulons pas avoir l'air d'un "je vous l'avais dit", mais on se souviendra qu'au début de la saison, nous écrivions qu'il n'y avait qu'une seule chose qui pouvait nuire aux Bombers: leur ligne défensive. Elle a tenu et on a pu constater les résultats.

Et samedi?

Que se passera-t-il à Toronto le samedi 30 novembre? Nous n'osons pas prédire une victoire pour les Bombers. Leurs rangs sont assez décimés par les blessures et le jeu des Tigres a été passablement impressionnant contre Montréal. Mais nous avons remarqué que les joueurs de l'Est utilisent encore leurs épaules au lieu de plaquer l'adversaire avec leurs mains, en l'attrapant par les chevilles. Les bombers, s'ils peuvent exploiter cette faiblesse défensive de leurs adversaires, pourraient bien surprendre les favoris des parieurs.

Hamilton possède une équipe qui a eu beaucoup de chance cette année. Plusieurs victoires par un seul point et plusieurs points marqués dans les dernières minutes de jeu. C'est donc dire que les joueurs de cette équipe sont en très bonne condition physique et qu'ils sont continuellement aux aguets. Une seule erreur peut changer une victoire en défaite. C'est ce qu'il faudra surveiller à Toronto.

Les deux lignes sont bien balancées, mais si Winnipeg est au complet, les Bombers auront la meilleure dans ce domaine. Hamilton est puissant a l'offensive: beau jeu de passes et rapides gains sur le terrain. Gerry James vaut son pesant d'or lui aussi, et s'il est en grande forme, les Tigres n'ont qu'à se bien tenir.

Afin de ne pas rester sur la clôture, ce qui serait plus sage, mais moins excitant, nous croyons que les Tigres ont plus de chances de l'emporter que les Bombers, mais ces derniers seront nos favoris sentimentaux. Et devant notre appareil de télévision, ce seront les couleurs de Winnipeg que nous brandirons dans l'espoir de voir l'équipe la plus méritante remporter les plus grands honneurs.

Et les Russes?

Il y a quelqu'un qui s'est payé notre tête dans cette histoire de l'équipe russe. Tous les farceurs qui nous ont parlé de ces joueurs de troisième ordre comme étant du calibre de la ligue Nationale feraient bien d'abandonner la vodka et de s'en tenir à l'eau de Vichy. Les Russes vont certainement remporter des victoires au Canada, mais pas contre des clubs de haut calibre. Contre des juniors probablement, et même ici le résultat n'est pas assuré. Dire que les Russes sont du calibre de la ligue Nationale est ridicule et sans aucun fondement. A n'importe quel jeu de hockey, fut-il disputé selon les règlements canadiens, européens et chinois, les clubs de la Nationale ne feraient qu'une bouchée de ces joueurs. Nous frémissons à la pensée de ce qui pourrait arriver s'il fallait que ces joueurs affrontent une de nos équipes en suivant les règlements canadiens!

Les Russes ne savent pas patiner comme des joueurs de hockey. Ils en sont encore au jeu de 1920 et nous ne pouvons pas nous expliquer comme ils ont pu vaincre nos équipes canadiennes dans les compétitions internationales. Nous avons dû envoyer des clubs très peu représentatifs pour disputer ces séries. Les Russes sont rapides, manient assez bien le bâton, mais ils ne lancent pas, n'ont que quelques jeux de passes et leur défensive est absolument inexistante. On nous excusera d'être si catégorique, mais nous n'aimons pas qu'on nous prenne pour des imbéciles. Si cette équipe est la meilleure que la Russie peut mobiliser, il est grand temps que nos pontifes du hockey amateur répondent à des questions très pertinentes et qu'ils nous disent exactement ce qui se passe durant les concours internationaux!

Et Williams?

Le grand joueur Ted Williams vient d'être victime d'une autre injustice. On lui a préféré Mickey Mantle! Quel affront à faire aux enthousiastes du baseball et à Williams plus particulièrement. Heureusement Ted n'en a cure, et il se moque bien des scribes mesquins qui font passer leurs préjugés personnels avant leur bon jugement, en supposant qu'ils aient du jugement. Si jamais un joueur a été utile à son club, c'est bien Williams. Il a tout fait mieux que Mantle et pourtant on a choisi l'as des Yankees. Il faut dire que deux journalistes, qui n'ont pas signé leurs bulletins de vote, ont placé Williams en 9e et en 10e place sur leurs listes. Ces gens-là ont suivi le baseball au Japon et non aux Etats-Unis.

Il n'y a pas grand-chose à faire pour les vrais amateurs de baseball. Il restera aux organisateurs de cette consultation de reviser leur système et de trouver les noms des coupables. Ces deux journalistes sont absolument incapables d'occuper les postes de confiance que leurs journaux leur ont donné. Passent encore qu'ils aient placé Williams en deuxième et même en troisième place. Mais l'avoir mis dernier et avant-dernier est une odieuse fumisterie, rendue encore plus odieuse par le fait que le papier ne portait pas de signature. Il reste à Williams une consolation: ces exploits sont enregistrés dans les grands livres du baseball: ils vivront longtemps après que la foule aura oublié les noms de ses dénigreurs. Williams passera au Temple de la renommée sportive: ses détracteurs, à la maison de l'oubli.

Le réseau routier de France: 25 fois le tour de la terre

PARIS — Le réseau routier français (routes, rues et chemins) totalise 720,000 milles, soit 25 fois le tour de la terre, indique l'Institut national de la statistique.

Ce réseau se décompose en 50,000 milles de routes nationales, 168,000 milles de routes départementales, 192,000 milles de chemins vicinaux, 27,000 milles de rues et environ 283,000 milles de chemins ruraux.

Si l'on se rapporte au nombre de véhicules actuels (quelque 15 millions des camions aux bicyclettes et des tracteurs aux voitures à chevaux), chacun d'eux, si tous occupaient les routes en même temps, ne disposerait que de 200 pieds de voie.

Notes agricoles

Six espèces de plantes fourragères distribuées par le gouvernement

L'hon. C. L. Shuttleworth a annoncé que le bureau des sols et récoltes du département d'agriculture du Manitoba est actuellement en mesure de distribuer la semence enregistrée, pour un bon nombre de récoltes fourragères.

Ces semences ont été produites en coopération avec le département fédéral d'agriculture qui cherche, depuis six ans, à augmenter les plus hautes classes de nouvelles et utiles variétés de récoltes fourragères. Ces semences rendent de la graine enregistrée.

Les différentes variétés disponibles sont: la luzerne "Vernal", la luzerne "Rambler", le mélilot "Erector", le trèfle rouge "La Salle", le "Climax Timothy" et le chiendent "Summit Crested".

La luzerne "Vernal" est une variété nouvellement arrivée du Wisconsin, Etats-Unis. Cette catégorie donne un rendement plus élevé de fourrage et offre une plus grande résistance aux maladies. Ces caractéristiques rendent cette espèce plus acceptable au marché des Etats-Unis; ceci est important pour les producteurs et distributeurs de semences.

La luzerne "Rambler" est une nouvelle sorte développée à la Ferme Expérimentale de Swift Current, Sask. Ses racines rampantes lui donnent beaucoup d'endurance contre les rigueurs de l'hiver et la sécheresse.

Le trèfle rouge "La Salle" est un trèfle rouge relativement nouveau. Les producteurs de récoltes fourragères dans l'Est du Canada et des Etats-Unis réclament cette variété pour son rendement élevé et sa résistance aux maladies.

Le mélilot "Erector", d'une floraison hâtive, se couvre de petites fleurs jaunes. Il diffère du commun mélilot jaune par sa croissance verticale.

Le "Climax Timothy" fut développé à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, il y a quelques années. Sous de bonnes conditions d'humidité, cette variété donne un rendement élevé de fourrage et de semence.

Le chiendent "Summit Crested" a été développé au laboratoire "Forage Crop", à Saskatoon. Cette variété a produit un rendement de fourrage supérieur au type courant communément récolté au Manitoba. La semence de la variété "Summit" devrait trouver un marché dans les régions arides de l'Ouest du Canada et des Etats-Unis.

Ces semences seront emballées dans des sacs de 25 livres. Les intéressés peuvent se procurer un sac de luzerne "Vernal" et "Rambler", de trèfle rouge "La Salle" et de mélilot "Erector", parce que la "Canadian Seed Growers' Association" ne permet pas aux cultivateurs de produire plus d'une sorte de récolte enregistrée si les semences ne peuvent être séparées facilement.

On peut obtenir des renseignements détaillés au sujet de ces variétés en écrivant à "Soils and Crops Branch, Room 30, Législative Building, Winnipeg 1, Manitoba".

Beurre et fromage au Manitoba

Suivant le rapport du bureau de l'industrie laitière du ministère de l'Agriculture du Manitoba, la production du beurre atteignit 1,861,500 livres au cours d'octobre, comparée à 1,591,402 durant la même période de l'année dernière. La production de janvier à octobre 1957 a donné un total de 21,163,735 livres, soit 2 pour cent au-dessus de celui des dix mois correspondants de l'année précédente.

La production du fromage connut aussi une légère augmentation pour ce même mois d'octobre, soit une hausse de 2.7 pour cent sur octobre 1956. Elle fut donc de 74,067 livres.

Les consommateurs de crème glacée n'ont pas été aussi actifs, la production d'octobre s'étant établie à 97,220 gallons, à comparer aux 113,084 gallons d'octobre 1956, soit une baisse de 14 pour cent.

AU POSTE CBWT

Divertissement

Le dimanche 1er décembre, de 4 h. à 4 h. 30 p.m., on présentera "Divertissement" mettant en vedette: 45 musiciens, sous la direction de Neil Chotem, soliste; Léonard Rose, violoncelliste; Denis Harbour, basse. René Le Cavalier sera maître de cérémonies.

Les oeuvres au programme seront: Cumhana, composition de Barclay Allen; La Seine, chantée par Denis Harbour, composition de Guy Lafargue; The Sleigh, composition de Kountz; Elégie de Massenet, jouée par le violoncelliste, Léonard Rose; Poinciana, composition de Simon; Allegro Appassionata, composition de Camille St-Saens, jouée par Léonard Rose; Some Enchanted Evenings, chanté par Denis Harbour, basse, composition de Roger et Hamerstein; Dark Eyes, au piano Neil Chotem.

— La reconnaissance est la mémoire du coeur. — MASSIEU.

DOUBLE INCURVATION DU PARE-BRISE DE TOUTES LES CHRYSLER TOIT RIGIDE ET DECAPOTABLES



La Windsor toit rigide 2-portes (ci-haut) incorpore tous les aspects du style "coin volant" qui caractérise les Chrysler 1958. On offre cette année 4 toit rigide et une décapotable pour les séries Windsor et New Yorker, de même que des sedans 4-portes et des Town & Country Wagons.

On peut voir nettement sur la voiture ci-haut la large grille d'aluminium avec orifice d'aspiration d'air "airscoop" sur toute la largeur du bas; des phares jumelés, équipement standard de toutes les Chrysler 1958; les ailerons montants arrière; et le pare-brise à incurvation prolongée qui s'agence harmonieusement à la ligne du toit.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Par un autre chemin

par MARIE-LYNE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 4

Mme Mautier, toute à ses réminiscences, avait complètement interrompu le dévidage de son écheveau. Elle haussa les épaules, reprit sa tâche, tournant rapidement la pelote, tirant avec nervosité sur la laine qui se nouait. Mais cette besogne, encore qu'elle l'eût désiré, ne l'absorbait pas au point de l'empêcher de songer.

Si cette chère Colette agissait en toute naïveté, si elle n'avait pas senti vibrer en elle un grand sentiment, il n'en pouvait être de même pour Jean.

A de très petites nuances, Mme Mautier avait cru discerner chez le jeune médecin une évolution. Puis, tout particulièrement au cours des dernières vacances, Jean manifestait à l'égard de Colette une réserve dans laquelle la gêne et quelque chose de plus impétueux, encore inexprimé, se confondaient.

Mme Mautier ne s'était pas bornée à faire mentalement ces constatations. Elle avait mis le professeur au courant. Charles, sans attacher à ces faits une importance excessive, convint qu'après tout la découverte de sa femme ne le prenait pas au dépourvu. En effet, bien qu'entre eux et Le Varnec la question n'eût pas été agitée, il semblait qu'un projet d'union, en resserrant davantage les liens de l'amitié, ne pourrait qu'être accueilli avec joie par tous. Seulement, il convenait d'attendre. Colette était bien jeune et Jean ne devait pas chercher à faire trop tôt de la clientèle sous peine de compromettre un avenir qui s'annonçait brillant.

Dans l'esprit du père, Jean ne pouvait sans déchoir borner son ambition à un quelconque cabinet médical. L'hôpital où quelque jour il aurait son service, l'agrégation, la chaire à la Faculté: voilà ce à quoi Jean pouvait prétendre. Pourquoi pas à davantage encore? Des recherches couronnées par une éclatante découverte, un sérum mis au point, un microbe inconnu décelé ... et ce serait l'illustration définitive d'un nom déjà connu, la gloire.

Le professeur s'illusionnait-il? Il voyait grand, mais l'intelligence de Jean, son opiniâtreté au travail, justifiaient un tel enthousiasme.

Mme Mautier soupira. Hélas! si Jean donnait toutes satisfactions aux siens, il n'en était pas de même de Luis.

Cette scène de la veille, exceptionnellement violente, laissait la mère toute désemparée. Le professeur avait agi avec peu de diplomatie. Cet éloge pompeux de Jean était maladroit. Loin de stimuler le zèle de Luis, il ne ferait que le décourager davantage.

Du découragement ... c'était bien le mal dont souffrait Luis. Soit qu'il travaillât, soit qu'il cherchât à se détendre, soit enfin qu'il se livrât à la plus banale des occupations, Luis donnait cette impression d'agir sans but précis.

Ce jour-là, bien qu'elle voulût s'en défendre, un sentiment de rancune contre la jeune fille trop naïve avait germé dans l'âme de Mme Mautier.

CHAPITRE IV

— Une nouvelle, dis-tu. Oh! je suis impatiente de savoir ...

Le professeur eut un sourire, un vrai sourire de satisfaction. Mme Mautier ne s'y méprit pas.

— Une bonne nouvelle, j'en jurerais. Cette lettre ...

— ... émane de notre ami, M. Barny, qui demande pour son fils, André, la main de Christiane.

Mme Mautier resta un moment songeuse. La démarche de M. Barny ne la surprenait pas outre mesure. En maintes circonstances, André et Christiane s'étaient rencontrés. L'un et l'autre semblaient heureux de se voir et aimaient à bavarder longuement ensemble. Cependant Mme Mautier ne put se défendre d'être un peu surprise.

— Je suis heureuse, sans doute, mais ... Christiane est si jeune.

— Elle n'a que dix-neuf ans, c'est vrai. Toutefois, nous aurions tort de la prendre pour une fillette. Sa maturité d'esprit, son jugement, son entente parfaite des choses de l'intérieur, enfin sa constitution physique permettent le mariage. Nous n'avons pas d'objection à faire?

— Aucune, évidemment. André Barny sera un mari idéal. Intelligent, actif, voilà de sérieuses qualités. Si l'on ajoute sa situation d'avocat déjà connu ...

— Alors, ma chère amie, je vois que nous avons les mêmes idées. Il reste à interroger Christiane.

— Tu ne doutes pas de sa réponse? dit Mme Mautier gaiement. Mais, ajouta-t-elle, plus sérieuse, j'appréhende la cérémonie des fiançailles.

— Pourquoi donc?

— Ces accordailles ne sont-elles pas le dénouement d'une amitié d'enfance? André et Christiane se sont connus tout jeunes. Ce fait ne va-t-il pas déterminer une sorte de réaction?

— J'avoue ne pas très bien comprendre.

— Tu oublies une autre amitié d'enfance. Colette ...

Mme Mautier avait fixé son mari comme pour lire dans son regard une réponse qu'elle redoutait.

— Colette? Si Jean se décidait à parler, j'estime que tous nous en serions très heureux. Il me semble que maintenant il le puisse. Ses récents succès lui permettent de prétendre à ...

— Jean, Jean: il ne s'agit pas que de lui, dit avec un agacement inhabituel Mme Mautier.

Puis, remarquant la surprise de son mari, Mme Mautier, en petites phrases hachées, saccadées, parla de ses observations. Le professeur était stupéfait, cela tournait à la tragédie. Une chose pareille était dépourvue de bon sens. Ou sa femme s'illusionnait ou il mettrait bon ordre à ces incidents ridicules en faisant comprendre à Luis ...

— C'est précisément ce qu'il ne faut pas faire, interrompit de nouveau Mme Mautier. A coup sûr, nous ne savons rien, quoi que, pour ma part, je ne me fasse aucune illusion. Faire jaillir trop brusquement la lumière serait, à mon sens, précipiter une catastrophe que je redoute.

— Tout cela, ce sont des mots, répliqua le professeur, mécontent. Jean est l'aîné, sa situation est faite: logiquement, c'est lui qui doit épouser Colette.

— A supposer qu'il accepte d'être heureux aux dépens de son frère. Tu reprochais à Luis, il y a peu de jours, sa paresse.

— Non sans raisons, tu en conviendras.

— Mais songe que si vraiment il aime Colette, il ne doit pas conserver beaucoup d'espoir de la conquérir. Dans ces conditions, sachant qu'il ne pourra l'épouser, il se laisse aller à la paresse. Comment pourrait-il réagir?

— Vraiment, c'est stupide, jeta le professeur. Mais ce qui m'exaspère par-dessus tout, c'est de n'avoir aucune certitude. Car tu as raison: parler, provoquer une explication, serait extrêmement maladroit.

Après un silence prolongé, il reprit:

— Dans quelques semaines, ce sera le départ pour Paris-Plage. Penses-tu qu'il faille modifier les projets, prévenir Le Varnec?

— Oh! non. Là encore, il convient de ne pas donner l'éveil, mais au contraire d'agir comme si nous n'avions rien vu.

— Mais cette intimité, ces rapports quotidiens?

— Je ne quitterai pas les enfants, je redoublerai s'il le faut de vigilance.

— Je crains surtout cette souffrance que la présence de Colette réveillera peut-être, cette sorte de suspicion entre les deux frères.

Mme Mautier ne trouva rien à répondre. Alors le professeur s'irrita de nouveau.

— J'étais si content de t'annoncer la démarche de notre vieil ami Barny.

— Christiane sera heureuse répliqua un peu faiblement Mme Mautier.

— Mais Luis, car c'est évidemment Luis qui ... Au fait, pourquoi ne mettrait-on pas Le Varnec au courant? Il pourrait sonder adroitement sa fille, deviner sa préférence et ...

— Garde-t'en bien surtout. Un père, même très tendre, ne saurait arracher un tel aveu. Je redoute l'ingérence de Mlle Le Varnec.

— Peut-être as-tu raison.

— En sachant intervenir l'un et l'autre au bon moment, il ne faut pas désespérer, bien au contraire.

— Tu me rends courage, ma chère amie. Quels nouveaux soucis cependant pour toi.

— Cela ne compte guère, dès l'instant que tu m'approuves, que, le cas échéant, je puis compter sur ton appui.

Le professeur, longuement, contempla sa femme, dont la douceur savait être si virile et la bonté si agissante. Il songea à leurs trois enfants: Jean, le jeune savant, qui passait sans comprendre ce dévouement total; Luis, le paresseux, qui avait fait couler tant de larmes; Christiane, la petite fiancée de demain, qui, un jour prochain, quitterait cette demeure, reléguerait au second rang ceux qui l'avaient tant aimée.

Jeunesse sérieuse, frivole, aimante. Hélas! avant tout cela: jeunesse égoïste parce que n'ayant pas souffert.

D'un côté, le don intégral; de l'autre, l'égoïsme, peut-être inconscient, mais complet.

Pourquoi s'étonner? Est-ce que ce n'est pas la vie?

CHAPITRE V

— Ah! la bonne idée. Vite, que je m'apprête.

— Un concours de vitesse alors. Nous verrons qui sera descendue la première.

Christiane et Colette, comme deux enfants, gravirent l'escalier de bois clair. On les entendit fermer bruyamment les portes, marcher à pas précipités.

— Les petites filles, dit en souriant le professeur. Mais, ajouta-t-il en s'adressant à ses fils, je vois que vous ne vous piquez nullement d'émulation.

Luis, qui parcourait négligemment une revue, ne répondit pas. Jean articula, très calme:

— Est-il donc nécessaire que je vous accompagne?

— Bien sûr, répliqua Mme Mautier avec vivacité.

— Luis pourrait tout aussi bien vous piloter.

Les yeux toujours fixés sur la revue, Luis répliqua:

— Cette promenade qui ne te convient pas ne m'enchante pas non plus!

Les deux époux échangèrent un regard. Mme Mautier, navrée, questionna:

— Enfin, vous voulez donc me faire de la peine tous les deux? Lorsque nous avons parlé de cette excursion, vous paraissiez contents. Sans motif, voici que vous changez d'idée et cherchez de mauvais prétextes pour ...

— Maman, répondit Jean, je ne veux pas te contrarier pour une chose insignifiante. Tiens, j'abandonne mon livre et je cours au garage.

— Je t'accompagne, reprit Luis en jetant son journal sur la table.

Lorsque les deux frères furent sortis, Mme Mautier s'adressa à son mari.

— Je me demande si j'ai bien fait d'insister! Cette innocente promenade en voiture pourrait bien provoquer des nouvelles complications.

(à suivre)

Le plus grand et le plus beau des arts: celui d'être maman

Il en est des mamans comme de tous les miracles quotidiens de la nature: à force de les trop connaître, on ne les voit plus!

Pour l'enfant, accueilli dès le premier jour de son existence par deux yeux souriants et deux bras tendres, maman est la présence évidente, inévitable, la réalité, la vie même.

Pour le papa, le travail, le dévouement, l'amour de sa femme, deviennent assez vite choses normales sur lesquelles il compte, tout simplement.

La maman elle-même, s'habitue très vite à sa maternité qui répond par tant de côtés aux besoins de sa nature, et elle n'éprouve pas toujours le besoin de réfléchir aux résonances profondes qui émanent d'elle pour se répandre sur ceux qui l'entourent et particulièrement sur ses enfants.

Il y a la fonction naturelle de "maman", mais il y a aussi l'art d'être mère.

La place privilégiée, la place unique qu'occupe une mère auprès de ses enfants lui donne de très grands pouvoirs et, par là même, lui crée de grandes responsabilités. Et il n'est pas rare que ces pouvoirs s'exercent à contresens, au détriment de l'enfant tendrement chéri, sans que la maman en ait pris conscience.

Savez-vous par exemple, que durant les premières années de sa vie, le petit enfant reste relié à sa mère par des liens psychiques très mystérieux qui, s'ils ne sont pas doucement détachés, risquent de freiner tout le développement normal de la personnalité enfantine? Il s'agit là d'opérer un véritable sevrage affectif qui, tout comme le sevrage alimentaire, doit être fait progressivement, avec méthode et clairvoyance, sous peine d'engendrer plus tard les plus tristes conséquences. Certains adultes souffrent leur vie durant soit d'un sevrage brutal, comme une séparation brusque d'avec leur mère, soit d'une absence de sevrage affectif qui les maintient pour toujours sous l'étroite tutelle physique et psychique de celle qui leur a donné le jour.

Sachez donc vous hausser à la hauteur de votre rôle en aidant l'enfant à se conquérir lui-même, à créer son propre "moi", à s'orienter dans ses voies personnelles. Vous verrez bientôt combien toutes les richesses que votre coeur dispense développent votre fils ou votre fille, rejaillissant sur vous en amour et en bonheur.



Q. — Nous sommes cinq adolescentes qui désireraient adopter les enfants d'une famille pauvre à l'occasion de Noël et leur offrir les cadeaux que nous échangerions entre nous. C'est-à-dire que nous achèterions, avec l'argent dont nous disposons à cet effet, un cadeau utile et un jouet de peu de valeur pour chaque enfant. Savez-vous où nous pourrions nous adresser pour nous procurer l'adresse d'une telle famille? Nous ne voulons pas donner nos noms. Nous lisons avec intérêt votre courrier et profitons de vos conseils. Merci.

INCOGNITO.

R. — Laissez-moi d'abord vous dire toute mon admiration pour votre belle initiative. Soyez assurées que cette belle action vous procurera plus de joie et de satisfaction que ne l'auraient fait les cadeaux que vous auriez reçus les unes des autres. Je crois qu'en vous adressant à la supérieure de votre école paroissiale, vous pourrez obtenir le nom et l'adresse d'une famille nécessiteuse. Elle connaît généralement assez bien la situation financière des parents des élèves qui sont sous sa direction. Vous lui demanderiez de garder votre secret. Elle le fera sûrement. Je vous remercie de votre intérêt au courrier et suis heureuse de vous répéter mes félicitations pour votre projet charitable. J'espère qu'en lisant votre lettre, plusieurs autres jeunes imiteront votre beau geste.

* * *

Q. — Mon manteau d'hiver est beige et j'ai des accessoires un peu plus pâles. Pour tous les jours, j'aimerais avoir un béret et des gants en laine angora verte. Je suis dans la quarantaine, croyez-vous que je sois trop âgée pour porter cette couleur?

PERPLEXE.

R. — De nos jours, une femme, qui a l'air jeune et surtout si elle est mince, peut porter les couleurs de son choix. Cette année, cependant, la mode n'est pas aux contrastes. La femme élégante s'habille en une seule couleur ou en deux teintes de la même couleur. Si vous désirez absolument porter une couleur voyante pour égayer les jours gris de l'hiver, choisissez en une qui se marie bien avec les tons de beige et de brun telle que "capucine" cette nouvelle teinte d'orange presque rouille qu'on a lancée cet automne.

* * *

Q. — Auriez-vous la bonté de me donner votre opinion sur les cours par correspondance? J'ai terminé ma neuvième année et j'aimerais compléter mon cours d'école supérieure. On me dit que le Département d'Education provincial offre de tels cours et que je pourrais ainsi continuer à m'instruire tout en demeurant à la maison où je suis retenue par la maladie de ma mère. Je sais que plus tard je devrai gagner ma vie et en parcourant les annonces des journaux, je constate que le diplôme d'école supérieure est de rigueur pour la plupart des situations. Je vous remercie beaucoup. — PAULETTE.

R. — Décidément cette semaine, je n'ai que des félicitations à offrir à mes correspondantes. Vous avez une excellente idée, ma chère amie, de vouloir suivre ces cours qu'offre le Département d'Education. Je dois vous dire cependant que vous devrez travailler assidûment afin d'obtenir de bons résultats. En écrivant au département, on vous fournira tous les renseignements nécessaires. Si vous avez besoin d'aide dans vos études, vous pourrez peut-être demander des conseils à l'institutrice de l'école de votre village. Encore une fois, je vous encourage fortement à continuer vos études, et je vous souhaite tout le succès possible.

* * *

Q. — Je terminerai mes études en juin et le choix d'une carrière m'inquiète beaucoup. On me dit que celle de technicienne en radiologie est très intéressante et que les salaires qui sont offerts aux personnes qualifiées sont bons. Pourriez-vous me dire où je pourrais obtenir des renseignements à ce sujet? Il me semble que ce travail m'intéresserait. Le cours de garde-malade me tente aussi. Je vous remercie d'avance pour vos conseils, et j'apprécie beaucoup ceux dont j'ai déjà profité indirectement.

GISELE.

R. — Il est grand temps en effet que vous songiez à la carrière que vous choisirez. Celles qui vous intéressent offrent beaucoup aux jeunes filles, non seulement en travail intéressant et en salaire très convenable, mais elles leur fournissent l'occasion de se dévouer au soin des malades. Je crois qu'en écrivant à la directrice d'un de nos grands hôpitaux catholiques, vous obtiendrez tous les renseignements concernant ces deux cours. Lors d'un stage dans un hôpital, j'ai remarqué que les étudiantes gardes-malades canadiennes-françaises y brillent par leur absence et je trouve cela fort regrettable.

* * *

Q. — Mon ami n'est pas très grand et je n'ose pas porter des talons hauts pour sortir avec lui. Toutes mes amies sont tellement élégantes avec leurs escarpins à talons "styletto" et je les envie. Croyez-vous que je pourrais moi aussi en porter quand même? Je les mettrais seulement pour les bonnes veillées.

PIEDS PLATS.

R. — Si ce jeune homme se sent un peu humilié par sa petite taille, il serait préférable que vous portiez les très élégants souliers à la mode italienne qui ont des talons effilés aussi, mais à la hauteur des talons cubains. Pour la marche, vous porterez des talons plats et tout sera pour le mieux. Il ne faut pas que vous jugiez votre ami par sa taille. Vous devez être bien jeune, ma chère amie, pour que cette considération entre en cause. C'est par son caractère et son coeur que vous devez mesurer la valeur de ce jeune homme. Quelqu'un qui s'y connaissait très bien a dit: "Les meilleurs parfums proviennent de toutes petites bouteilles".

LOUISE.

Petits conseils

Taches de cognac

Votre mari a renversé un peu de cognac sur son veston. Comme vous n'avez pu procéder au nettoyage immédiat, voici le veston taché et vous êtes bien ennuyée. Pour faire disparaître la tache, voici comment opérer. Vous imbibez un chiffon blanc d'alcool à 90° et vous frottez doucement la tache. Si elle ne disparaît pas aussitôt, il faut réchauffer très doucement l'alcool au bain-marie et recommencer l'opération. Mais attention! procédez avec prudence, en évitant soigneusement la proximité de la flamme.

* * *

Désodorisez les choux avec du vinaigre

Si vous voulez que vos choux cuisent sans envahir votre maison de leur désagréable odeur, ajoutez à leur eau de cuisson un peu de vinaigre, et leur goût n'en sera que meilleur.

D'ailleurs, l'emploi du vinaigre dans la préparation des légumes les rend plus tendres et plus digestes et il en améliore le goût.

* * *

Un engrais pour les plantes

Voici un engrais tout simple pour les plantes en pots. Si, par hasard, vous lavez un morceau de viande avant de le faire cuire, ne jetez pas l'eau, mais arrosez vos plantes avec. Le connaissiez-vous?



Anneau garni au chocolat

Donne 2 anneaux

½ tasse de lait
1 tasse de sucre granulé
1½ c. à thé de sel
¼ de tasse de shortening
½ tasse d'eau tiède
2 c. à thé de sucre granulé
2 enveloppes de levure sèche active
2 oeufs bien battus
4 tasses (environ) de farine tout usage tamisée une fois
¼ de tasse de cerises au marasquin tranchées
¼ de tasse de cédrat haché
½ tasse de cacao
¼ de tasse de lait évaporé

Faire frémir le lait; ajouter en remuant ½ tasse de sucre granulé, le sel et le shortening. Faire tiédir.

Dans l'intervalle, mesurer la quantité voulue d'eau tiède dans un grand bol; ajouter en remuant 2 cuillerées à thé de sucre granulé. Saupoudrer la levure. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter en remuant le mélange au lait tiédi, les oeufs bien battus et 2 tasses de farine. Battre jusqu'à ce que lisse et élastique. Ajouter les cerises, le cédrat et assez de farine pour que la pâte soit souple, soit 2 autres tasses environ. Renverser sur une planche ou une toile enfarinée et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposer dans un bol graissé; graisser le dessus de la pâte. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume, soit pendant 1 heure environ. Dans l'intervalle, mélanger dans une casserole le cacao et la demi-tasse de sucre granulé qui reste; ajouter en remuant le lait évaporé. Cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange soit lisse et épais. Faire refroidir légèrement.

Dégonfler la pâte et la renverser sur une planche ou une toile légèrement enfarinée. La diviser en deux et mettre une portion de côté que vous façonnerez plus tard. Abaisser l'autre portion en un rectangle de 8" x 16". Y étendre la moitié de la garniture au chocolat refroidie. Rouler comme pour un rouleau à la gelée en commençant par le côté le plus long. Pincer le bord pour le sceller. Disposer le rouleau sur une tôle à biscuits graissée; façonner en anneau en joignant et scellant les extrémités. Avec des ciseaux, pratiquer à 1 pouce d'intervalle des entailles dans le rouleau en coupant presque jusqu'au centre. Tordre chaque section de façon à ce qu'elle soit partiellement à plat. Faire la même chose avec la seconde portion de la pâte. Laisser lever, à découvert, dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume, soit pendant 45 minutes environ. Cuire à four modéré (350° F.) pendant 35 minutes environ. Glacer à chaud avec le Glaçage Confiseur, dont la recette suit.

Glaçage confiseur

1 tasse de sucre à glacer tamisé
¼ de c. à thé de vanille
1 c. à table (environ) de lait

Mélanger le sucre à glacer, la vanille et assez de lait pour que le mélange ait l'épaisseur voulue pour s'étendre.

Conseils pour la congélation domestique

PARIS — Avant de congeler des fruits, de nombreux spécialistes conseillent de leur ajouter un agent destiné à lutter contre les méfaits du brunissement. Cette pratique a pour effet d'empêcher les fruits de brunir et de perdre leur saveur délicate de fruits frais.

On peut évidemment utiliser à cette fin l'acide citrique ou le jus de citron, mais il en faut d'assez grandes quantités qui ont alors tendance à dissimuler la saveur naturelle du fruit ou à lui donner un goût trop acide. Pour obvier à ces inconvénients, on peut employer un nouveau produit, association d'acide ascorbique, auquel ont depuis longtemps recours les entreprises commerciales de congélation pour pallier les inconvénients du brunissement, et de saccharose, forme naturelle du sucre.

Ces deux éléments s'écoulent librement du contenant et se mélangent facilement aux sirops qu'on emploie pour la congélation des fruits. Saupoudré tel quel sur des tranches de fruits avant leur mise en congélateur, le produit s'avère efficace pour empêcher leur décoloration.

Ce mélange a un autre avantage: saupoudré sur des salades de fruits ou des desserts qui en contiennent, il les conserve frais et appétissants des heures durant. La ménagère peut alors préparer ces mets longtemps avant le repas.

Un pot de 5 onces, qu'on peut se procurer pour environ un dollar à la pharmacie du quartier, renferme une quantité d'acide ascorbique et de saccharose suffisante pour conserver leur fraîcheur à 75 livres des fruits suivants: pommes, abricots, baies diverses, morceaux de cantaloup, cerises, nectarines, pêches, poires, prunes et salades de fruits. Les fabricants offrent, avec chaque pot de produit, des recettes gratuites pour la congélation des fruits et la préparation des salades de fruits.

N'imitons pas leurs travers...

Menant une existence dont les obligations, les horaires, les plaisirs, le décor sont les mêmes que ceux des hommes, les femmes, c'était fatal, se sont mises à leur ressembler. Mais si les femmes oisives reprochaient autrefois aux hommes mille travers dont, selon leur humeur, elles riaient ou se montraient excédées, aujourd'hui sans s'en douter, plusieurs de celles qui travaillent imitent ces travers. Voici donc quelques conseils à leur intention:

1) N'attendez pas le dernier moment pour vous lever et ne monopolisez pas la salle de bain; d'autres en ont aussi besoin.

2) Ne répondez pas d'un ton harassé aux questions de votre mari, de vos enfants.

3) Ne prenez pas des airs de martyre: vous n'êtes pas la seule à travailler au dehors.

4) Ne flânez pas trop avant de rentrer: on vous attend.

5) Ne répondez pas toujours: "Je n'ai pas le temps" aux enfants qui vous demandent de participer à un jeu, de réciter une leçon. Ils apprendront à vivre en dehors de vous si vous les repoussez ainsi.

6) Ne donnez jamais à votre mari l'impression que votre travail, quel qu'il soit, est plus important que le sien.

7) Ne contraignez pas au silence ceux qui vivent avec vous, sous prétexte que vous avez besoin de repos. Les rires d'enfants ne sont jamais une fatigue.

8) Travailler n'est pas un titre de gloire; c'est un goût ou une nécessité. Votre réussite ne justifiera ni une maison triste ou mal tenue, ni une vanité agressive.

9) Ne parlez pas d'un ton méprisable des femmes sans profession. Si elles rendent leur mari heureux, c'est déjà très bien.

10) Ne donnez pas à vos invités l'impression qu'ils vous font perdre un temps précieux.

11) Si vous avez des soucis de bureau, que cela ne soit pas l'excuse de votre mauvaise humeur.

12) Si votre santé souffre de trop d'activité, sacrifiez votre emploi. Le sanatorium ou l'hôpital n'est pas une économie.

13) N'exigez pas d'égards particuliers. Les mères de familles nombreuses ont une tâche plus dure que la vôtre.

14) Ne soyez pas tout miel au dehors et tout fiel dans votre maison.

15) N'interrompez pas votre mari sous prétexte que ce qu'il dit n'a pas d'importance.

16) Ne parlez pas comme si le fait d'être payée vous autorisait à dire de grands mots.

17) Ne commandez pas directement un garçon quand vous êtes avec votre mari au restaurant.

Tapis propres malgré la neige

La première neige procure chaque année à la maîtresse de maison un avant-goût d'une tâche ingrate: conserver propre, malgré la neige, le tapis du vestibule.

Docilement, les membres de la famille enlèvent galoches et couvre-chaussures avant d'entrer, mais que faire avec les étrangers — les hommes surtout — qui ne croient pas nécessaire de porter des caoutchouc en hiver?

Dans les foyers où l'on reçoit souvent, ou chez qui les enfants passent outre à la consigne, on fera certes bon usage d'un nouveau protecteur à tapis, en vinyle transparent. Il peut être étendu sur le tapis du hall par les journées de mauvais temps. Sa texture côtelée le fait tenir bien en place et il est si léger qu'on peut facilement le rouler et l'entreposer entre les tempêtes de neige.

Une vadrouille humide suffit à conserver propre ce protecteur de "Fabrilite". Lorsqu'un nettoyage plus rigoureux s'impose, on le lave à grande eau dans la baignoire. Grâce à sa transparence, il ne masque pas la couleur d'un joli tapis.

Un morceau de ce plastique peut servir de paillasson à la porte d'entrée; une longue bande de protégera le hall entier. On peut aussi en garnir le parquet du vestiaire où on fait sécher les couvre-chaussures.

La cuisine est une autre pièce de la maison où cette couverture transparente rend de nombreux services. Ainsi on en garnit les tablettes des armoires ou le dessus du comptoir, près de l'évier. Sur le parquet du placard, sous l'évier, un carré de ce plastique facilite l'entretien.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 34

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

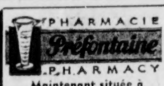
CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES, garçons ou filles, qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez vous au **Centre de Correspondance, boite no 1083, Saskatoon, Sask.** Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-486-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos depliants gratuits
C. C. Jameson
801, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CH 7-4559.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Faites-vous donner maintenant votre permanente de Noël
Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Une bouteille de parfum français "Evening in Paris" est donnée GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée, le samedi
Nous parlons le français

SERVICE CIVIL (Fédéral)
MECANICIEN DE BRULEURS A L'HUILE
$262.50-$300
pour le Département de la Défense Nationale à Camp Shilo, Manitoba. On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste, du Service National de Placement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil, chambre 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, Winnipeg 1, Manitoba.** 37-W816.

ON DEMANDE — Personne pour faire les travaux de cuisine dans un couvent. Personnel de 7. Pour tous renseignements concernant salaire, conditions de travail, etc., **s'adresser à Rév. Sr Supérieure, couvent d'Elie, Elie, Man.** 34-664-36C.

POUR SERVICES DE COSMETIQUES "BEAUTY COUNSELOR", signalez CHapel 7-1963 ou adressez-vous à 262, rue Hamel, St-Boniface. 34-666-36C.

AUGMENTEZ VOS REVENUS pour faire face à l'année 1958! Vendez à généreuse commission: Cosmétiques, Nécessités Domestiques, Cadeaux Attrayants, Luxueux Coffrets de produits de toilette, réputés parmi les meilleurs. Aucun risque — Catalogue gratis sur demande: **A. Clark, Dépt. 108, 1600, Délorimier, Station C, Montréal.**

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour jeune homme ou femme âgée. Près autobus. S'adresser à **481, rue Ritchot.** 21-432-T.F

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin — Logis non-meublé. Libre le 1er décembre. **Téléphone: CEdar 3-3567.** 33-653-34C.

A LOUER — Norwood, 198, rue Goulet — Logement: 2 pièces avec poêle et frigidaire. Près hôpital. Libre le 1er décembre. 32-641-34C.

A LOUER — St-Boniface — Maison: 6 pièces. Tout près hôpital. Bien moderne. Chauffage à l'huile. Libre 1er janvier. **Téléphone: CHapel 7-9045.** 34-674-34C.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées avec évier et frigidaire. Facilités de cuisine. Entrée privée. Près autobus. Libre 15 décembre. **Téléphone: CEdar 3-4546.** 34-672-38C.

A LOUER — St-Boniface, 343, rue Notre-Dame — Logement: 3 pièces non-meublées. Sur 1er étage. Entrée privée. **Téléphone: WHitehall 2-8316.** 34-665-34C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre fournie ou non. 1er étage. Personne sérieuse de préférence. **S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc.** 31-622-34C.

A LOUER — St-Boniface, à 372, Place Cabana — Logement: 2 pièces meublées. Salle de bains privée. Près autobus. Libre immédiatement. **Téléphone: CEdar 3-6887.** 33-663-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement: 3 ou 4 pièces, propre, pour personnes tranquilles. Près école, église et autobus. **Téléphone,** entre 10 h. a.m. et 3 h. p.m.: **WHitehall 3-3654.** 34-675-35C.

STERLING UPHOLSTERING CO.
Rembourrage — Rénovations
Meubles remis à neuf ou faits sur commande
230, rue King, Winnipeg
Téléphones
Jour: WH 3-1600 — Soir: CE 3-1287

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à SPruce 4-7604

The White House of Sanitation LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable
Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: SU 3-6396; le soir CH 7-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning: neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi, représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises.
Conditions de paiements faciles, si désire. Communiquez avec **M. Jean Carignan,** notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

ON DEMANDE
Une institutrice bilingue pour enseigner les grades 5, 6, 7 et 8, à l'école de Ross, à partir du 1er janvier. 20 élèves. Salaire d'après qualifications. Logis fourni. Pour tous renseignements, **s'adresser à M. Albert Legal, Ross, Man.** 34-676-34C.

ON DEMANDE
Un gérant pour la Coopérative de St-Adolphe. Doit avoir qualifications et expérience nécessaires pour diriger un magasin général ayant un chiffre d'affaires annuel de $70,000. Logis de 3 pièces attenant disponible. S'adresser en donnant détails: salaire requis, âge, expérience, etc., au **Département du personnel, Federated Co-op Limited, 230, rue Princess, Winnipeg 1.** 32-645-34C.

A VENDRE — Mobilier de salon (Chesterfield et fauteuil): $35. **Téléphone: WHitehall 3-3873.** 34-673-35C.

A VENDRE — St-Boniface — Bonne maison sur la rue Desautels. **Téléphone: CEdar 3-3134.** 34-671-35C.

A VENDRE — St-Boniface, près école Provencher — Bungalow: 5 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. Soubassement complet. Garage. Pas d'agents. **Téléphone: CHapel 7-2409.** 31-624-T.F.

A VENDRE — Dans le village de Fannystelle — 10 acres de terrain, maison, étable et autres bâtiments. Prix: $3,500. **Téléphone: CEdar 3-3450.** 33-657-34P.

A VENDRE — St-Pierre — Salon de beauté. 2 séchoirs et accessoires nécessaires. Pour plus de renseignements, **téléphoner St-Pierre 40—3,** excepté les dimanches et lundis. 33-649-34C.

A VENDRE — Magasin et cour à bois. Village canadien-français. Sur route no 23. Ecole dirigée par religieuses. Chiffre d'affaires: environ $40,000. Stock: $10,000. Cour à bois comprend 2 lots 50'. Remise couverte: 42' x 60'. Ce commerce se paierait dans un an. **S'adresser à Boite 631, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 3.** 33-651-36C.

A VENDRE — Lot vacant entre 560 et 562, rue de La Morénie, près avenue Cathédrale, 35 pieds par 118.4 pieds. Soumettre offre par écrit au bureau du District Scolaire de St-Boniface, à l'Ecole Provencher, avant vendredi midi, 3 janvier 1958. Le vendeur ne s'engage pas à vendre au plus haut prix soumis. 24-668-36C.

A VENDRE — Lot vacant, 552, rue de La Morénie, près avenue Cathédrale, 60 pieds par 118.4 pieds. Soumettre offre par écrit au bureau du District Scolaire de St-Boniface, à l'Ecole Provencher, avant vendredi midi, 3 janvier 1958. Le vendeur ne s'engage pas à vendre au plus haut prix soumis. 34-667-36C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Provencher — Maison appartement: 8 logements. 10 ans. Revenu mensuel: $620. Prix très raisonnable. Comptant requis: 50%. **S'adresser à M. A. Ayotte, représentant de George P. Graham Realty, 508, édifice Childs. Téléphones: Whitehall 2-4003, ou le soir WHitehall 3-5331.** 34-670-35C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-2129
Résidence: CEdar 3-5050
30-615-34C.

POUR ACHAT OU VENTE
de propriétés en ville ou à la campagne, et de fermes, s'adresser à
M. A. Ayotte
représentant de **George P. Graham Realty, 508, édifice Childs. Téléphones: WHitehall 2-4003; le soir Whitehall 3-5331.** 34-667-37C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines
Téléphone WHitehall 3-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Tu l'as dit, Rigoletto, le vieux renard ne manque pas grand chose! La correction de la petite inexactitude avait simplement pour but d'appuyer davantage au sujet des grands événements qui devaient se dérouler dans les paroisses Ste-Marie et St-Eugène deux jours après l'impression de notre chronique. Peine perdue, puisque la Rédaction de **La Liberté et le Patriote** jugea bon de renvoyer aux calendes grecques l'impression de la susdite chronique. Alors, pas d'annonce supplémentaire!

La semaine suivante, les succès de ces deux événements étaient déjà du passé et le ton de notre chronique semblait une méchanceté envers Rigoletto. Qu'il se rassure, nous n'en voulons à personne, pas même à . . . Enfin, à personne.

Oui, nous y étions, à Ste-Marie, à St-Eugène et, dimanche dernier, au Conseil Goulet. Bravo Noël, Léo, Jos. S. et quantité d'autres qui se sont surpassés en l'occasion. Félicitations à toute cette belle classe de nouveaux Chevaliers. Il y avait là-dedans un futur "Blue Bomber" dont Jos. S. se méfiait un peu.

Ces mémoires

Nous recommandons à tous nos Chevaliers la lecture de ces mémoires si bien préparés et présentés avec calme par nos différentes associations catholiques à la Commission Royale d'enquête sur l'Education. Nous croyons savoir déjà que la présentation de ces faits ébranle certaines idées fausses chez le grand public. La conspiration du silence régnait depuis trop longtemps. Sans nous attendre à des miracles immédiats, nous avons ferme espoir pour l'avenir. La lutte continuera jusqu'à la victoire éventuelle de la justice.

Ces athées intellectuels

Après le lancement du fameux Spoutnik, un membre d'une société athée annonçait gravement que cet événement prouvait enfin l'inexistence de Dieu. En effet, le météor humain n'avait nul part entrevu un être suprême en son petit orbite. La stupidité de ces savants est effarante et amusante à la fois. Ces gens ne croient qu'aux choses visibles et tangibles. Pourtant, ils admettent l'existence du vent, par exemple. Ils croient à l'astronomie pourtant. Or, d'après leur conception, fausse d'ailleurs, d'un être suprême tangible, il pourrait bien être localisé à quelques millions d'années-lumière de la terre. Ces pauvres gens n'ont pas fini de voyager s'ils veulent tirer la chose au clair. Dieu est beaucoup plus près d'eux qu'ils ne le pensent. C'est encore l'histoire de la tour de Babel.

BISTOURI.

✶ Star Furniture ✶
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
Téléphone CHapel 7-4011

Au Sacré-Coeur

Programme de l'église

Premier dimanche du mois (1er décembre) — messes: 7 h. 30, 9 h., 10 h. 30 et 12 h. a.m.; grand-messe: 10 h. 30 a.m.; communion générale des Dames de Ste-Anne: 9 h. a.m.

Premier vendredi du mois (6 décembre) — messes: 7 h., 11 h. 30 a.m. et 9 h. p.m.; grand-messe: 9 h. p.m., chantée par tous (messe VIII); heure d'adoration: 8 h. p.m. (confessions).

FRANK SIMONITE LIMITED
310, rue Colony
A VENDRE

St-Boniface — Près école Provencher— Maison: 7 pièces. 12 ans. 3 chambres à coucher en bas, cuisine, salon et salle de bains. 2 chambres en haut avec toilette. Revenu: $48 par mois. Comptant requis: $2,500. Balance facile.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces; 4 sur 1er étage, plus salle de bains. Même chose au 2e. Chauffage à l'huile. Garage. Revenu du haut: $85 par mois. Prix: $11,500.

Norwood — Près Précieux-Sang — Semi-bungalow: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis: $2,500.

St-Vital — Près école Varennes. — Bungalow complètement moderne: 4 pièces. Comptant requis: $1,275. Prix: $7,800.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
30-614-34C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex 6 pièces. Prix: $6,900.
St-Boniface — Bungalow moderne: 6 pièces, plus logement 3 pièces au soubassement. Chauffage à l'huile. $14,500.
St-Boniface — Bungalow ultra-moderne: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Bel emplacement. $13,500.
St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. $10,000.
St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces, $9,500.
St-Boniface — Maison: 5 pièces, $8,400.
Norwood — Maison: 7 pièces, $8,500.
Norwood — Cottage moderne: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Possession immédiate. $12,500.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
180, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
30-613-34C.

Massage, Hydrothérapie
Cours d'entraînement, etc.
Pour obtenir GRATIS brochure et graphiques, écrivez au
CANADIAN COLLEGE OF MASSAGE
18, Farnham, Toronto 7

POSITION DISPONIBLE
partout au Canada et aux Etats-Unis
pour hommes ou femmes de tous métiers ou professions

PRIX A L'HEURE

Ouvriers jusqu'à	$3.70
Electriciens jusqu'à	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.55
Journaliers jusqu'à	$3.00

Voyages et dépenses payés. Demandez votre blanc d'application pour emploi. Ecrivez au:
SERVICE D'INFORMATION POUR EMPLOI
Boite Postale 41—9, La Baie, P.Q.

Décès

M. Séraphin Arnaud

M. Séraphin Arnaud, de 1965, avenue Notre-Dame, Winnipeg, est décédé le samedi 23 novembre à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 85 ans. Né en France, il vint au Canada en 1896.

Lui survivent: deux fils, Gérard et Gaston; trois filles, Mmes A. Smith, A. Cewick et J. François; deux soeurs, Mmes M. Sigaud et G. Martin; 19 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le mardi 26 novembre dans l'église de St-Claude, Man., et l'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon funéraire Kerr était en charge des funérailles.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of HORMISDAS BARIL, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Dragline Operator, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356, Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 29th day of December, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 21st day of November, A.D. 1957.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Administratrix.

Le Manitoba agricole à l'honneur à Toronto

Le Manitoba s'est fait une renommée à l'Exposition Royale d'Hiver tenue à Toronto récemment. La province s'est vue décerner un championnat mondial, quatre grands championnats et huit championnats de réserve.

Dans le domaine des crèmeries, le Manitoba a mérité 46 pour cent de tous les prix offerts dans la catégorie du beurre. Des 33 exhibits de grain dans 12 classes, 26 gagnèrent des prix. Le premier prix pour le grain "Meadow Fescue" fut décerné à M. Camille Courcelles, de Ste-Agathe.

La province a répondu largement à ce qu'on attendait d'elle dans la classe du bétail par la qualité élevée de ses bêtes. Plusieurs prix et médailles furent décernés.

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements envoyez un timbre de 5c à
STERN & COMPANY
613, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A Victoria, C.-B.
Pour acheter une propriété aux environs de l'église St-Jean-Baptiste, église des catholiques de langue française,
adressez-vous à
O. W. CHRÉTIEN
Tél. 5-2598 — 182, rue Berkley
VENDEUR D'IMMEUBLES

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

Allez-y, BOMBERS, jusqu'au bout!

Célébrez une victoire de L'OUEST en profitant des aubaines de SAFEWAY



Pour votre dîner de la Coupe Grey

DINDES Qualité "A", 16 lb ou moins .... la lb **49c**

"PICNICS" MAPLE LEAF. Epaules de porc fumées, prêtes à servir .... la lb **43c**

RÔTIS de Boeuf Entrecôte, qualité rouge ou bleue .... la lb **59c**

RÔTIS de Porc Longe entière ou moitié .... la lb **59c**

POULETS en boîte Entiers, 3½ lb, la boite **99c**

Viennent d'arriver
Oranges Japonaises, la boite 1.99

Shop SAFEWAY

ATTENTION, S'IL VOUS PLAIT
familiers des autobus AULNEAU et CONISTON

L'horaire du service de nuit, le long des routes sus-mentionnées, a été prolongé, du lundi au samedi.

Le dernier autobus CONISTON: angle Fort et Portage, à 12 h. 24 a.m.; angle Ferndale et Coniston, à 12 h. 36 a.m.

Le dernier autobus AULNEAU: angle Kennedy et Portage, à 11 h. 45 p.m.; angle Dollard et St-Jean-Baptiste, à minuit.

On distribue actuellement des livrets-horaires

Pour plus amples informations, signalez s'il vous plait
WHitehall 3-0407

Greater Winnipeg Transit Commission

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

Informez-vous!

au sujet du district PARC KERN à Transcona

- Un endroit tranquille de banlieue, à 20 minutes de Portage et Main.
- Toutes les améliorations locales, telles que l'égoût collecteur et les conduites de distribution d'eau, les rues pavées, etc., sont payées, à cause de taxes exceptionnellement basses.
- Un bon choix de bungalows attrayants, style ranch, de 4, 5 et 6 chambres, valant de $10,000 à $11,900 — Termes les plus faciles d'emblée dans le Winnipeg métropolitain — $800, argent comptant, feront l'affaire — Les échanges seront pris en considération.
- L'église paroissiale et l'école sont à peine éloignées d'une rue.

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
Edifice Paris, rez-de-chaussée — WHitehall 3-5408
Le soir: M. Wolfe - CAstle 2-8623; M. Shepherd - CAstle 2-9270

Au service des fermiers



Vente, d'huile de chauffage

GEO. BERNIER
765, ave Marion
Tél. CEdar 3-1458